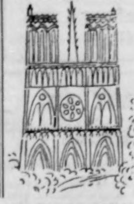


LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 9 ST-BONIFACE, VENDREDI 31 MAI 1957 PRIX: SEPT CENTS



TERRE de mes aïeux

par le R. P. Roméo Bédard, O. M. I.

La Direction Générale du Tourisme, prévenue par M. Robert A. Hollier, son représentant à Montréal, des grandes lignes de l'itinéraire que j'entendais suivre, avait annoncé ma prochaine visite à ses secrétaires généraux des villes et régions où je passerais. C'est dire que je n'avais aucune inquiétude lorsque je quittai Paris, le 6 mars, pour me diriger d'abord vers Tours, à quelque 135 milles au sud-ouest de Paris.

Ce fut ma première expérience des transports ferroviaires de la S.N.C.F., toujours à la minute et d'une rapidité parfois étonnante. Les wagons de deuxième classe sont divisés en petits compartiments où peuvent s'entasser huit personnes mais, faute de place, je devrai souvent demeurer debout dans l'étroit corridor qui longe ces compartiments. L'atmosphère amicale et gaie me fit toujours oublier ces petits inconvénients, d'autant plus que mes conversations avec les voisins rendaient le trajet trop court.

Toujours est-il qu'une souriante tourangelle m'attendait à la gare de Tours: "Bonjour, Père Bédard. Soyez le bienvenu dans la capitale de la Touraine." Je vous assure qu'on se sent peu longtemps étranger, lorsqu'on est si gentiment reçu . . . Et bientôt M. Raymond Rose, délégué départemental du Tourisme, venait me rejoindre à l'hôtel où une chambre m'avait été réservée. J'eus alors ma première leçon d'histoire sur la Touraine et des précisions sur la douceur de son climat, le charme de ses rivières, la magnificence de ses châteaux, la haute qualité de ses vins, etc. En quelques instants, j'étais tourangeau de coeur, conquis par l'aimable érudition de mon hôte et impatient d'entreprendre le programme qu'on m'avait préparé.

* * *

Pour vraiment découvrir les secrets de Tours, il faut la parcourir à pied. Le quadrillage des rues permet d'ailleurs de toujours retrouver facilement son chemin. C'est ainsi que je découvris, par de multiples détails portant la trace lisible des siècles, que Tours comprend de fait plusieurs villes juxtaposées: d'abord cité celtique des Turones, elle devint la cité gallo-romaine dont la petite enceinte fut vite débordée par la ville du moyen âge avec ses églises et ses abbayes; la ville de la Renaissance avec ses merveilles d'architecture reçut plus tard, au 18e siècle, un visage à clarté sobre et non sans grâce; aujourd'hui, la ville moderne se relève étonnamment des ruines de la dernière guerre et s'agrandit à un rythme accéléré, grâce à une industrialisation prometteuse.

Habitué à la "jeunesse" de nos villes canadiennes (On me sourit au nez, lorsque j'osai mentionner l'âge de la "vieille" ville de Québec, 350 ans en 1958), je fus d'abord écrasé par tant de siècles, puis gagné par les rues pittoresques, sombres, humides, populeuses, du quartier extrêmement curieux qui entoure les tours Charlemagne et de l'Horloge, seuls restes de la basilique St-Martin, construite au 12e siècle pour remplacer la première basilique dédiée à ce grand saint dès l'an 400. Les vieilles rues étroites, les maisons à encorbellement, les façades sculptées, à peu de choses près, me replongeaient en plein moyen âge.

Mais tout autre est le quartier de la cathédrale, ce magnifique monument qui résume en un ensemble unique l'évolution architecturale religieuse jusqu'à l'épanouissement de la Renaissance, spécialement par son choeur et ses vitraux du 13e siècle et par sa façade au style flamboyant modéré qui élève deux tours coiffées de coupolettes précieusement ouvragées. C'est dans ce quartier aux rues silencieuses, d'où se dégage un charme désuet, que se trouve la chapelle d'où s'envola vers la Nouvelle-France la veuve Martin, Marie de l'Incarnation.

Les maisons larges et cossues de ce quartier rappellent que jadis, pendant des siècles, la Loire fut un élément de grande richesse pour la capitale de la Touraine. Les voiliers et chalands de la communauté des Bateliers de Loire transportaient jusqu'à ce grand port, trait d'union entre l'intérieur du pays et la mer, céréales, vins, fruits, matériaux de construction, oeuvres d'art, etc. Aujourd'hui, le fleuve ne charrie aucun chaland. Il se contente de rappeler les plus belles pages ou les plus tristes épisodes de l'histoire de France par les pierres de ses châteaux, ou de laisser mûrir sur ses coteaux les grappes qui donneront le Vouvray, le Montlouis, le Bourgueil, pour ne citer que les plus fameux des vins tourangeaux.

* * *

Heureusement, grâce à sa situation géographique privilégiée, Tours peut ambitionner de nos jours un nouvel essor économique. Plaque tournante d'importantes voies ferrées, routières et aériennes, cette ville de 85,000 âmes est en liaisons fréquentes avec la région parisienne, l'ouest, le sud-ouest et le centre de la France. C'est pourquoi ses responsables, après s'être employés avec ténacité pendant plusieurs années aux travaux de reconstruction imposés par les lourdes pertes de la dernière guerre (laissant sagement aux grands maîtres urbanistes de décider avec autorité du plan des quartiers sinistrés, de l'alignement et du dessin des immeubles . . .), ils s'appliquent maintenant à bâtir une ville moderne qui ne trahisse pas le passé, mais soit aussi à la mesure du temps présent.

Un conseil à ceux qui crient que tout est vieux, usé, pas pratique, dans les villes de la "vieille" France. Rendez-vous à Tours et renseignez-vous sur les plus récentes réalisations: travaux de voirie et installations sanitaires sans défaut, réseau moderne de distribution d'eau, de gaz et d'électricité, habitat satisfaisant aux normes modernes, écoles qui répondent aux besoins immédiats et font aussi face aux problèmes de l'avenir, hôpital où les techniques les plus modernes sont appliquées aux malades, installations sportives les plus satisfaisantes, etc.

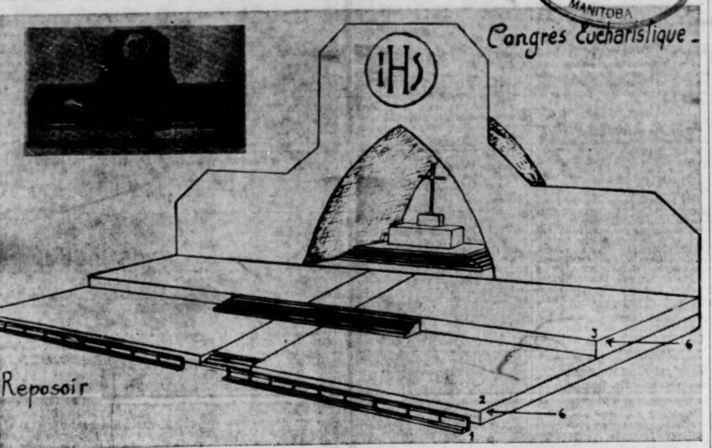
Déjà, on a commencé l'organisation d'une zone industrielle aux atouts majeurs de situation et d'accueil, un des emplacements qui profiteront bientôt de la décongestion de la très grande banlieue parisienne. On vise ainsi au progrès des anciennes industries de tradition et de bon goût (imprimerie, cuir, soie, art de la passementerie, cuisson de l'émail, etc.), mais on veut aussi attirer des industries très modernes. Voilà pourquoi on prévoit déjà la construction d'immeubles de 12 à 15 étages ou de 3,000 logements, répartis en îlots équilibrés laissant entrer partout air et soleil, pour abriter les cadres et le personnel des industries nouvelles.

* * *

Dans cette ville où règne une activité débordante, sur les larges avenues et dans les jardins publics, on rencontre partout des gens qui semblent prendre le temps de réfléchir et nous croisent avec une bonhomie fine et souriante. Ce double détail me rappelait que Tours est fille de Descartes et de Rabelais, de la froide raison du "Discours de la Méthode" et de la gaieté de "Gargantua et Pantagruel".

Sans être siège d'université, peut-être parce qu'à trop grande proximité de Poitiers, Tours est une ville intellectuelle qui aime "présenter" aux visiteurs cultivés son Institut des Lettres, son Ecole de Droit, son Ecole des Beaux-Arts, son Ecole nationale de Médecine et de Pharmacie, son Ecole nationale de Musique, etc., ou bien ses nombreux groupements intellectuels: société archéologique de Touraine, société de géographie, les amis de Ronsard, les compagnons de Rabelais, l'institut Léonard de Vinci, etc. Et dire que l'industrie touristique présente d'abord cette ville comme cen-

(Suite à la troisième page)



L'on voit ci-dessus un dessin du reposoir qui, lors du congrès eucharistique de Prince-Albert, les 5, 6 et 7 juillet prochains, sera élevé sur le terrain de l'exposition, à quelque cent pieds de l'estrade, dans le voisinage du Manège Militaire. Entre l'estrade (3,000 sièges) et le reposoir, seront aménagés des sièges pour 7,000 personnes. Voici une description du reposoir, selon les chiffres placés sur le dessin: 1) la table de communion; 2) première plate-forme: 100 pieds de largeur par 20 de profondeur; 3) deuxième plate-forme: 100 pieds de largeur par 25 de profondeur. C'est sur ces plates-formes que sera rendu un jeu scénique où figureront 350 personnes: "Pêcheurs d'hommes". Des haut-parleurs permettront à la foule de tout entendre; 4) comme fond à ces deux plates-formes ou théâtres, un mur sur lequel sera peint un champ de blé de la Saskatchewan: c'est toute la vie du diocèse qui doit être inspirée par Notre-Seigneur vivant dans l'Eucharistie. Le mur s'élèvera à plus de 30 pieds, au centre; à 20 pieds, de chaque côté du sanctuaire; 5) le mur s'ouvre, au centre, sur le sanctuaire où se dérouleront des cérémonies grandioses. Les cardinaux, archevêques et évêques prendront alors place sur la plate-forme supérieure (no 3), tandis que le clergé occupera la plate-forme marquée par le no 2; 6) une bordure de fleurs naturelles ornera chacune des plates-formes.

S. Exc. Mgr G. Panico ouvrira le congrès de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, ouvrira officiellement le grand congrès eucharistique qui aura lieu à Prince-Albert les 5, 6 et 7 juillet prochains. Cette nouvelle a été annoncée par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, à son retour d'un voyage de deux semaines dans l'est du pays où il rencontra Mgr Panico.

Mgr Panico arrivera donc à Prince-Albert le 5 juillet où une cérémonie spéciale de réception aura lieu, avant l'ouverture officielle du congrès dans la soirée. Les deux cardinaux canadiens: cardinal Paul-Emile Léger, de Montréal, et cardinal James McGuigan, de Toronto, ont promis d'être présents. Les deux cardinaux parleront au cours des grand-messes pontificales, le samedi à la messe de minuit et à la messe du dimanche après-midi.

Mgr Blais a aussi annoncé que LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, y assisteront.

Bel octroi au Conseil de la Vie française

QUEBEC — Le premier ministre, M. Duplessis, a annoncé que le gouvernement provincial a octroyé $25,000 au Conseil de la Vie française en Amérique, qui tiendra un congrès de refrancisation à Québec du 21 au 24 juin.

Le conseil — un organisme culturel qui recrute des membres dans toutes les provinces canadiennes et aux Etats-Unis— organise ce congrès dans le but de mettre en relief le vrai visage français du Québec.

Le congrès, qui se terminera le jour de la St-Jean-Baptiste, sera marqué d'une série d'expositions sur les divers aspects de la civilisation canadienne-française.

Le gouvernement du Québec prendra une part active à ces assises en organisant plusieurs expositions. Il y aura aussi un forum et quelque 50 conférenciers porteront la parole.

Le principal organisateur de ces assises est M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du Conseil des ministres sur les questions touchant les arts et les métiers.

Les Acadiens et les Franco-Américains ont été invités à participer au congrès qui sera ouvert au public en général.

La subvention a été annoncée par M. Duplessis au cours de sa conférence de presse.

Anglophones invités

M. Gouin, qui était présent, a déclaré que ce congrès de refrancisation devrait intéresser aussi les Canadiens de langue anglaise. "Nous voulons remettre en valeur dans toute sa plénitude, a-t-il dit, la culture française qui, avec la culture anglaise, constitue par-dessus tout et avant tout le caractère bi-ethnique du Canada."

"Nos citoyens de langue anglaise, a-t-il ajouté, l'ont d'ailleurs bien compris, puisque à maintes reprises ils ont contribué de façon fort heureuse à la conservation du patrimoine culturel du Québec."

Progrès marqués de l'unité canadienne

OTTAWA — Un vétéran de la dernière guerre croit que l'unité canadienne a fait de grands progrès depuis 1939, en ce sens que l'on se sent "Canadien" d'abord, avant d'insister sur le fait que l'on peut être de telle ou telle origine raciale.

Les citoyens du Canada s'efforcent plus que jamais à devenir Canadiens tout simplement, plutôt que Canadiens français, Canadiens anglais ou Canadiens irlandais. La deuxième guerre mondiale a eu pour effet, au Canada, de rapprocher les gens des différentes races; ce que nous avions de commun alors est devenu plus important que les différences qui existaient entre nous.

C'est ce qu'a déclaré le colonel C.-P. Stacey, directeur de la division historique de l'Etat-major général, conférencier au banquet offert en l'honneur des 180 jeunes invités des clubs Rotary, au Château Laurier.

Le colonel Stacey a affirmé que les Canadiens se sont mieux rendus compte de ce qu'était vraiment leur pays lorsqu'ils étaient de l'autre côté de l'Atlantique.

"Pour les gens d'Europe, c'étaient les Canadiens qui venaient leur donner un coup de main, non pas des Canadiens français, des Canadiens anglais, ou autres, a dit le conférencier. C'est là que nos soldats se sont rendus compte de ce que voulait dire l'unité pour notre pays."

Le conférencier a aussi souligné le travail qui se fait dans l'armée pour unir les Canadiens de langue anglaise et de langue française. Il a mentionné, en particulier, le beau travail accompli au Collège militaire royal de St-Jean, où les Canadiens anglais apprennent à parler français et les Canadiens français, à parler anglais.

Publication simultanée du résultat des votes

OTTAWA — On saura peut-être qui est le parti vainqueur lors de l'élection du 10 juin, avant même que les bureaux de scrutin ne soient fermés dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique. Cependant, les électeurs de l'Ouest ne seront pas informés des résultats dans les autres parties du pays tant que leurs bureaux de scrutin resteront ouverts.

La Loi électorale du Canada interdit la publication ou la diffusion des résultats d'élection dans toute région où les électeurs peuvent encore se rendre aux urnes. Ce qui veut dire que les résultats d'élection envoyés sur le fil de la Presse Canadienne d'un bout à l'autre du pays, le 10 juin, ne seront pas publiés dans certains journaux pendant des périodes de temps variables.

Cet article de la loi a pour but d'empêcher le vote de l'Est du pays d'influencer celui de l'Ouest.

Le Canada possède sept zones horaires. L'heure de fermeture des bureaux de scrutin est fixée à 6 h. p.m., heure normale locale, ou à 7 h. p.m., heure avancée locale.

Les bureaux seront fermés d'abord à Terre-Neuve, province qui a une demi-heure d'avance sur l'heure Atlantique des trois provinces maritimes. L'Ontario et le Québec font partie de la zone horaire de l'Est, le Manitoba et le sud-ouest de la Saskatchewan de la zone centrale, le reste de la Saskatchewan et l'Alberta de la zone des Montagnes et la Colombie-Britannique de la zone du Pacifique. Le Yukon a sa propre zone horaire, une heure en avance sur l'heure du Pacifique.

Attente de quatre heures

Les bureaux de la Colombie-Britannique seront fermés quatre heures et demie après ceux de Terre-Neuve. Les journaux

(Suite à la cinquième page)

Déclarations des candidats

Nous avons demandé aux cinq candidats de la circonscription de St-Boniface de nous faire parvenir des déclarations écrites d'environ 300 mots au sujet de leurs carrières et objectifs. Nous publierons ces documents gratuitement dans notre prochaine édition.

LA REDACTION.

868 candidats se présentent dans 263 comtés électoraux

OTTAWA — La mise en nomination terminée, 868 candidats sont en lice en vue des élections du 10 juin prochain.

La principale surprise de la journée a été le nombre des candidatures d'indépendants dans la province de Québec.

La mise en nomination avait lieu dans 242 des 263 circonscriptions du Canada; il y a deux semaines que les candidats des autres comtés ont déposé leurs $200. La seule élection par acclamation reste celle de M. C. W. Carter, de Burin-Burgeo, T.-N., connue depuis le 13 mai.

Voici la liste des candidats dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan:

MANITOBA (14 députés)

Brandon-Souris: (P.C. 5,459)
xWalter Dinsdale, p.c.
Hans Fries, CCF.
J. F. O'Sullivan, l.
Walter D. Taylor, c.s.

Z-Churchill: (L. 2,417)
Gerald Clarkson, CCF.
Bruce Moore, c.s.
Robert Simpson, p.c.
xGeorge Weaver, l.

Dauphin: (CCF, 1,789)
S. S. Hunt, c.s.
A. H. Parker, l.
W. G. Ritchie, p.c
W. J. Ward, l.-ind.
xFred S. Zaplitny, CCF.

Lisgar: (L. 1,801)
D. G. Gateson, ind.
Ivan Langtry, c.s.
George R. Muir, p.c.
Howard Pawley, CCF.
xW. A. Pommer, l.

Marquette: (L. 5,224)
M. J. Batters, CCF.
xStuart Garson, l.
Nicholas Mandziuk, p.c.
William Nevin, c.s.

Portage-Neepawa: (L. 3,354)
George C. Fairfield, p.c.
Charles McKinnin, c.s.
Edgar Smee, CCF.
xW. G. Weir, l.

Provencher: (L. 4,481)
Charles Biesick, CCF.
Hugh Campbell, c.s.
Warner H. Jorgenson, p.c.
xRené Jutras, l.

St-Boniface: (L. 2,483)
Louis Deniset, l.
Dollard Lafrenière, c.s.
Nicholas Manchur, CCF.
Laurier Régnier, p.c.
xFernand Viau, l.-ind.

Selkirk: (CCF, 2,747)
xWilliam A. Bryce, CCF.
F. L. Luining, c.s.
Ernest Setter, p.c.
William Wood, l.

Springfield: (L. 4362)
Lawrence Schlamp, c.s.
Jake Schultz, CCF.
xA. B. Weselak, l.
Val Yacula, p.c.

Winnipeg-Nord: (CCF, 5,911)
Nick Halas, c.s.
W. C. Ross, communiste.
W. Murray Smith, p.c.
xAlistair Stewart, CCF.
Peter Taraska, l.

Winnipeg-Nord-Centre: (CCF, 5,178)
xStanley Knowles, CCF.
John McLean, p.c.
Gideon D. Mankey, c.s.
Harold St-George Stubbs, l.

Winnipeg-Sud: (P.C. 320)
Gordon Chown, p.c.
E. H. Crawford, l.
David Mulligan, CCF.
Gordon Smith, c.s.

Winnipeg-Sud-Centre: (P.C. 2,737)
*Asa Caswell, c.s.
xGordon Churchill, p.c.
Al. Mackling, CCF.
Roy W. Richardson, l.

SASKATCHEWAN (17 députés)

Assiniboine: (CCF, 3,378)
xHazen Argue, CCF.
Anthony Batza, c.s.
W. J. Ferguson, p.c.
xRoss Thatcher, l.

Humboldt-Melfort: (CCF, 1,444)
Selman W. Boyd, p.c.
xH. A. Bryson, CCF.
Peter Dueck, c.s.
Ted Noble, l.

Kindersley: (CCF, 141)
R. W. Cantelon, p.c.
xMerv Johnson, CCF.
Ron Leeson, c.s.
A. C. Steiert, l.

Z-Mackenzie: (CCF, 555)
Robert S. Claypool, c.s.
Stanley Korchinsky, p.c.
Joseph Marshall, l.
xA. M. Nicholson, CCF.

Z-Meadow Lake: (L. 1,610)
W. W. Gant, c.s.
xJ. H. Harrison, l.
Clifford W. Reed, p.c.
Frank Warick, CCF.

Melville: (L. 1,932)
John S. Burton, CCF.
xJ. G. Gardiner, l.
David J. Mercier, c.s.
James Ormiston, p.c.

Moose Jaw-Lake Centre: (CCF, 6,415)
Martin Kelln, c.s.
Louis H. Lewry, CCF.
Richard Lillico, l.
J. E. Pascoe, p.c.

Moose Mountain (CCF 145)
Wallace W. Lynd, c.s.
xE. G. McCullough, CCF.
J. J. Smith, l.
R. R. Southam, p.c.

Z-Prince-Albert: (P.C. 3,001)
xJohn G. Diefenbaker, p.c.
R. M. Gooding, CCF.
R. E. Partridge, l.

Qu'Appelle: (L. 1,376)
Alvin Hamilton, p.c.
David Isman, c.s.
N. H. Kennedy, CCF.
xHenry Mang, l.

Régina: (CCF, 1,550)
J. B. Ball, ind.
W. C. Beeching, communiste.
xClaude Ellis, CCF.
E. A. McCusker, l.
Ken More, p.c.
Ralph Purdy, c.s.

Rosetown-Biggar: (CCF, 5,888)
xM. J. Coldwell, CCF.
Alex. Macdonald, l.
Mme Henriette Patmore, c.s.
Howard Riddell, p.c.

Rosthern: (L. 2,269)
Edward Brunyanski, CCF.
H. H. Henschel, c.s.
xWalter Tucker, l.

Saskatoon: (CCF, 5,208)
Noble Britton, c.s.
Harry F. Jones, p.c.
xR. R. Knight, CCF.
A. C. Prociuk, l.

Swift Current-Maple Creek: (L. 141)
Harry Gibbs, CCF.
Raymond Miller, c.s.
John K. Rosa, p.c.
xIrvin Studer, l.

The Battlefords: (CCF, 441)
xA. M. Campbell, CCF.
Albert Horner, p.c.
Peter Klippenstein, c.s.
J. Duff Noble, l.

Yorkton: (CCF, 3,628)
xG. H. Castleden, CCF.
Gordon D. Clancey, p.c.
Robert Craig, c.s.
Dmytro Hluchaniug, l.

Hommage de Québec à 2 personnalités religieuses

QUEBEC — Le premier ministre a annoncé que son gouvernement étudie une demande qui lui a été faite de placer dans les niches de la tour principale de l'hôtel du gouvernement les statues de deux personnalités religieuses dont le rôle a été primordial dans la fondation de la Nouvelle-France.

Cette suggestion a été présentée par un groupe de citoyens ayant à leur tête le colonel Oscar Gilbert, propriétaire de deux journaux de Québec.

M. Duplessis a précisé que les requérants espèrent que les statues de Mgr de Laval, fondateur du Séminaire de Québec, et du Sieur Jean-Jacques Olier de Verneuil, fondateur de l'ordre des Sulpiciens, seront terminées à temps pour le 350e anniversaire de la fondation de Québec en 1958.

On compte 16 statues dans les niches de la façade principale de l'Hôtel du gouvernement. Deux niches sont vides, bien que les noms de Laval et d'Olier y soient inscrits.

Le colonel Gilbert est président du comité provisoire chargé d'organiser les manifestations qui marqueront le tricentenaire de Québec.

Les hôpitaux catholiques demandent que le projet fédéral soit amendé

(Spécial)

SASKATOON — Lors de son congrès bisannuel à Saskatoon, les 25 et 26 mai, l'Association des Hôpitaux Catholiques du Canada a approuvé deux résolutions au sujet de l'assurance-hospitalisation.

Dans l'une de ces résolutions, l'Association a loué l'initiative du gouvernement fédéral dans ce domaine et, dans l'autre, elle a demandé que la formule adoptée par ce gouvernement pour le calcul du coût des services de base soit amendée. Cette résolution attire l'attention des intéressés sur le fait que l'exclusion de la dépréciation et des intérêts sur la dette capitale comme facteurs dans la composition du coût d'opération d'un hôpital est contraire aux directives du manuel officiel de comptabilité hospitalière.

Au cours de la discussion qui a précédé cette prise de position, des experts ont souligné que l'exclusion de ces éléments rendrait très difficile la modernisation, le remplacement et la construction des hôpitaux des communautés religieuses et conduirait à une dépendance totale envers le gouvernement pour ces fins. Les autres revenus dont disposent les communautés seraient insuffisants pour éviter cette solution que le gouvernement prétend d'ailleurs écarter.

Représentation nationale

Les huit conférences de l'Association, à partir des Maritimes jusqu'à la Colombie-Britannique, ont été représentées au congrès dont l'assistance comprenait une vingtaine de communautés et plus de 85 religieuses, ainsi que les représentants des évêques. S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, a célébré la messe d'ouverture et il a pris la parole à deux reprises. M. l'abbé J. Nearing, de Sydney Mines, N.-E., a été élu président en succession du R. P. J. Lahey, S.J., de Vancouver. M. l'abbé F. J. Smyth demeure administrateur intérimaire.

D'autres résolutions du congrès ont réaffirmé l'importance d'un bureau-chef puissamment soutenu et ont invité toutes les conférences à faire une enquête sur le recrutement des vocations religieuses. La Rév. Mère Dorais a été nommée présidente du comité préposé à la revision des constitutions. Ont pris part aux délibérations à titre d'invités Me Emmett Hall, de Saskatoon, et M. P. Deshayes, de Melville. La Rév. Mère Mann a lu un rapport important au nom de la Rév. Soeur Lefebvre sur le travail du Conseil des Infirmières catholiques et Mgr J. J. Fullerton, de Toronto, a fait un rapport détaillé sur la position des hôpitaux catholiques de l'Ontario à l'égard de l'assurance-hospitalisation gouvernementale.

Les orateurs principaux, M. le docteur Paul L'Heureux, de St-Boniface, et la Rév. Mère Dorais, de St-Albert, ont traité respectivement du "Cachet particulier d'un hôpital catholique" et des "Problèmes d'un hôpital volontaire dans un système d'assurance étatisée".

M. le Dr L'Heureux

M. le Dr L'Heureux a décrit les caractéristiques visibles d'un hôpital qui, aux yeux des gens, l'identifient comme institution catholique. Il s'agit de la croix sur l'édifice, des images sur les murs, de la présence des religieuses et du chapelain dans les corridors, de la propreté, de l'administration par une religieuse, etc.

Le conférencier a exprimé l'opinion à l'effet que le rôle grandissant de l'état et des organismes de bien-être dans le domaine de la santé tend à réduire l'importance de la charité comme motif visible des activités hospitalières catholiques, dans le sens d'un travail gratuit, mais elle se manifeste plutôt dans le rayonnement spirituel de l'institution, ce qui met de l'avant le motif: apostolat. Le directeur médical de l'hôpital St-Boniface a signalé à ce sujet qu'il y aurait avantage à déléguer aux laïques certains postes, même de commande, afin de libérer autant de religieuses que possible pour le travail qui est apte à influencer l'état d'âme du patient et des membres de la famille du patient.

L'assurance-hospitalisation

Dans un exposé magistral, la Rév. Mère Dorais a décrit les termes du plan de l'aide fédérale aux provinces qui coopéreront avec Ottawa dans l'assurance-hospitalisation étatisée. Elle a souligné l'exclusion de la dépréciation et des intérêts dans la formule imposée par le Ministère de la santé nationale aux provinces qui accepteront le plan fédéral. La conférencière a exploré ensuite les moyens dont disposeraient les hôpitaux volontaires dans leurs efforts pour faire face aux problèmes de la reconstruction, de l'expansion et de la construction des hôpitaux.

Il semblerait d'après cette étude que les autres ressources normales de l'institution et des communautés ne suffiraient pas pour maintenir l'autonomie de l'oeuvre et qu'il faudrait élaborer un plan de collaboration entre les responsables, les gouvernements respectifs et les bienfaiteurs privés, s'il en reste. Cette conférence très documentée, réaliste, prudente, écartait le pessimisme en faisant voir que la situation est encore assez fluide pour ceux qui savent lutter et croire en la Providence.

Mgr Klein

Dans ses deux commentaires, l'évêque de Saskatoon a encouragé les religieuses dans leur travail et a exprimé l'espoir que les problèmes que pose le plan d'assurance-hospitalisation se régleraient à la longue par la bonne entente, de part et d'autre.

Sermons

Les sermons en français et en anglais ont été prêchés à la messe d'ouverture par le R. P. R. Durocher, O.M.I., qui a rappelé l'exemple du Bon Samaritain et cité les exemples et les discours du pape Pie XII, pour montrer qu'il est possible et même nécessaire de continuer le travail de ce modèle évangélique au milieu des problèmes très complexes de l'hospitalisation moderne, que ce soit dans les départements de l'administration, de la finance, de la surveillance, des recherches médicales, de la bibliothèque, ou à côté du patient alité.

Il souligna surtout que la maladie et la mort étant des suites du péché originel, l'Eglise seule, comme instrument du Rédempteur, peut promouvoir le retour à la santé physique et spirituelle des hommes qui font péniblement leur salut sur cette terre. L'Eglise confie ce travail aux religieuses.

Au poste CBWT

"Princesse d'un soir"

Le dimanche 2 juin, de 2 h. 30 à 3 h., on présentera un film spécial intitulé "Princesse d'un soir".

Synopsis: Marie, femme de chambre dans un grand hôtel depuis 22 ans, doit partir pour l'hôpital. Le diner que lui offrent ses compagnes prend une tournure tragique.



Soumission pour la fourniture d'huile combustible dans les provinces de l'Ouest

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 20 juin 1957, pour la fourniture d'huile combustible pour les édifices fédéraux, fermes et stations expérimentales par toutes les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque bancaire visé, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargne du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 mai 1957.

Notes agricoles

Recherches botaniques

Le succès des études sur la découverte de nouvelles et meilleures variétés de céréales est clairement souligné dans la dernière publication du département d'Agriculture du Manitoba, "Small Grains for Profit".

Le livret de 24 pages, expédié cette semaine aux représentants agricoles pour distribution, donne un total de 25 variétés de céréales propres aux conditions du Manitoba, dont plus de la moitié, 13 exactement, furent développées au cours des cinq dernières années.

Lors de l'impression du livret, deux nouvelles sortes d'orge, les Swan et Traill, avaient déjà été approuvées, mais trop tard pour la publication.

L'hon. C. L. Shuttleworth, ministre d'Agriculture, dit que le livre devrait encourager les fermiers à utiliser les variétés les plus récentes, afin d'éviter les épidémies de la rouille.

En plus de donner les genres de semence recommandés, le livre souligne les usages culturels propres à la préparation des couches des semis, aux récoltes à succession, à l'emploi des engrais, au contrôle des mauvaises herbes par de bonnes méthodes de culture supplémentées des herbicides, au moissonnage en vue de prévenir l'épluchage et l'égrenage, au contrôle des maladies et à la provision du blé.

Le livret — une revision de la publication de 1952 — fut préparé par les professeurs L. H. Shebeski, L. B. Siemens, H. M. Lapp et le Dr George Friesen, tous de l'Université du Manitoba; le Dr R. F. Peterson, du laboratoire fédéral des reproductions du grain; le Dr T. Johnson, pathologiste végétal, et deux fonctionnaires du département d'Agriculture du Manitoba, P. H. Ford, directeur assistant des terres et récoltes, et H. A. Craig, directeur de l'agence des publications, section des mauvaises herbes.

* * *

Cours d'agriculture plus populaires

Une hausse de l'intérêt dans le cours de degrés en agriculture à l'Université du Manitoba s'est fait sentir depuis que le département d'agriculture a annoncé l'établissement de fonds boursiers au montant de $15,000, a rapporté l'hon. C. L. Shuttleworth.

Il dit que nombre de demandes de renseignements concernant les bourses ont été reçues par le département et d'autres arrivent chaque semaine. Les représentants agricoles à travers la province ont aussi reçu de telles demandes. Ces représentants ont des formules de demande, qui peuvent être remplies et envoyées au ministre de l'agriculture et de l'immigration, édifice du Parlement, Winnipeg.

Les bourses, qui valent jusqu'à $2,000 pour les quatre années académiques, peuvent être accordées selon les besoins financiers à des étudiants s'enregistrant pour un cours de gradués.

Pour les gradués qui retournent sur la ferme au Manitoba, ou qui se procurent un emploi dans l'agriculture au Manitoba, 1/5 du total de la bourse est rayé à la fin de chaque année d'un tel emploi.

M. Shuttleworth dit qu'il espère que l'enregistrement augmente afin de balancer le nombre déclinant de personnel entraîné entrant dans le champ d'agriculture. Il y a, a-t-il dit, un nombre restreint du personnel entraîné pour des positions dans l'agriculture, tant dans l'industrie que dans le gouvernement.

Le ministre dit que les bourses seraient basées sur les besoins financiers, le record scolaire, les connaissances agricoles et l'intérêt des candidats.

Ce n'est plus un péché mortel que de parler le français à Toronto

TORONTO — "Ce n'est plus commettre un péché mortel que de parler français à Toronto", a déclaré S. E. le cardinal James McGuigan.

Le cardinal McGuigan a fait cette déclaration après avoir présenté le maire de Montréal, Me Jean Drapeau au déjeuner annuel du Conseil des Chevaliers de Colomb de Toronto.

"Nous n'avons plus à faire des excuses après avoir parlé en français, a dit le cardinal McGuigan à un auditoire à majorité de langue anglaise. Ce n'est plus un péché mortel que de parler en français dans la ville Reine."

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

La 35e convention annuelle tenue à Dauphin, les 18 et 19 mai, élisait comme Député d'Etat le Frère Alex Cunningham, du Conseil 1107 de Winnipeg. Il succède au Frère J. C. Stangl, du Conseil de Norwood. Nous sommes au Manitoba plus de 3,000 Chevaliers répartis en 18 Conseils.

Conseil d'Iberville

Il convient de saluer ici la naissance du dernier Conseil, celui d'Iberville, situé à St-Malo et composé de 130 membres. Depuis déjà longtemps, nous savions à Provencher que le Frère Dubois, de St-Malo, espérait fonder un nouveau Conseil. Nous le félicitons d'avoir réaliser ses espérances avec l'appui et l'entière coopération des officiers et membres de Provencher.

Comité de nomination

Ce comité fera rapport à l'occasion de la première assemblée mensuelle du 13 juin prochain. Sans être au courant des démarches jusqu'à date de ce comité, nous ne saurions appuyer trop fortement sur l'importance d'assister en grand nombre à cette assemblée.

La formation d'un nouveau Conseil, dont les membres furent puisés en notre sein, demande un regain d'activité et de dévouement. Nous aurons besoin pour le terme suivant des officiers expérimentés. Appel est donc fait aux vieux membres de venir nous donner le coup de main nécessaire en l'occasion. Ce n'est pas que nous crions au désastre; mettre au monde un nouveau bébé, un nouveau Conseil, est pour Provencher vieux jeu. Il faut tout de même qu'après l'enfantement, la mère puisse récupérer ses forces avec l'aide de sa famille. Reserrons donc les rangs de nouveau comme dans le passé.

Il nous faisait plaisir de constater que Rigoletto est ressuscité. Le temps des vacances approche, même pour les chroniqueurs, mais il n'est pas encore arrivé. Certains de nos confrères semblent en vacances permanentes. C'est regrettable car il est toujours intéressant d'apprendre ce qui se passe chez nos amis.

BISTOURI.



Soumission pour la fourniture de charbon pour les provinces de l'Ouest

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 25 juin 1957, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux, fermes et stations expérimentales par toutes les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions, préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque bancaise visé, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargne du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 mai 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 19 juin 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE EN BOIS POUR DIVERS MINISTERES, FORT SMITH, (T.N.-O.)".

.On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary (Alta), de Yellowknife et Fort Smith (T.N.-C.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 17 mai 1957.

Le "Pinwheel", le plus petit et le plus léger hélicoptère en opération, est photographié au vol à Glendale, Californie. Le véhicule à réaction pour un seul homme est fixé au dos et les pieds du pilote servent de train d'atterrissage. (CW)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le joueur de baseball Hank Bauer, des Yankees de New-York, a défrayé les chroniques des journaux américains, au cours des deux dernières semaines. Bauer a, en effet, été accusé de voie de faits sur la personne d'un propriétaire de club de nuit. Le joueur de baseball nie l'accusation, mais l'instructeur Casey Stengle ne cache pas son mécontentement et il sévira probablement contre Bauer, si ce dernier est trouvé coupable de l'accusation telle que portée.

Toute cette histoire serait sans importance si ce n'était que les magnats du baseball détestent les scandales et font tout en leur possible pour les éviter. Ils vont même jusqu'à nier l'évidence, ce qui a pour but de mettre les rédacteurs de potins, fort nombreux et très influents dans les grands centres américains, fort en colère et ce qui explique cette vague de mauvaise publicité qui a accompagné l'arrestation de Bauer.

Il y a dans tout cela une petite leçon à tirer. Le peuple n'aime pas que ses héros, dans certaines classes, trichent! Si le même public garde une certaine sympathie pour de dangereux gangsters qui se font prendre à l'oeuvre, il n'aimera pas que ceux de ses héros qui doivent être des "purs" ne se conduisent pas comme des "purs". Les joueurs de baseball sont placés dans cette catégorie de chevaliers sans reproches et, dès qu'il y en a un qui s'écarte du droit chemin, ou de ce qui semble être le droit chemin, le peuple proteste à sa façon.

Bauer ne faisait sans doute rien de mal en passant une partie de la soirée dans un club de nuit; mais, aux yeux d'une multitude, les clubs de nuit ne sont pas des endroits pour les joueurs de baseball, et Bauer a été censuré immédiatement par tous ces gens. Peu importe qu'il s'agisse ou non d'une ruse publicitaire de la part du propriétaire du café, il n'en reste pas moins vrai que Bauer aurait dû être au lit à une telle heure et non à sabler le champagne avec des camarades.

La gloire sportive apporte aussi une part de responsabilité vis-à-vis du public que l'athlète ne peut ignorer. On aime bien que ses héros aient les qualités qu'on n'a pas souvent le courage de pratiquer soi-même, et c'est pourquoi le moindre écart peut amener l'hostilité des foules. Dans le cas de Bauer, nous estimons que la tempête passera dès qu'il aura frappé quelques coups de circuit. C'est généralement ce genre d'exploit qui arrange tout entre spectateurs, athlètes et gérants de club. Comme le disait Dick Irvin, il n'y a pas un malaise que quelques points ne parviennent à guérir.

Encore Ted

Il n'y a pas un joueur de baseball qui soit autant en butte à tous les mauvais traitements du public, des journalistes et des dirigeants du baseball que Ted Williams. Heureusement que ce dernier a les nerfs solides, et qu'il se moque de ses détracteurs, car la vie ne serait pas rose pour lui.

Williams, dans un mouvement de colère, lance son bâton sur le sol. Aussitôt, un arbitre fait rapport au président de la ligue qui applique un nouveau règlement qui condamne le geste de Williams. Ted tente d'éliminer des pigeons qui survolent le terrain de jeu et salissent les estrades, la police intervient et menace de lui faire un procès. Williams dit-il la vérité au sujet de la drôle de façon avec laquelle il a été traité par les "Marines" qu'on oublie tous les grands services qu'il a rendus à son pays et même sa bravoure à l'action, et qu'on est prêt à le faire passer pour un traître. Ceci n'empêche pas ce merveilleux joueur de continuer à frapper la balle avec précision. Il parviendra peut-être à conduire les Red Sox au championnat, se vengeant à sa façon des jaloux et des envieux qui ne lui pardonnent pas de réussir, sans leur demander la permission.

Prochain combat

Après le premier match Jackson-Patterson, nous écrivions que nous avions rarement vu un boxeur encaisser autant de coups que Jackson, ce soir-là. Il semble donc qu'il y a des gens qui ne soient pas encore convaincus de la supériorité de Patterson sur son adversaire et qui veulent absolument assister à un nouveau massacre. Jackson avait été une cible facile pour Patterson et, à moins que le champion ait perdu complètement toutes ses forces, nous serions surpris de ne pas le voir triompher une autre fois de l'excentrique pugiliste de New-York.

Patterson affirme qu'il n'y a pas d'adversaires de calibre capables de lui faire face. Il devrait, dans ce cas, imiter Joe Louis qui, au cours de sa belle carrière, a fait le tour des Etats-Unis, rencontrant tous ceux qui se croyaient capables de lui faire face. Louis a ainsi établi sa supériorité sur tous les boxeurs de son temps, qui valaient bien ceux d'aujourd'hui et ceux du temps des "grands" champions qui ont eux aussi fait face au même problème que celui que Patterson doit résoudre. Un champion actif redonnerait à la division des poids lourds un peu de la popularité qu'elle a perdu depuis que Mike Jacobs n'est plus là pour organiser des matches mensuels.

Menace aux journaux des Etats-Unis et du Canada

NEW-YORK — Les journaux des Etats-Unis et du Canada servent le public de "façon magnifique", mais la hausse constante des coûts de publication posent une sérieuse menace à ce service, déclare le président de l'American Newspaper Publisher Association.

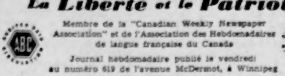
M. William Dwight, président de l'Association et éditeur du "Transcript-Telegram" d'Holyoke, Massachussets, souligne dans une causerie préparée pour la réunion de l'ANPA qu'"il nous semble évident à tous que nous ne pouvons sauvegarder notre puissante indépendance financière, indispensable à toute presse-libre, que si nous découvrons des méthodes de publication nouvelles et moins coûteuses...

"La dernière hausse du prix de papier journal a coûté aux journaux américains des millions de dollars. Nul besoin d'avoir recours à un comptable agréé pour en arriver à la conclusion que certains journaux sont poussés à la limite de l'endurance économique.

"Le temps n'est peut-être pas loin où le fardeau de ce nouveau coût deviendra si lourd que les journaux seront contraints de restreindre l'utilisation du papier journal.

"Ce serait là une malheureuse nécessité. Elle atteindrait notre économie et serait nuisible à tous. Et ses malencontreux effets toucheraient les manufacturiers de papier journal."

M. Dwight a précisé que certaines organisations ouvrières ont empêché l'application intégrale de nouvelles et meilleures méthodes d'édition de journaux. Elles ont entravé l'utilisation maximum d'instruments qui seuls peuvent rendre la production des journaux plus efficace.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $.200; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'oeuvre historique du professeur W. L. Morton

Le professeur W. L. Morton, doyen de la chaire d'Histoire à l'Université du Manitoba, vient d'offrir au public une histoire générale du Manitoba, intitulée: "Manitoba: A History". Comme l'indique le titre, l'histoire du professeur Morton embrasse toute la période connue de notre région, depuis les premiers traiteurs des eaux glacées de la Baie d'Hudson jusqu'au gouvernement de l'hon. D. L. Campbell. Un parcours de trois siècles: Histoire d'une richesse que les historiens n'ont pas fini d'exploiter et qui réserve des découvertes aux chercheurs de l'avenir. Le récit du professeur Morton n'a pas épuisé la matière, même s'il est de beaucoup supérieur à ce qu'on nous a servi jusqu'à date.

Les historiens canadiens et américains en sont venus aujourd'hui à la conclusion que ce qui caractérise l'histoire de notre pays est la présence continue, avec toutes ses conséquences, des deux grandes races qui se sont affrontées sur son sol: toutes deux issues de civilisations vigoureuses, toutes deux s'alimentant encore à ces cultures et toutes deux vivant leur vie propre en ce pays nouveau. Or, nulle part ailleurs, cette rencontre des deux races n'a été plus vive que sur la terre manitobaine: conflits entre marchands anglais et français pour le contrôle des fourrures du Nord, depuis les jours de Duluth jusqu'à La Vérendrye, et bien au-delà; conflits entre Métis français et Ontariens à la rivière Rouge en 1869; troubles scolaires mettant aux prises les mêmes éléments après 1890 et 1916 et jusqu'à nos jours. Cette lutte séculaire a subi des aléas, selon les circonstances de temps, mais elle n'a jamais cessé.

Dans l'oeuvre touffue du professeur Morton, il arrive à l'auteur de perdre de vue l'humble source au profit des eaux bouillonnantes du fleuve, mais le ruisseau est toujours là, frémissant sous l'ombre, poursuivant paisiblement son cours. C'est, à notre avis, ce qui caractérise l'histoire manitobaine dans le passé et en demeure encore aujourd'hui un des aspects les plus intéressants.

Histoire des influences françaises

Il est clair que M. Morton n'avait pas la mission d'écrire l'histoire des influences françaises au Manitoba, mais il a tout de même fait une part généreuse à la contribution des nôtres dans plusieurs domaines.

L'histoire du professeur Morton débute à l'embouchure des rivières Nelson et Hayes où soldats, marins et traiteurs français et anglais sont aux prises. Dans ce domaine, le professeur apporte peu de nouveau. La question de la pénétration des Français par l'intérieur demeure ce qu'elle était et l'absence de documents positifs ne permet pas d'en venir à des conclusions définitives. Les Français ont probablement descendu la Nelson assez tôt, avant le voyage de Kelsey qui date de 1690-1691. On sait peu de choses des activités des missionnaires qui semblent avoir été affectés aux forts français durant toute cette période et jusqu'au traité d'Utrecht (1713). Ce serait là un beau sujet de thèse pour nos étudiants ou l'objet d'une étude intéressante par un spécialiste. Faut-il attendre que ces recherches soient faites par un Américain ou un Anglo-saxon? Ne pourrait-on pas trouver quelques amateurs ou historiens de chez nous pour faire les mises au point qui s'imposent?

Le professeur Morton traite de l'oeuvre de La Vérendrye avec beaucoup de clarté et de savoir-faire, au moins pour ce qui est des grandes lignes. Il explique les difficultés que le découvreur eut à surmonter, surtout pour se ravitailler. Il parle avec connaissance des tribus indiennes de la région et montre pourquoi La Vérendrye dut s'allier aux Cris. La question des vivres a été un facteur dont on a parfois négligé l'influence. M. Morton lui donne toute l'importance voulue. Le chapitre consacré à La Vérendrye ne fait aucune mention des missionnaires qui ont accompagné le découvreur, ni de ses quatre fils qui l'ont soutenu durant de longues années.

Il y a çà et là des erreurs, même si elles sont de peu d'importance. Je ne sais sur quoi l'auteur se base pour affirmer que La Vérendrye avait fait la traite dans les eaux du lac Supérieur dès 1717? Il y eut 20 des hommes de La Vérendrye qui furent massacrés par les Sioux avec le Père Aulneau et Jean-Baptiste et non 22. L'auteur place définitivement le premier Fort La Reine, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Poplar Point: il semble qu'on ne puisse pas être aussi précis sur ce point. Il accepte d'emblée l'opinion de M. Clifford Wilson, affirmant que le Fort Dauphin était situé à l'embouchure de la rivière Poule-d'Eau, au lieu de la Rivière-à-l'Eau-Trouble (Mossey). On ne voit pas le bien-fondé de cette trouvaille alors que les cartes et les descriptions du temps semblent assez claires. Mais ce sont des vétilles et la présentation de l'oeuvre de La Vérendrye nous semble faite avec justesse et mesure.

(A suivre)

A. d'ESCHAMBAULT, ptre.

La dévotion au Sacré-Coeur

Le mois de juin est consacré au Sacré-Coeur. On y célèbre sa fête avec une grande solennité, le vendredi dans l'octave de la fête du St-Sacrement. L'Eglise nous invite à ne passer aucun jour durant ce mois sans manifester par quelques prières, ne fut-ce que de simples invocations, notre dévotion au Coeur sacré de Jésus. Elle nous presse aussi de nous consacrer à ce divin Coeur, consécration personnelle et consécration familiale.

A une époque où la famille subit tant de secousses, c'est le grand remède que les derniers papes ont conseillé aux fidèles. Le Canada adopta cette dévotion dès les débuts de la colonie. Ses principales pratiques: consécration, communion du premier vendredi du mois, heure sainte réparatrice, se transmirent de génération en génération. N'y a-t-il pas cependant quelques fléchissements en ces dernières années? Ne laissons pas s'éteindre l'ardeur de ces pratiques.

La lecture de la récente encyclique de Pie XII sur le Sacré-Coeur "Haurietis aquas" — que devrait posséder chaque foyer — contribuera à ranimer en nous la dévotion au divin Coeur de Jésus.

L'Acelf célébrera son dixième anniversaire

Du 13 au 16 août prochain, l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française tiendra son congrès national annuel sur le campus de l'Université de l'Alberta, à Edmonton. C'est au cours de ce congrès que l'Association célébrera son 10e anniversaire.

Le R. P. Clément Cormier, c.s.c., président général, dans une causerie qu'il donnait récemment au réseau français de Radio-Canada, rappelait les principales étapes de ces dix années de travail fécond et soulignait l'esprit que l'Acelf s'efforce de créer parmi ses membres.

Voici un résumé de cette intéressante causerie:

"En 1947, un petit groupe de personnes préoccupées de l'avenir de l'éducation au Canada français étudiait l'opportunité de fonder une association destinée à grouper tous les éducateurs de langue française du pays. Le Comité permanent de la Survivance — devenu depuis le Conseil de Vie française — s'en fit le promoteur, et fonda l'Acelf.

"Dix années seront bientôt écoulées, remplies de réalisations fécondes, qui justifient les visées des fondateurs."

Multiplicité scolaire

Le R. P. Cormier fit ressortir la situation particulière du Canada au point de vue scolaire: une multiplicité de systèmes scolaires pour desservir deux groupes ethniques prédominants parlant deux langues officielles et adhérant à diverses confessions religieuses. Ceci est attribuable à l'autonomie des provinces établie par les Pères de la Confédération. Au point de vue des Canadiens de langue française, cette solution présente tout de même, dans 9 provinces, l'inconvénient de sectionner notre population en groupes isolés laissés à la merci d'une majorité pas toujours bien disposée, et contre laquelle il a souvent fallu, pour faire valoir le droit, dresser les maigres effectifs dont on a pu disposer sur le territoire provincial. Partout, en dehors du Québec, nous avons souffert de la faiblesse de l'isolement par suite de l'autonomie provinciale.

Comment arriver à créer une unité canadienne? Les pionniers de l'Acelf ont conçu le projet de former un organisme indépendant, d'envergure nationale, capable de coordonner tous les efforts disponibles, pour promouvoir une plus étroite collaboration parmi tous les éducateurs canadiens-français. Avons-nous les objectifs voulus? Une enquête préliminaire dans chaque province révèle la situation suivante: un corps enseignant d'au-delà de 32,000 membres, entourés de plus de 3,000 commissions scolaires et d'autres organismes nombreux et variés. C'était suffisant.

Buts de l'Acelf

L'Association fut donc fondée le 8 octobre 1947; elle reçut ses lettres patentes qui la constituaient en corporation le 2 juin. Voici les buts qu'elle se propose de poursuivre:

1. Servir la cause de l'éducation catholique et française au Canada.

2. Susciter l'intérêt et stimuler l'action dans le domaine de l'éducation catholique et française.

3. Favoriser la coopération et la coordination de tous les organismes d'éducation et de tous les éducateurs catholiques et français sur toutes les questions d'intérêt commun.

4. Mettre à la disposition des éducateurs catholiques de langue française un service de renseignements.

Cette association répondait à un besoin réel.

Par ses congrès, l'Acelf veut établir une étroite collaboration entre tous les groupements, du fait qu'elle alterne, siégeant une année dans un secteur de la province de Québec, et l'année suivante, dans une province dite minoritaire. Avec le congrès de 1957 à Edmonton, 5 provinces auront été visitées.

L'Acelf a servi d'école pour créer une nouvelle mentalité. Les éducateurs étaient habitués à considérer leurs problèmes dans l'optique provinciale. En convoquant souvent les groupes minoritaires et majoritaires autour d'une même table, elle a élargi les horizons aux dimensions du Canada. Penser Acelf, c'est penser en fonction des intérêts de tous les Canadiens français. La création de cette attitude parmi les éducateurs, c'est probablement le principal service rendu par l'Association au cours de cette décennie.

C'est ce que l'Acelf a voulu faire ressortir en choisissant comme thème du congrès du Xe anniversaire: le sens social; et en fixant le site de ce congrès de 1957 à Edmonton, province de l'Alberta.



Les débris de l'aérobus North Star qui disparut le 9 décembre dernier, avec 62 personnes à son bord, sont répandus le long des falaises du Mont Slesse. Sur cette photo, le point d'impact est indiqué par le grand cercle et celui où ont été découverts les autres morceaux de l'avion, par le petit. (CW)

Billet du vendredi

Un lettré de grande classe: CHRISTOPHER MORLEY

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Depuis longtemps déjà, on n'entendait plus parler de Christopher Morley, et tout à coup les journaux annoncent sa disparition. Comme tant d'autres, il vieillissait et l'ombre s'épaississait autour de lui. L'éternelle tragédie: l'indifférence, l'oubli, la méconnaissance et la mort. Il fut malade et l'on n'en sut rien; il passe du monde des vivants à celui des morts, et c'est à peine si on l'apprend. Il n'avait presque plus de contemporains chez ses amis, chez ceux qui pouvaient compter pour lui, et les jeunes l'ignoraient, s'ils ne le méprisaient pas.

Ou plutôt, ils connaissaient son nom, auraient eu recours à un manuel pour nommer trois de ses ouvrages, le classaient parmi les vieilleries. Il aurait eu 67 ans cette année. Comme l'homme est un loup pour l'homme, les générations ne se pardonnent pas l'une à l'autre d'être ou d'avoir été. Cela chez les artistes, les écrivains, les journalistes, peut-être plus qu'en d'autres domaines. Plus le milieu est élevé et plus la concurrence est rude, injuste, quand elle n'est pas déloyale. Les nouveaux venus, même médiocres, éprouvent comme un plaisir sadique à moquer les prédécesseurs, voir en eux des routiniers, des toqués, des conservateurs qui refusent d'évoluer, des hommes sur le retour et incapables.

C'est au prix de ce dénigrement que les petits arrivistes essayent de se grandir.

• • •

Pourtant, Morley fut quelqu'un, en son temps. Un grand lettré. Journaliste, poète, romancier, dramaturge, essayiste, il était à l'aise dans la plupart des disciplines. Il donna aussi des récits de voyage, des livres d'humour, jusqu'à des ouvrages pour enfants. Il parlait le français avec facilité, et quand il vint à Québec en 1944, à l'occasion de la rencontre Churchill-Roosevelt-King, il tint à s'exprimer en cette langue, causant avec les journalistes de la capitale. On lui doit au moins treize romans, de 1917 à 1939, dont cette **Kitty Foyle** qui eut un succès considérable et connut les honneurs du cinéma.

C'est l'histoire réaliste d'une jeune fille de la petite bourgeoisie, sise, si nos souvenirs ne nous trahissent pas, à Philadelphie, où les dons d'analyse et d'introspection de l'auteur, sa psychologie pénétrante, paraissent à leur meilleur. **Human Being**, qui remonte à 1932, est peut-être plus significatif encore, dans la création des caractères.

Mais, dans tous ses livres, Morley laisse poindre sa haute culture générale, son goût de la littérature et de l'histoire littéraire, non sans un certain accent sur l'étrange, parfois le grotesque et le macabre, mais avec une note personnelle et une sûreté de goût qui invitent à le suivre. Il regrettait, pendant la dernière guerre, la tendance de la littérature américaine à s'inspirer de l'actualité, et lui souhaitait plus de romanesque et de poésie.

• • •

Le public ne paraît pas se douter que l'écrivain, auquel on doit plus de cinquante volumes, fut surtout un journaliste, attaché successivement à la rédaction du **Ladies Home Journal**, de l'**Evening Ledger** de Philadelphie, de l'**Evening Post** de New-York, de la **Saturday Review of Literature.**

Né à Haverford, Pennsylvanie, le 5 mai 1890, il était fils de Frank Morley, savant éminent qui accepta la chaire de mathématiques pures à l'université John Hopkins de Baltimore. Il fit de si brillantes études qu'il obtint une bourse Rhodes qui le conduisit à Oxford, où il passa trois ans. Ses père et mère, cette dernière née Lilian Janet Bird, étaient Anglais de naissance, et il connut alors l'atmosphère du pays ancestral.

Revenu aux Etats-Unis, il débuta dans les bureaux des éditeurs **Doubleday, Page and Company,** mais pour passer quatre ans plus tard au **Ladies Home Journal.** Le monde des journaux et des revues s'ouvrait, qui serait désormais le sien. Il publia dès 1912 son premier recueil de poèmes, **The Eighth Sin** (Le Huitième péché), dont le titre indique déjà la tournure de son esprit. Il voyagea beaucoup, fit de longs séjours en Europe, et c'est dans un village de Normandie, où il s'était transporté avec sa famille, qu'il écrivit son roman **Thunder on the Left** (1925).

De haute taille et portant la barbe, Christopher Morley avait le type français, au premier abord, plutôt que l'américain ou l'anglo-saxon.

L'ILLETTRE

Lettre de Paris

L'Eglise de France sous le projecteur de l'actualité

M. René Coty, président de la République française, a reçu au Vatican un accueil d'une chaleur et d'une ampleur exceptionnelles. Il a déclaré lui-même que les instants qu'il a vécus auprès de Sa Sainteté Pie XII s'inscriront parmi les plus émouvants de sa vie.

Dans les milieux politiques et dans la presse, cette journée, consacrée aux relations entre la France et le Saint-Siège, a provoqué bien des commentaires. La tendance générale est de tout juger à l'aune de la politique et, oubliant que le président de la République ne peut prendre constitutionnellement aucune initiative, plusieurs hommes politiques et divers journaux ont remis sur le tapis la question du concordat et celle de l'Afrique du nord.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler, il est certain que depuis plusieurs années, par des personnalités et des canaux divers, des conversations ont eu lieu, ou du moins, des sondages ont été effectués pour le règlement des questions pendantes et notamment de celle qui empoisonne le climat politique et social français: le problème de l'enseignement chrétien. Mais il semble bien que ces démarches aient été interrompues et qu'elles ne soient pas près d'aboutir à une solution prochaine. D'autant qu'il serait difficile, pour ne pas dire impossible, à un gouvernement de direction socialiste, qui compte dans son sein des éléments anti-cléricaux, de prendre l'initiative d'une solution.

Toutefois, à peu d'exceptions près, les commentaires publiés par la presse française témoignent d'une évolution certaine de l'opinion, tant publique que politique, et que le dada anti-clérical et laïciste n'est plus enfourché que par quelques attardés du genre de M. Deixonne.

Il reste que sur le plan pratique et immédiat, des aménagements doivent être apportés au régime actuel régissant l'enseignement privé. Au cours de sa dernière assemblée plénière, l'épiscopat français a lancé un appel à l'opinion publique pour souligner la gravité de la situation: sur plus de 10,000,000 d'enfants d'âge scolaire, 8,000,000 fréquentent les établissements publics de divers degrés et de différentes disciplines. Or, d'une part, les élèves du primaire ne bénéficient que de quelques heures de catéchisme, fait à des moments où les enfants sont fatigués, et dans des locaux souvent improvisés. En second lieu, et surtout, les 900,000 élèves des cours complémentaires et de l'enseignement technique, sous toutes ses formes — disciplines qui préparent les cadres moyens et influents de la nation, — sont pratiquement en dehors de toute influence de l'Eglise, puisque 70 prêtres seulement, pour l'ensemble de la France, sont détachés pour assurer l'animation spirituelle et la formation religieuse de ce million de jeunes Français. Le problème se complique encore du fait que la majorité de ces élèves sont obligés à des déplacements quotidiens et hebdomadaires, échappant ainsi pratiquement tant à la paroisse de départ qu'à la paroisse d'accueil. Enfin, les nouveaux lycées sans internat ne peuvent avoir d'aumônier; la prolongation prévisible de la scolarité aggravera encore cette situation.

Certes, l'enseignement chrétien loin de bouder le progrès technique vient de démontrer à l'occasion d'un Congrès National à Clermont-Ferrand, comme aussi, par les travaux des commissions régionales d'études de la Carte scolaire, qu'il convient de prendre cette civilisation technique, à bras le corps, pour la baptiser et afin de former dans les établissements techniques que l'enseignement libre travaille à multiplier des élites chrétiennes qui prendront la tête de l'évolution. Malheureusement, l'injustice, qui ne permet pas d'assurer un traitement convenable aux maîtres de l'enseignement privé, fait obstacle à l'implantation d'un nombre suffisant d'écoles techniques de tout genre. Il faut signaler cependant, que ce sont les universités catholiques de Paris, Lille et Lyon, qui, usant de leur liberté, ont fondé les premiers instituts supérieurs d'électroniques.

On voit que le problème de l'enseignement libre est essentiellement lié à celui, plus large, de l'enseignement religieux. Malgré des controverses et des dénonciations, la plupart du temps anonymes, la hiérarchie, et le prêtre qu'elle a spécialement mandaté, M. le chanoine Colomb, s'appliquent à développer un plan progressif qui permettra de donner à tous les chrétiens une culture de la foi, qui les rendra capables de devenir à tous les âges de la vie, des témoins et des apôtres. Dans un monde technifié, déchristianisé et déchristianisant, les habitudes ne suffisent plus: il y faut les vertus théologales, personnellement et socialement vécues.

• • •

La question de l'Algérie a été soulevée à l'occasion du voyage de M. Coty au Vatican. Un certain nombre de politiciens et de journalistes, qui, encore une fois, restreignent toutes les questions et toutes les perspectives au seul plan politique, n'ont pas compris la déclaration unanime des cardinaux et archevêques concernant certaines méthodes de pacification et certains incidents dont le dossier a pu être vérifié. Depuis lors, le cardinal Feltin, archevêque de Paris et ordinaire de l'Armée, a tenu à préciser que ce manquement au droit et au respect de la personne humaine est exceptionnel et ne saurait porter atteinte à la dignité de l'Armée française. Nous savons de source sûre que le gouvernement français a étudié avec le plus grand intérêt la récente encyclique du Saint-Père sur les missions et particulièrement sur l'Afrique, constatant une fois de plus, que l'action de la France outre-mer concorde avec les exigences fondamentales du christianisme et de la doctrine de l'Eglise, parce qu'elle veut une évolution dans l'harmonie et la concorde, dans le respect des droits de chacun, et non dans la violence et la révolution.

Cette évolution de l'Afrique Noire, l'épiscopat français a pris la décision de la favoriser au maximum en répondant à l'appel de la hiérarchie locale, qui demande des prêtres, des religieux et religieuses, des jocistes, des scouts et des jacistes. D'autre part, le mouvement "Ad Lucem" qui fête son 25e anniversaire sous la présidence de ses deux fondateurs: le cardinal Liénart et le Dr Aujoulat, ancien ministre, envoie de plus en plus des chrétiens laïcs, généralement mariés, qui, dans l'exercice même de leur profession collaborent sous l'autorité de la hiérarchie locale à la mission de l'Eglise par leur propre témoignage de vie et par l'appui fraternel qu'ils donnent aux jeunes élites africaines.

• • •

Un autre problème est actuellement remis en question dans l'Eglise de France: celui de l'Action catholique et de la définition du rôle et de l'autonomie du laïcat. Le jeudi 16 mai a été annoncée la démission de l'Equipe Nationale de la Route (Scouts de France), comprenant trois dirigeants et l'aumônier, le R. P. Liegé, dominicain, qui réclamaient de participer "ès qualité" à la campagne contre la répression en Algérie et qui ont été désavoués par la direction générale du mouvement scout. Mais, plus profondément, cette démission exprime le malaise relatif aux prises de position politique de certains chrétiens. Le même jour, d'ailleurs, le secrétariat général de la J.E.C. (Jeunesse Etudiante Chrétienne) annonçait également qu'il ne pouvait continuer à assurer son rôle. La crise de l'A.C.J.F. (Association Catholique de la Jeunesse Française) connaît ainsi un nouveau rebondissement. Plusieurs groupes de dirigeants mettent en cause les définitions de l'Action catholique et du rôle du laïc, données par l'épiscopat. Ils se refusent à ce qu'ils appellent un cléricalisme et entendent exercer librement et pleinement leur choix dans le domaine temporel, civique et politique. Cette attitude et cette décision appellent évidemment de toute urgence une nouvelle et précise mise au point de la théologie du laïcat et de l'action directe ou indirecte de l'Eglise sur le temporel. L'Action catholique doit-elle borner son rôle, comme l'a défini la hiérarchie, à l'évangélisation du milieu par le milieu, ou doit-elle l'étendre, comme l'exigent certains mouvements de jeunesse, à l'éducation totale des individus, jusque, et y compris l'éducation politique et les options qu'elle entraîne sur le plan de la vie quotidienne? La question est posée.

Maurice HERR.

Semaine de la Coopération

La Semaine de la Coopération, du 2 au 9 juin, est devenue une institution permanente du mouvement coopératif. Chaque année, depuis 4 ans, les dirigeants des coopératives en profitent pour faire quelque chose de spécial. Le succès grandissant à chaque année prouve que cette Semaine répond à un besoin du mouvement dans les circonstances actuelles.

Nos concitoyens coopérateurs de langue anglaise s'intéressent à cet événement et il est possible que, d'ici quelques années, la Semaine de la Coopération soit un événement célébré par tous les secteurs et toutes les provinces canadiennes.

L'annonce récente d'une élection fédérale à l'issue de la Semaine n'a pas modifié la décision prise au cours de mars de tenir cette Semaine dans la première semaine de juin.

Objectifs

Les objectifs de la Semaine 1957 sont les mêmes que par les années passées, c'est-à-dire:

1. Stimuler l'enthousiasme des coopérateurs pour leur mouvement, et les rendre plus fiers de leur collaboration à son progrès.

2. Faire mieux connaître aux sociétaires eux-mêmes et leur faire utiliser plus complètement les multiples services que les coopératives leur offrent.

3. Favoriser par des rencontres et des activités conjointes une meilleure compréhension et une plus grande collaboration entre les différentes catégories de coopératives du même milieu.

4. Faire mieux connaître aux sociétaires de toutes les coopératives l'importance et la nature de leur collaboration à la vie de leur société et du mouvement.

5. Faire mieux connaître par le public en général les services que le mouvement coopératif peut lui rendre, ainsi que l'importance de la contribution coopérative dans l'économie actuelle.

6. Partager chez l'ensemble de nos concitoyens le désir d'augmenter leur participation dans le contrôle et la direction des entreprises économiques les plus essentielles au progrès social et à notre progrès national.

Thème de la Semaine

Le thème "Soyons maîtres chez nous", adopté par le Conseil d'administration du Conseil de la Coopération, ne doit pas être dissocié de l'action propre du mouvement coopératif, ni des préoccupations des dirigeants des différents secteurs du mouvement. Il doit s'interpréter ainsi: "Soyons maîtres chez nous par la coopération".

Etre maître . . .

Dans un pays démocratique où le peuple est souverain, et est gouverné par des lois adoptées par ses représentants, les citoyens peuvent se proclamer maîtres chez eux.

Pour eux, être maîtres signifie d'abord qu'ils ont les libertés essentielles: liberté de parole, d'association, de conscience.

Mais pour qu'ils soient véritablement maîtres de leur destin, ils doivent exercer leur contrôle, non seulement sur les lois, mais également sur les institutions qui sont à leur service et au service du bien commun.

L'expérience prouve que les libertés civiles doivent être protégées par des institutions économiques. Pour être maîtres chez eux, les citoyens doivent donc contrôler les institutions économiques et sociales qui concourent à la satisfaction de leurs besoins.

(Communiqué)

Terre de mes aïeux

(Suite de la première page)

tre de rayonnement ou clef des châteaux de la Loire!

• • •

La visite des châteaux complète tout de même à la perfection une visite détaillée de Tours, parce qu'elle constitue une instructive leçon d'histoire religieuse, militaire, sociale, et enrichit de connaissances nouvelles sur l'architecture des siècles passés. J'ai donc joui de mes visites dans les villes royales d'Amboise et de Langeais, dans la ville médiévale de Loches, toutes trois surmontées des plus beaux châteaux féodaux et militaires du milieu ou de la fin du moyen âge. Et je me suis laissé gagner par la grâce et la magnificence de Chenonceaux, construit sur un pont jeté sur le Cher, et d'Azay-le-Rideau, bâti en partie sur pilotis dans le lit même de l'Indre.

Le comité départemental du tourisme d'Indre-et-Loire présente chaque soir, de mai à octobre, des spectacles "Son et Lumière" qui ont pour cadre les châteaux, pour thème les grands événements du passé, pour mise en scène la magie de la lumière et la perfection du son. Ce mode original d'expression artistique a apporté une contribution inouïe au renouveau touristique en Touraine, puisqu'à la suite de cette initiative la préfecture de Tours recense chaque année plus d'un million d'entrées dans les châteaux et les monuments historiques de son département. Ne m'a-t-on pas dit que Chenonceaux a déjà dépassé le total de 350,000 visiteurs, dont plus du tiers pour ses spectacles nocturnes?

On songe maintenant à une autre innovation: le circuit des châteaux (une centaine attendent le visiteur dans un rayon de 40 milles autour de Tours!) en hélicoptère. Au 19e siècle, on mettait un mois en voiture ou à cheval à visiter le Val de Loire. Au 20e siècle, les touristes avaient pris l'habitude de "faire" les châteaux en 48 heures. Combien d'heures faudra-t-il en hélicoptère? Je vous souhaite de trouver la réponse, lors de votre prochain voyage à Tours.

Couronnement des finissantes à l'Institut Collégial St-Joseph

Le "couronnement" des élèves finissantes de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, a donné lieu à une imposante cérémonie le vendredi soir 24 mai, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque, et en présence de nombreux membres des clergés séculier et régulier, des religieuses, des parents des élèves, des amis et bienfaiteurs de l'Institut.

Après le solennel défilé des graduées et le chant par tous de l'hymne national, un choeur de jeunes étudiantes chanta à la perfection "Jérusalem acclame" (4 voix) de J. Noyon, et "The Ships of Arcady" (3 voix) de M. Head. M. C.-J. Muller, inspecteur, proclama ensuite les noms des élèves finissantes et fit la lecture du palmarès.

Soeur Dolorès Lussier, s.g.m., et Mlle Anne-Marie Le Sann, ayant complété les études du cours universitaire, ont mérité le degré de bachelière ès Arts de l'Université du Manitoba. Mlles Denise Dupuis et Jeannine Mousseau, A.M.M., A.R.C.T., ont mérité le diplôme "Associé" en piano de l'Université du Manitoba et du Conservatoire de Toronto. Trente-sept élèves furent ensuite proclamées dignes de recevoir les honneurs des graduées: Mlles B. Asselin, E. Beaudin, M. Benoist, L. Bergeron, B. Boily, I. Damphousse, M.-P. Daunay, J. Decloux, M. Dickie, L. Drouin, F. Dubreuil, C. Duseigne, C. Fabas, G. Ferland, N. Gallo, C. Girouard, M. Grouette, Y. Hébert, F. Houde, S. Landry, G. Létourneau, C. Levasseur, J. L'Heureux, D. Mahé, D. Mascarin, M.-A. Moreau, J. Pariseau, L. St-Onge, A. Saulnier, C. Sénécal, L. Shumski, L. Smith, C. Tellier, J. Valmont, L. Van Buckenhout et J. Verrier. Chacune des bachelières, diplômées et graduées reçut à tour de rôle son diplôme des mains de Mgr Baudoux.

Proclamation des prix

Prix d'instruction religieuse offerts par Mgr Baudoux et mérités par Monique Boily et Louise Van Buckenhout.

Volumes donnés par M. le comte Serge de Fleury, consul de France, et décernés à Gilberte Proteau et Louise Lacroix (prix d'Ecriture Sainte), Anne-Marie Le Sann (prix de conversation française).

Prix de littérature canadienne-française, donné par Mère Isidore-de-Séville, supérieure provinciale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, décerné à Anne-Marie Régnier.

Prix de diligence donné par Sr Supérieure et décerné à Angéline Bourrier.

Encyclopédie Grolier, tirée par les élèves pour succès général dans les examens et gagnée par Rose-Aimée Poulain.

Bourse d'étude offerte par le Club Kiwanis, attribuée à Louise Larivière.

Deux bourses d'étude, données par la compagnie T. Eaton de Winnipeg et décernées par l'Ecole de Musique de l'Université du Manitoba à Denise Dupuis et Jeannine Mousseau.

Médaille de S. Exc. le gouverneur général pour diligence et succès, méritée par Joanne L'Heureux.

Bourse, pour succès en français, offerte par le Cercle Molière, décernée à Marie Benoist.

Prix de mathématiques, offerts par le Collège St-Joseph, décernés à Louise Van Buckenhout et Fleurette Houde.

Prix d'histoire, offert par M. le comte Serge de Fleury, décerné à Monique Boily.

Prix de sténographie, offert par Sr Supérieure, décerné à Marie Grouette.

Prix de dactylographie, offert par M. le compte Serge de Fleury, décerné à Lorraine Shumski.

Prix "routine des bureaux", offert par La Librairie Fides, décerné à Florence Dubreuil.

Les bourses données par l'Amicale Marie-Rose, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, MM. les Chevaliers de Colomb de St-Boniface, M. M. Seipp, Mère Isidore-de-Séville, provinciale, Sr Rose-Parmélia, supérieure, et autres bienfaiteurs, seront attribuées au mois de septembre aux élèves inscrites au collège St-Joseph.

Après la distribution solennelle des prix, Mlles Denise Dupuis, Jeannine Mousseau, Monique Côté et Béatrice Tellier interprétèrent avec brio un extrait de l'Oratorio "Salomon" de Handel et méritèrent de chauds applaudissements de la part de l'auditoire. L'hon. juge Alfred Monnin et le R. F. Joseph Bruns, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher, surent ensuite donner d'excellents conseils aux finissantes.

L'hon. juge A. Monnin

Ce jour de joie et de fête, dit en substance l'hon. juge Monnin, ne doit pas être considéré par les finissantes comme le terme de leurs études, puisque c'est de fait pour la plupart le commencement d'autres études: faculté des arts, d'éducation, de commerce, cours de garde-malade, etc., ou choix d'une carrière religieuse ou laïque. "N'augmentez pas le nombre des graduées qui manquent d'ambition ou de goût pour le travail. Après avoir joui d'une formation religieuse et d'une éducation supérieure de la part d'institutrices qualifiées, vous devez à votre Alma Mater, à votre foyer, à votre paroisse, à votre ville et à votre pays de continuer à travailler, à donner de votre temps, de votre dévouement, de vos talents, pour réaliser quelque chose en ce monde. Tous seront alors fiers de vous, et vous aurez la joie d'avoir accompli quelque chose. C'est le seul conseil que je vous donne. Félicitations et bonne chance."

Le R. F. Bruns, S.M.

S'adressant à son tour aux graduées, le R. F. Bruns résuma la somme des connaissances qu'elles avaient accumulées depuis 12 ou 16 ans, par l'étude de nombreux livres scolaires, la lecture de revues et de journaux, l'audition des programmes de radio et de télévision, l'assistance à plusieurs films, etc. Toutes ces connaissances recherchées pour elles-mêmes peuvent demeurer stériles. Elles serviront, si vous avez en même temps acquis l'habitude critique de penser, de raisonner, de juger par vous-mêmes.

Heureusement que les longues heures consacrées aux mathématiques, aux sciences, à la littérature, aux langues, à l'histoire, etc., vous ont fourni amplement l'opportunité de développer chez vous cette pensée critique du jugement et du raisonnement, habitude qui vous permettra de faire face aux problèmes de la vie concrète. Vous êtes équipées pour solutionner ces problèmes, de plus ou moins grande importance, mais toujours significatifs. On vous a équipées dans cette institution pour vous ajuster à la réalité, pour comprendre et aider vos semblables, pour vivre en parfaite harmonie avec Dieu.

Comme ce soir marque la fin d'un stage dans votre éducation, puisse-t-il donc marquer aussi votre détermination de compléter cette éducation dans la vie et de développer à sa pleine mesure l'équipement qui vous a été fourni.

Ces paroles du Frère Bruns, comme celles de l'hon. juge Monnin, furent longuement applaudies. Et l'on termina la soirée par le chant de "Dieu protège la Reine".

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Nous semblons susciter un vif intérêt si, une fois ou l'autre, notre apparition en ces colonnes semble faire défaut.

Evidemment, nous sommes heureux de constater l'appréciation à notre égard. Nous nous promettons de revenir plus fréquemment à charge.

Nos félicitations aux familles Laurin et Mousseau pour la nouvelle addition à leurs familles.

Notre grand chevalier nous fait encore honneur par sa nouvelle promotion comme vice-principal à la nouvelle annexe de St. James Collegiate. La persévérance et l'effort soutenus font preuve que ces deux qualités sont nécessaires au succès bien mérité.

Nous vous prions de ne pas oublier notre pique-nique annuel qui aura lieu le dimanche 16 juin. Si certains de nos frères n'étaient pas assurés de transportation, il leur faudrait signaler les numéros 231533 ou encore 236511. Ce sera sans doute occasion superbe pour accorder une détente à toute la famille.

N'oubliez pas que le 3 juin il incombera à chacun de nous d'apporter un vote sérieux afin que notre nouvel exécutif pour la nouvelle année colombienne soit muni de toutes les qualités nécessaires pour y faire fructifier de bons fruits.

APRES-TOUT.

GRADUATION DES GARDES-MALADES

Les 91 gardes-malades finissantes de l'hôpital St-Boniface reçurent leur diplôme, le 28 mai, lors d'une solennelle cérémonie au théâtre Playhouse. Le programme comportait un mot du président, le docteur Paul L'Heureux; un discours du R. P. Frederick Lynch, S.J., professeur de religion au collège St-Paul de Winnipeg; quelques chants par les gardes-malades, sous la direction de Mme R. Gislason et accompagnées au piano par Mlle S. Barkman; la collation des diplômes par le docteur L. R. Rabson, président du personnel médical de l'hôpital; un discours de l'hon. R. W. Bend, ministre provincial de la Santé et du Bien-être; la prestation du serment par les graduées; le discours d'adieu, au nom de ses compagnes, par Mlle Ernestine Cross; la distribution des prix et quelques morceaux d'orchestre. L'"O Canada" et le "Dieu protège la Reine" ont commencé et terminé la cérémonie.

Voici la liste des gagnantes des prix spéciaux: Mlle Ernestine Cross, médaille d'efficacité générale; Mlle Joan Collins, médaille pour délicatesse auprès des malades; Mlle Barbara Robertson, médaille pour la plus haute moyenne en connaissances théoriques; Mlle Yvonne Cocquyt, médaille pour habileté exécutive; Mlle Bessie Vermey, médaille pour citoyenneté estudiantine; Mlle Patricia Samels, bourse de l'amicale de l'école des gardes-malades; Mlle Herveline Lagimodière, plus haute moyenne obtenue en connaissances théoriques, classe intermédiaire.

CHRONIQUE DE L'HOSPICE TACHÉ

Décès

Après un séjour de moins d'un mois à l'hospice, M. Napoléon Beaulieu, de St-Boniface, admis le 27 avril, s'éteignait le 24 mai à l'âge de 79 ans.

Nouveau patient

M. William Barclay, de Winnipeg, âgé de 79 ans, catholique écossais, est entré à l'hospice, le 22 mai.

Décoration du parterre

M. Walter Butterfield et son aide, M. Jacques Gallet, viennent de terminer la plantation de beaux lys royaux et de glaïeuls qui orneront désormais les environs de la statue de Mère d'Youville et qui jetteront une note de beauté au sein de belles pelouses vertes qui enjolivent la devanture de l'institution.

• • •

Le mercredi 22 mai, M. J. Van Belleghem, maire de St-Boniface, prenait le souper en compagnie du chapelain de l'institution.

Son Honneur le maire J. Van Belleghem, de St-Boniface, sera l'un des trois membres d'un comité qui se rendra en Europe afin d'étudier sur place les systèmes de gouvernement métropolitain qui s'y trouvent. Le comité a été nommé par la Commission d'enquête du Grand-Winnipeg.

Alliance Française

La dernière réunion pour l'année 1956-57 a eu lieu le mercredi 22 mai, à 8 h. 30 du soir, au University Women's Club.

Le président de l'Alliance, le professeur V. Lathers, a donné un compte rendu des activités du club pendant l'année comprenant des soirées bien intéressantes.

Ensuite, le professeur Lathers et le consul de France à Winnipeg, le comte Serge de Fleury, ont exprimé le regret causé à tous les membres par le départ de Mme R. Abras de Winnipeg pour la Belgique où elle va rejoindre son mari. Mme Abras a été un membre bien actif de l'Alliance et s'y est fait beaucoup d'amis, par sa charmante personnalité. Elle a répondu avec verve et émotion disant à quel point elle regrette de quitter Winnipeg où elle a pris de profondes racines.

Mme Etsell a présenté à Mme Abras un souvenir des membres de l'Alliance, accompagné de paroles émues, exprimant le regret de son départ.

La soirée s'est terminée par un goûter où tous et chacun ont pu lui dire au revoir.

Fête de sainte Jeanne d'Arc à St-Boniface

Comme par les années passées, la colonie française de St-Boniface et de Winnipeg honorera son héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc, le dimanche 2 juin, à la messe célébrée dans la basilique à 9 h. a.m. Le R. P. G. Ramaekers, S.J., donnera le sermon de circonstance.

Tous les français sont priés de se rassembler devant le Cercle Ouvrier, à 8 h. 45, pour se rendre en corps à la basilique. Cet appel est fait tout spécialement aux membres de l'Union Nationale Française et de la Branche Centrale des Réservistes Français.

Si la température était inclémente, chacun est prié de se rendre directement à la basilique.

(Communiqué)

RECEPTION

A l'occasion de la graduation en Droit de M. Roméo Champagne, il y eut réception intime chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Champagne, de 355, rue Archibald, St-Boniface. Un souper-buffet fut servi.

Les invités étaient M. Célestin Champagne, avocat, de Somerset, et son épouse, Mlle Donalda Guilbault, de Fannystelle, M. et Mme Léon Bruyère, Mlle Annette Cinq-Mars et M. Yves Bruyère.

Le héros de la fête reçut plusieurs cadeaux appropriés.

Félicitations au jeune avocat et meilleurs voeux de succès dans sa nouvelle carrière.

2 procès de guérisons miraculeuses

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, vient de constituer un tribunal d'enquête à la suite de deux guérisons miraculeuses attribuables à l'intercession de Mère Marie-Léonie, fondatrice de l'Institut des Petites Soeurs de la Ste-Famille à Sherbrooke en 1895.

Le tribunal est formé de Mgr Cabana, président, de Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., juge délégué, du R. P. Gabriel Perras, O.P., promoteur de la foi, du chanoine Achille Larouche, l.d.c., notaire, de l'abbé Hervé Girard, secrétaire particulier de Mgr Cabana et notaire adjoint, ainsi que du Dr Lasalle Laberge, médecin assistant au tribunal, et de l'abbé Jean Mercier, curseur.

Le R. P. Joseph Morabito, O.M.I., postulateur des causes oblates à Rome et postulateur de la cause de Mère Marie-Léonie, assistait à la première séance du tribunal à l'archevêché, le mardi 21 mai. A l'ouverture d'un procès, le postulateur doit être présent et prêter le serment d'office comme tous les autres membres du tribunal.

Faveurs obtenues par deux Sherbrookois

Les faveurs attribuées à l'intervention de Mère Marie-Léonie ont été obtenues par deux fidèles du diocèse de Sherbrooke.

L'officialité diocésaine aura donc à instruire deux procès super-miraculeux et à entendre de nombreux témoins. Le tribunal siégera au Mont Ste-Famille, maison mère des Petites Soeurs de la Ste-Famille. On sait que le procès d'information en vue de la béatification de Mère Marie-Léonie a débuté à Sherbrooke, en 1952, et qu'il se terminait moins de huit mois plus tard. En 1955, deux procès de guérisons attribuées à la religieuse ont été instruits, l'un dans le diocèse de Rimouski, l'autre dans celui de Sherbrooke.

Autonomie universitaire

MONTREAL — Les protestants du Québec doivent appuyer les Canadiens français de cette province au sujet de l'autonomie financière dans le domaine universitaire, a déclaré samedi M. John P. Royatt, président de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal, au banquet de clôture de la Provincial Home and School Federation.

La timidité constitue un obstacle au bilinguisme

ST-JEAN — Au dire de représentants du Collège militaire royal de St-Jean, la timidité constitue un obstacle majeur au bilinguisme.

Mais pour obtenir des résultats, placez deux personnes de langue différente dans les mêmes quartiers.

"Cette méthode est efficace, parce que ces deux personnes essayent de faire la même chose: l'une en anglais, l'autre en français", dit un porte-parole du collège. "La timidité, la crainte de perdre la face n'existent plus parce qu'elles commettent leurs erreurs ensemble."

Le Collège de St-Jean est le plus jeune des trois collèges militaires canadiens qui forment des aviateurs, des soldats et des marins. Il fut fondé en 1952 pour servir de complément au Royal Military College de Kingston, en Ontario, et au collège Royal Roads de Victoria, en Colombie-Britannique.

Au cours de l'année académique 1956-57, le Collège militaire de St-Jean groupait 349 élèves — dont 181 de langue française et 168 de langue anglaise, venus de toutes les provinces canadiennes, sauf de l'Ile du Prince-Edouard et de Terre-Neuve.

Enseignement mutuel

Au moment de la remise des diplômes, chacun d'entre eux sera en mesure de parler, de lire et d'écrire la langue seconde. Cette formation se donne, entre autres façons, en logeant ensemble un cadet de langue française et un de langue anglaise qui ont pour tâche de s'enseigner mutuellement leur langue respective.

Evidemment, c'est le Québec qui fournit le gros des étudiants canadiens-français, 171; le Nouveau-Brunswick en a trois, l'Ontario cinq, la Saskatchewan deux. De plus, 42 élèves de langue anglaise, originaires du Québec, se sont inscrits en 1956-57 pour les trois années qui précèdent leur entrée éventuelle au Royal Military College.



Le capitaine Louis Masson, actuellement à Montréal, vient d'obtenir sa maitrise en éducation de l'Université du Manitoba. Sa thèse avait pour sujet: "La révision d'un test pouvant servir aux soldats de langue française de l'armée canadienne".

Le capitaine Masson est un ancien élève de l'école Provencher et du collège de St-Boniface. Il enseigna le français durant trois ans à l'école Norberry, à St-Vital, avant de s'engager dans l'armée.

M. Masson est marié et père de 4 enfants. Il est le fils de Mme Victor Masson, de St-Boniface.

523,657 familles de plus au Canada depuis 1951

OTTAWA — Le nombre des familles canadiennes, depuis 1951 jusqu'en 1956, s'est accru de 523,647 pour former le total de 3,944,469, et de 3,951,752, si l'on compte le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, révèle un rapport de l'Office national de la statistique.

Un esturgeon de 1,200 livres

MOSCOU — L'agence Tass se met à rapporter des histoires de pêche. Voici celle du pêcheur de la mer Caspienne qui a pris un esturgeon de 13 pieds, pesant 1,200 livres. Il a fallu une grue et 15 hommes pour débarquer le poisson du bateau sur la rive. C'est une prise qui a permis de récolter 220 livres de caviar.

⟶ Publication simultanée du . . .

(Suite de la première page)

de Vancouver devront attendre plus de quatre heures avant d'imprimer les premiers résultats qui leur seront parvenus.

En 1953, la Presse Canadienne annonça la réélection du gouvernement libéral à 8 h. 15 p.m., heure avancée de l'Est, soit une heure et 45 minutes avant la fermeture des bureaux de scrutin de la Colombie-Britannique.

La clause de la Loi électorale du Canada sur la publication des résultats d'élection a été rédigée après l'élection de 1935. Cette année-là, les journaux de la Colombie-Britannique avaient annoncé à leurs lecteurs que 12 libéraux et aucun conservateur avaient été élus dans l'est du pays, deux heures avant la fermeture des bureaux de scrutin dans cette province.

La clause de la loi électorale sur l'annonce des résultats s'applique autant à la radio qu'aux journaux. Radio-Canada annoncera les résultats dans l'Est d'abord et allongera graduellement son réseau d'information vers l'Ouest, à mesure que les bureaux de votation fermeront leurs portes dans toutes les parties du pays.

Précieux-Sang

Assemblée mensuelle de l'APM

Les invités à l'assemblée mensuelle étaient M. l'inspecteur S. G. Denham, le R. P. L. Guy, S.J., officier de liaison de l'Association d'Education, et les associations-soeurs (APM) de St-Eugène, St-Norbert et Ste-Marie.

M. l'inspecteur Denham porta la parole dans les deux langues. Il nous dit que lorsqu'il fut nommé à son nouveau district, il était fort aise de savoir qu'il y avait une nouvelle école. Or, puisque même une belle école comme la nôtre n'est rien sans son personnel enseignant, nous sommes vraiment favorisés au Précieux-Sang d'avoir des maîtresses qui sont si dévouées à leur tâche.

Une saynète

Une saynète sous la direction de Mme P. Kaiser, "High Pressure Area", fut alors "lue", telle que présentée lors de la convention provinciale. Cette pièce traitant de la crise d'indépendance de l'adolescent fut présentée pour ensuite démontrer comment employer la méthode pour alimenter une discussion.

Après la session bourdonnante (buzz-session) au sujet de la pièce, les secrétaires des groupes, Mme E. Turner, Mme R. Provost et Mme E. Lévêque (groupe anglais) présentèrent leurs rapports, et le R. P. Guy renoua le fil des idées en ces 3 mots: compréhension, confiance et charité; c'est-à-dire que, si les parents comprennent les difficultés de leurs enfants, s'ils les ont élevés de façon qu'ils puissent leur faire confiance et s'ils sont animés de mobiles charitables, les problèmes se résoudront d'une manière satisfaisante.

La présidente du comité de Santé, Mme M. Morier, annonça qu'au sujet de la jaunisse contagieuse, l'Unité Sanitaire demande que lorsque le médecin de famille a fait un diagnostic de jaunisse, les parents avertissent l'Unité. Cela facilite l'application de précautions nécessaires afin de procurer les services de santé les plus efficaces. En outre, au sujet de piqûres pour les personnes qui ont été en contact avec un cas de jaunisse: ceux de la même famille doivent se présenter à l'Unité afin d'être immunisés gratuitement, tandis que les autres personnes ayant été en contact doivent avertir leur médecin et suivre ses avis.

Le comité de TV attira l'attention sur le programme "Family Circle" qui paraît encore à l'écran, chaque dimanche, au poste CBWT, de 2 h. à 2 h. 30.

Mlle Marie-Paule Sala, pianiste, Mlle Marcelle Monette, soliste, et M. Roland Marcoux, orateur, firent les frais des divertissements. Mme F. Morin présida au goûter-buffet.

Thé de l'APM

Ce fut un réel succès, grâce au dévouement des dames du comité, aux amis de la paroisse et de l'extérieur qui sont venus nous encourager. Sincères remerciements à tous.

Baptêmes

Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Gérard Privé.

Paulette-Marie-Eva, enfant de M. et Mme Lucien Carrière.

Décès

M. LOUIS DESPATIS

M. Louis Despatis, de 719½, rue Taché, est décédé le jeudi 23 mai à l'hôpital St-Boniface à l'âge de 44 ans. Les prières furent récitées le dimanche soir à 8 h., à la chapelle funéraire P. Coutu. La messe fut chantée le lundi matin 27 mai, à 10 h., dans la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Lui survivent son épouse, Marie-Louise; 3 frères, Albert, Paul et Emilien; 5 soeurs, Georgette, Mmes H. Bloxham, A. Devion, W. B. Mooney et H. Vergnano.

• • •

M. NAP. BEAULIEU

M. Napoléon Beaulieu, de 839, rue Taché, est décédé le vendredi 24 mai à l'Hospice Taché. Il était âgé de 79 ans. Les prières furent récitées le dimanche soir à 7 h. 30 dans la chapelle funéraire P. Coutu. La messe de Requiem fut chantée le lundi 27 mai à 11 h. dans la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière local.

• • •

M. O. ST-LAURENT

Le mercredi 22 mai, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. Ovila St-Laurent, de 163, rue Hébert, à l'âge de 74 ans. Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu, le vendredi à 8 h. p.m. La messe de Requiem fut chantée le samedi 25 mai à 10 h. dans la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

M. S. LACROIX

M. Samuel Lacroix, de St-Eustache, Man., est décédé le mercredi 22 mai à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Le salon funéraire Thomas D. McGee était en charge des arrangements funéraires.

Le Canada possèdera le plus puissant réacteur atomique au monde

OTTAWA — Le Canada parachèvera d'ici quelques semaines la construction d'un réacteur de recherches considéré comme le meilleur au monde par tous les savants nucléaires.

Les autorités de la société gouvernementale Atomic Energy of Canada Ltd. affirment que l'ouvrage sera terminé à la fin du mois; il aura mis six ans à s'exécuter et aura entraîné des dépenses de $50 millions. Toutefois ce puissant réacteur, identifié par les lettres NRU, n'entrera pas en fonctionnement véritable avant d'avoir été soumis, pendant au moins deux mois, à diverses épreuves.

Les autorités ajoutent que selon elles la révision des plans de la première centrale nucléo-électrique du pays, dont l'emplacement sera peu éloigné de Chalk River, Ont., prendra au moins six mois.

Elle veut mourir pour son idole

MENTON — Des pêcheurs ont retiré des eaux de la Méditerranée une adolescente de 14 ans, Clairette Pinaconi, qui s'était jeté à la mer vêtue seulement d'un médaillon qui renfermait la photographie de l'acteur américain, James Dean, décédé.

Dans les vêtements de la jeune fille, trouvés sur la plage, la police a lu le billet suivant: "C'est mon idole, il est mort, je dois mourir aussi".

Un comité des Dames Auxiliaires à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE-DU-LAC — Le mercredi soir 8 mai, plusieurs dames de Ste-Rose, de Methley et d'Ochre River se réunissaient dans le sous-sol de l'hôpital de Ste-Rose pour former un comité des Dames Auxiliaires. Le but de cette organisation est d'aider aux Révérendes Soeurs Grises de cette paroisse. Mme Gaston Archambault présida la soirée.

Mme R.-L. Gendreau fut élue présidente pour le prochain terme; Mme L. Pineau, 1ère vice-présidente; Mme R. Proulx, 2e vice-présidente; Mlle Delphine Desroches, secrétaire, et Mme D. Bourgeois, convocatrice des membres. Mme L. Tardiff s'occupera du comité des fonds et Mme G. Montagne, du comité des rafraîchissements. Mmes B. Furneau et Shepherd acceptèrent de prendre charge de la réception, lors de l'ouverture du nouvel hôpital.

Après l'élection, la Rév. Sr Poliquin nous rappela que les anciens hôpitaux ne seraient plus convenables en nos temps modernes. Elle nous donna une idée des prix fabuleux des instruments scientifiques nécessaires à l'hôpital qui offrira les services attendus du public.

La Rév. Sr Trottier, supérieure, remercia les dames de l'intérêt qu'elles ont manifesté ce soir-là.

Après l'assemblée, un délicieux goûter fut servi.

Meilleur acteur

Le jeudi soir 2 mai, les élèves de l'école de Ste-Rose présentaient leur pièce "Leave it to Mother" à Dauphin. M. Laurent Menec, élève du grade X à Ste-Rose, remporta le trophée comme meilleur acteur de toute la région.

M. Paul Guyot, un autre élève du grade X, reçut pour son équipe le "Curling Trophy", don généreux du Dr Mulligan.

Un comité d'aviseurs

Le Conseil de l'hôpital de Ste-Rose, administré par les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises), a formé un comité d'aviseurs représenté par les citoyens du village Ste-Rose et des municipalités environnantes. Ce comité a pour but d'améliorer les relations amicales entre le public et l'hôpital.

Le résultat des élections est comme suit: président, M. W. Mason, de Makinak; vice-président, M. B. Furneaux, de Ste-Rose-du-Lac, et secrétaire, M. D. Bourgeois.

Remerciements

Les élèves de l'école tiennent à remercier chaleureusement la Commission scolaire des beaux volumes français achetés pour chaque classe. Le beau geste que les commissaires ont posé devrait certainement avoir des répercussions salutaires dans l'école.

Les élèves doivent remercier aussi les Chevaliers de Colomb pour les prix très généreux qu'ils ont accordés aux meilleurs élèves, lors du concours de rédaction concernant les vocations sacerdotale et religieuse.

Ces prix furent gagnés par Claudette Adam et Paul Delveaux, des grades XI et XII; Sylvia Bourbonnière et Laurent Menec, des grades IX et X; Léa Pinette et Jimmy Ives, des grades VII et VIII. Les prix furent distribués à l'école par M. Didace Bourgeois.

LONDRES — Un restaurant canadien, vendant entre autres choses des sandwiches au fromage, des "hamburgers" et de la "tarte à la mode", a ouvert ses portes, à Londres, récemment, à peu de distance des immeubles parlementaires.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Prés. de l'Eglise
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Nos chansonnettes
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Illustration d'opéra
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Jeunes artiste
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.30—Chansonnettes
9.40—Charade Dusessoy
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Voix du Québec
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Information rurale
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
1.55—Marché du grain
2.00—Les succès de la chansonnette
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.15—S.D.S. et variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.30—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—Prise de bec
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

2.00—Courrier de Radio-Parents
4.15—Elections fédérales
7.30—Causerie — R. P. R. Bédard
7.45—A propos de livres
8.30—Musik für Dich
9.30—Elections fédérales
10.00—Concerts symphoniques

MERCREDI

9.30—Chansonnettes
10.30—A votre santé

P.M.

7.30—Programme hongrois-français
8.00—Chant des hommes
8.30—Musik für Dich
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.15—Elections fédérales
7.30—Jeu du coeur et de la rime
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Elections fédérales
9.30—Nos nations au micro (Allemand)
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Elections fédérales
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Album des disques
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Musik für Dich
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Alerte, Franco-Manitobains!
6.15—Nouvelles
7.30—Le sport demain
8.00—Nouvelles
8.05—Concert-Jazz
8.30—Concert-Fanfare
9.00—Concert d'été
9.30—Artistes de renom
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

"La Tour Eiffel qui tue"

Un feu d'artifice de fantaisie

Tournant carrément le dos aux sentiers battus, aux conventions, à la photographie d'un théâtre gâté par le cinéma et la télévision, la troupe montréalaise du "Théâtre de Quat'sous" nous a emmenés lundi dernier au royaume de la fantaisie — une fantaisie débordante qui prend son essor sur l'aile du rire, dès le premier tableau, mais qui sait mettre une touche de poésie là où il le faut, qui corrige d'un éclat de rire le macabre de certaines scènes ou, d'une pirouette, une allusion un peu crue.

Les spectateurs ont aimé ça, heureux peut-être de redécouvrir, sous leur écorce de gens sérieux, un reste d'engouement pour le bizarre et l'irréel. On a beaucoup ri, on a beaucoup applaudi, et c'est par une véritable ovation que s'est terminée la soirée.

Félicitons les dirigeants du "Winnipeg Little Theatre" de nous avoir offert un spectacle comme celui de "La Tour Eiffel qui tue". Pour inaugurer leur nouvelle salle du théâtre Dominion, ils ne pouvaient avoir la main plus heureuse: la pièce, tout en étant jouée en français, avait assez de qualités visuelles pour être comprise et appréciée par nos compatriotes de langue anglaise, venus en grand nombre, comme les Canadiens français. La salle était magnifique, plus de six cents personnes, et les réactions unanimes du public prouvaient dès le début que "La Tour Eiffel qui tue" passait la rampe sans distinction de langue.

En décernant la plus haute récompense au "Théâtre de Quat'sous", aux épreuves finales du Festival Dramatique National, samedi dernier à Edmonton, en lui accordant, en plus, le trophée Martha Allen, pour la meilleure présentation visuelle, le juge, M. Speaight, a rendu hommage au travail de création accompli, à l'extrême originalité de la mise en scène, au fini du jeu des acteurs.

La pièce

Il semble qu'en écrivant cette satire d'une institution vénérable comme l'Ecole Polytechnique, l'auteur, Guillaume Hanoteau, un journaliste parisien, n'ait voulu que s'amuser. Vexés dans leur amour propre, par cette tour Eiffel qui tient debout malgré leurs calculs, les Polytechniciens décident d'obtenir sa destruction en la rendant responsable de la mort de plusieurs personnes, voici pour le thème. Les personnages sont très conventionnels: un poète amoureux, un apache, un petit bureaucrate, une demi-mondaine, etc ... et, bien entendu, des polytechniciens. Ce n'est donc qu'une farce, mais une farce qui conserve un fond de vraisemblance, une farce assez amère malgré ses éclats de rire.

Paul Buissonneau

Le texte n'est, pour Paul Buissonneau, qu'un canevas sur lequel il a donné libre cours à sa fantaisie, à une imagination jamais en peine, semble-t-il. Paul Buissonneau sait d'un trait créer l'illusion, il oblige le spectateur à entrer dans le jeu. C'est bien là un retour aux sources mêmes du vrai théâtre, aux grecs d'Aristophane, aux jongleurs, trouvères et troubadours du Moyen âge.

Le metteur en scène joue avec le décor, un décor stylisé de tentures que les acteurs font glisser sur des fils tendus en travers de la scène, sans que le rideau se ferme. Ce décor est autre chose qu'un cadre dans lequel se situe l'action, il participe à l'action. Les costumes aussi sont sytlisés, comme l'est d'ailleurs le maquillage, mais la touche est juste, sûre, l'effet recherché est toujours obtenu. Je songe en particulier à la promenade des sept fiacres.

L'équipe

La troupe du "Théâtre de Quat'sous" est une équipe très homogène. Une jeune équipe de professionnels et semi-professionnels débutants et de bons amateurs, une équipe animée du feu sacré et dont chaque membre est non seulement un comédien, mais aussi un mime accompli, un danseur, un chanteur. Ce serait faire injure à un esprit d'équipe remarquable que de citer des noms, et ce serait d'ailleurs très difficile.

C'est un double merci que nous adressons ici à la troupe du "Théâtre de Quat'sous". Merci d'avoir compris que le théâtre est autre chose qu'une tranche de vie présentée sur une scène. Merci d'être venu de si loin. Et la question se pose: n'y a-t-il pas place chez nous pour une troupe itinérante, qui ferait découvrir le théâtre canadien — autrement que par le truchement de la télévision — à tous les Canadiens? Il existe certainement dans l'oeuvre de nos poètes et de nos écrivains, qu'ils soient de langue française ou anglaise, des textes que l'on pourrait confier à un Paul Buissonneau.

J. O.

• • •

EDMONTON — La troupe du Théâtre de Quat'Sous a remporté samedi soir le premier prix du Festival dramatique national 1957.

En expliquant son choix parmi les huit troupes venant de six provinces, le juge, R. Speaight, a loué la troupe montréalaise pour son excellente représentation de "La Tour Eiffel qui tue", la plus spectaculaire des pièces soumises au jury.

L'Union théâtrale de Sherbrooke, qui a présenté en français "Notre Petite Ville", a vu deux de ses comédiens récompensés par des prix particuliers. Mlle Luce Triganne a été choisie comme la meilleure actrice, pour son rôle de Mme Gibbs, et Jean Besré, comme le meilleur acteur secondaire dans le rôle de George Gibbs, de la même pièce.

Une autre troupe de l'Est du Canada, les Playcraftsmen de Toronto, qui a présenté "On Borrowed Time", se trouve également parmi les gagnants.

M. Robert Speaight n'avait pas assez de mots pour louer le Théâtre de Quat'Sous et "La Tour Eiffel qui tue". La grande originalité de la pièce jouée par le groupe montréalais semble l'avoir conquis. "Ce n'est pas seulement une nouvelle pièce, mais un nouveau genre de théâtre" dont les concours de l'avenir devraient apporter d'autres exemples.

Le mélange des genres dans cette pièce, la mise en scène remarquablement intelligente et bien réglée a fait éclater les applaudissements des 2,300 spectateurs qui cependant, pour la plupart anglophones, ne comprenaient pas parfaitement le texte.

M. Speaight a déclaré qu'un théâtre de ce genre avait la saveur du théâtre grec d'Aristophane, des farces des jongleurs du Moyen-Age et de la Comedia del Arte de la Renaissance italienne.

Excursion à bon marché vers l'Est du Canada

Comme un fort groupe de dames de Ste-Anne du diocèse St-Paul, Alta, songe à se rendre à Montréal pour y participer aux fêtes du centenaire de l'archiconfrérie, quelques hommes d'affaires ont pensé que l'occasion était bonne d'obtenir du Pacifique Canadien des conditions exceptionnelles pour une excursion au vieux Québec. Plusieurs autres voyageurs pourraient ainsi s'ajouter aux dames de Ste-Anne et se rendre en groupe aux principaux centres de pèlerinage de la province de Québec: oratoire St-Joseph, Cap-de-la-Madeleine, Ste-Anne de Beaupré ... Un tel voyage pourrait être aussi une occasion pour les Canadiens français des Prairies de faire connaître là-bas le fait français de l'Ouest.

Les départs ont été fixés aux 15 juillet (Victoria-Vancouver), 16 juillet (Edmonton-Calgary) 17 juillet (Régina-Saskatoon-Winnipeg), et le groupe passera les journées du 19 au 21 juillet à Montréal, Cap-de-la-Madeleine, Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Itinéraire attrayant

Jusqu'à l'arrivée à la gare Windsor, Montréal, les passagers auraient amplement le temps de se connaître sur le train. Des chambres leur seront réservées à l'hôtel Queen's, à Montréal. Des autocars spéciaux partiront de l'hôtel pour un tour du Grand-Montréal et du Mont Royal, et cette excursion inclura un tour en calèche au haut du Mont Royal. Il y aura un arrêt d'une heure et demie à l'Oratoire St-Joseph, dominant la petite chapelle dédiée à saint Joseph par le Frère André lui-même, dès 1904. De retour à l'hôtel, les voyageurs jouiront du reste de la journée en toute liberté, pouvant ainsi visiter à leur gré la métropole du Canada où demeure un dizième de la population totale du pays et où tant de monuments rappellent les faits glorieux de notre histoire.

Le lendemain matin, transport en wagons confortables jusqu'aux Trois-Rivières. L'excursion partira ensuite en autocar pour le Cap-de-la-Madeleine, sanctuaire marial national où d'importants travaux de construction sont en cours pour donner à notre pays un sanctuaire d'une riche beauté et de grande piété.

Le soir même, les passagers coucheront à l'hôtel St-Louis, à Québec. Le lendemain, des autocars partiront pour une tournée à travers des villages français historiques sur les rives du St-Laurent, à Ste-Anne de Beaupré, et une visite à la célèbre basilique. Au retour, il y aura arrêt aux chutes Montmorency.

Prix raisonnable

Le coût du voyage organisé sera d'Edmonton et Calgary d'environ $147.50, de Régina ($124.95), de Winnipeg ($106.50). Le coût du voyage inclut le billet jusqu'à Québec, aller-retour; une couchette en classe touriste aller seulement; repas, hôtels avec bain, tours et transfert, "red caps" et porteurs, transfert de bagages aux chambres d'hôtels. Comme les membres de l'excursion voudront profiter de leur voyage dans l'est pour y visiter parents et amis en divers endroits, la portion organisée de l'excursion se termine à Québec au retour de Ste-Anne de Beaupré. Mais leurs billets de chemin de fer sont valables pour 30 jours. Ceux qui le désirent pourraient revenir par la voie des Grands Lacs, à un prix raisonnable.

Séance solennelle à Ste-Agathe en l'honneur des neuf finissants

STE-AGATHE — On a fêté avec éclat les finissants du grade XII de notre couvent, le 24 mai. Les gradués étaient Florence Courcelles, Aurèle Lemoine, Daniel Lemoine, Arlette Péloquin, Doris Pilon, Rachel Ritchot, Laurence Robert, Marilyn Van Daele et Marie-Ange Vermette.

Cette journée magnifique n'aura que de très agréables souvenirs pour tous. A 7 h. 30 a.m., il y eut messe et communion, suivies d'un déjeuner servi dans la salle de l'école. Leurs maîtresses déployèrent leurs talents artistiques afin de leur présenter, avec l'aide de leurs cadets, des chants appropriés, l'horoscope de chacun et des gentils souvenirs. La Rév. Sr Supérieure offrit à chacun des gradués un chapelet.

Le soir, à 7 h. 30, le groupe fit son entrée solennelle à l'église, suivi de la foule d'invités. Il y eut mois de Marie, récitation du chapelet et consécration au Sacré-Coeur de Jésus et à la Très sainte Vierge par Daniel Lemoine et Doris Pilon.

A l'issue de la bénédiction du St-Sacrement, tous se rendirent à la salle paroissiale. On remarquait, en première rangée, M. l'abbé A. Couture, curé, Mgr C. Paillé, P.D., V.F., ancien curé, les RR. PP. Aurèle Lemoine, O.M.I., et Ludger Guy, S.J., les commissaires, MM. T. Joyal, I Lemoine, L.-D. Nolette, S. Beaudoin, et leurs épouses.

Les héros de la fête défilèrent un à un pour monter sur l'estrade où avait déjà pris place la chorale du couvent. Mlles Berthe-Eva et Rita Lemoine exécutèrent au piano la "Danse hongroise" de Brahms et le choeur chanta "Viens dans les champs fleuris" et "Salutation".

Ce fut alors la proclamation des élèves finissants et la lecture du palmarès par M. Edmond Guertin. Le travail constant des douze années d'études qui s'achèvent pour ces neuf élèves trouva sa récompense dans les magnifiques prix et diplômes qu'ils reçurent. Mlles Arlette Péloquin, Doris Pilon et Marilyn Van Daele méritèrent des prix spéciaux pour leurs excellents efforts scolaires.

On récompensa aussi les méritants des autres grades de l'école et ce fut les discours d'adieu des gradués par Mlle Marilyn Van Daele, en anglais, et M. Paul-Aurèle Lemoine, en français. Ils exprimèrent des sentiments de profonde gratitude pour leur vénéré pasteur, leurs chers parents, les bonnes religieuses, leurs institutrices dévouées et l'ambiance de toute l'école qui leur aida à parfaire leur éducation et qui leur donna le courage de passer à travers les difficultés de ces douze années. Ils remercièrent leurs généreux donateurs, grâce auxquels ils se virent comblés de cadeaux.

M. le curé répondit au nom de toute l'assemblée; il félicita les gradués pour leur succès et les encouragea à aller de l'avant dans la voie que chacun s'est choisie et à porter haut le flambeau de ses convictions personnelles et de l'éducation acquise au cours de ces années.

Une chanteuse invitée, Mlle Noëlla Poulin, accompagnée au piano par sa soeur, Rose-Aimée, nous charma par une jolie mélodie anglaise apropriée et un extrait de l'opéra "Samson et Dalila".

Le temps était venu pour les gradués de se joindre à leurs parents et amis afin de recevoir leurs félicitations et cadeaux.

M. Bernard Aubry invita M. Ste-Marie, chef scout de St-Boniface, et un groupe d'"Alouettes". L'entrain ne tarda pas à régner jusqu'à minuit, puis le tout finit par un succulent goûter.

Naissance

M. et Mme Albert Péloquin annonçaient que leurs fils et belle-fille, M. et Mme Jean-Louis Péloquin, de North Bay, Ont, sont les heureux parents d'un fils, Joël-Joseph-Louis, né le 26 mai.

Ste-Amélie

Fête des mères

Le dimanche 12 mai, il y eut un petit concert dans la salle paroissialle, préparé par les religieuses, pour célébrer la fête des mères. Trois mamans reçurent des honneurs: Mme Albert Labelle, qui est une mère bien courageuse malgré la maladie; Mme Gérard Deheurclaere, mère de deux enfants adoptés; et Mme Maurice Vandenbosch, qui est la plus jeune maman de la paroisse avec des jumeaux. Sincères félicitations à ces mamans!

Mme Art. Desjardins, père, Mme J. Vandenbosch et Mme Gladys Verhaeghe offrirent les cadeaux respectifs à chacune des mamans.

Pour mettre fin au programme, un goûter fut servi à toutes les personnes présentes.

Le programme avait été organisé par la Ligue des Dames Catholiques.

Çà et là

M. et Mme Jean Rivard, de Fisher Branch, ont rendu visite à plusieurs amis durant la fin de semaine du 18 au 20 mai.

M. et Mme Charles Roussin, leur garçon et une amie, de St-Vital, étaient aussi en visite chez M. et Mme D. Roussin qui sont de retour de leur voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme L. Férec sont partis pour chercher un emploi à Dryden, Ont.

Nos malades

Prompt rétablissement à M. Alvin Landry, qui est patient dans un hôpital à Winnipeg, ainsi qu'à M. A. Stomp, qui fut hospitalisé à Ste-Rose durant trois jours.

Prompt rétablissement à Mlle Françoise Peters qui dut subit les opérations d'appendicite et d'amygdales à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à Mlle Lorraine Pinette, qui subit une opération à l'hôpital St-Boniface.

Çà et là

Nous offrons nos sincères sympathies à M. Léon Groenenchield, à l'occasion de la mort de sa soeur en Saskatchewan.

Mmes J. Peters et E. Collewaert sont allées à Radville pour assister aux funérailles de Mme Craeveldth.

Pique-nique annuel

Le pique-nique annuel de la paroisse de Ste-Amélie aura lieu le 16 juin. Bienvenue à tous!

Félicitations à Mme André Pinette, qui gagna un prix au programme "Tella Call" au poste de radio de Dauphin.

Naissance

Félicitations à M. et Mme J.-L. Corbel à l'occasion de la naissance d'une fille, née le 21 mai, à l'hôpital de Ste-Rose.

Fête en l'honneur de Mme M.-L. Ayotte à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 19 mai, la famille Ayotte se réunissait pour une fête-surprise à l'occasion du 70e anniversaire de naissance de leur mère, Mme Marie-Louise Ayotte, de St-Jean-Baptiste.

Tous les enfants prirent part au souper-buffet chez Mme Omer Dansereau, de Letellier. Un service d'aluminium chromé, un joli corsage de roses et nombre de petits souvenirs lui furent offerts.

M. Bernard Ayotte exprima très bien, au nom de tous, les voeux de bonne fête, longue vie et sentiments de reconnaissance.

Il y eut chants, musique et récitations.

Se rendaient à cette fête-surprise: Mme Roméo Fortier (Florence) et ses enfants, M. et Mme Wilfrid Bohn (Aline) et leurs trois enfants, Aline, Louise et Marc, M. et Mme Emile Brunet (Jeanne) et leurs enfants, Léo, Jeannine, Adrien et Marcel, M. et Mme Omer Dansereau (Claire) et leurs enfants, Sylvia, Jacques, Laurent et Janine, Mme Henry Johnson (Lucille) et ses enfants, Doris et Gilbert, M. et Mme Bernard Ayotte et leurs enfants, Mona et Michèle, M. et Mme Claude Ayotte et leurs enfants, Eveline, Claudette, Robert, Aurore et Gisèle, M. et Mme René Ayotte et leurs enfants, Dolorès et Lorraine.

S. Exc. Mgr J. C. Heenan, archevêque de Liverpool

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a nommé archevêque de Liverpool, S. Exc. Mgr Jean Carmel Heenan, évêque de Leeds. Mgr Heenan est né à Ilford le 26 janvier 1905. Ordonné prêtre le 6 juillet 1930 il fut nommé évêque de Leeds le 27 janvier 1951 et consacré le 12 mars suivant.

M. Eugène-Arthur Trudeau recevait son degré en médecine, le 22 mai dernier. Né à St-Jean-Baptiste le 15 août 1931, il fit ses études à l'école paroissiale, puis au collège St-Paul de Winnipeg, et obtint son baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba. Il étudia ensuite au Collège Médical. Il est le fils de Mme Corinne Trudeau, 738, rue Dorchester, Winnipeg.

Cérémonie de graduation des finissants de Lorette

LORETTE — La cérémonie de graduation des finissants de l'Institut Collégial Lorette Centre eut lieu le vendredi 24 mai.

Il y eut messe et communion le matin à 10 h. 30 et les gradués prononcèrent ensuite leur acte de consécration au Coeur Immaculé de Marie et au Sacré-Coeur.

Après la consécration, tous se rendirent à Rosewood, chez un des gradués, M. Joe Bielik, où un succulent goûter leur fut servi.

A 7 h. 30 le soir, les gradués (8 filles et 7 garçons) marchèrent en procession de l'école à l'église où il y eut le salut du Très St-Sacrement. Les finissantes, accompagnées des petites bouquetières, étaient revêtues de longues robes blanches avec toges et bérets de graduées. Les garçons étaient en costume avec toges et bérets de gradués, accompagnés de leurs petits pages.

Après le salut, les gradués se rendirent processionnellement à la salle paroissiale, remplie à pleine capacité d'environ 800 personnes et décorée avec goût et délicatesse par les religieuses.

La soirée fut ouverte par un morceau de piano exécuté par Mlle Lorraine Tétreault. Ensuite, les gradués avec un choeur de chant chantèrent l'"O Canada". M. Denis Dorge, président de la commission scolaire, agissait comme maître de cérémonies.

M. Auguste Dansereau, président de l'Association d'Education, souhaita la bienvenue à tous et félicita les élèves finissants pour leur persévérance dans leurs études, ainsi que les parents pour tous les sacrifices qu'ils ont faits pour voir ce beau jour, et les institutrices pour leur inlassable dévouement.

Ensuite, les élèves du grade XI firent la proclamation de chacun des élèves finissants, faisant ressortir leurs qualités, leurs penchants et le choix de leur carrière. Ceci fut très amusant et intéressant.

Il y eut alors distribution des prix à tous et chacun. La médaille du gouverneur général fut décernée à M. Fabien Desmarais.

Mlle Jeannette Brunette et M. Fabien Desmarais se firent les interprètes des finissants pour rendre hommage à leurs parents et éducateurs et leur adresser un mot d'adieu. Mlle Gertrude Young prononça le discours d'adieu en anglais. Il y eut discours en anglais par le R. P. A. Pianfetti, S.J., du collège St-Paul de Winnipeg, et en français par M. l'abbé H. Perron.

Le mot final fut prononcé par M. l'abbé R. Bélanger, curé, qui, à son tour, félicita les gradués, les parents et les institutrices. Il donna de sages conseils pour guider les finissants dans les carrières choisies.

Après le programme, les parents et amis restèrent à la salle avec les gradués pour une soirée avec musique et danse. Un goûter fut servi par quelques dames. Tous se retirèrent enchantés de cette soirée.

Félicitations aux gradués 1957 et à leurs institutrices, les Rév. Soeurs St-Joseph.

Voici la liste des gradués: Frances Apolony, d'East Braintree, Emily et Joe Bielik, de Dufresne, Jeannette Brunelle, Fabien Desmarais, Enna Gauthier, Adélia et Gédéon Manaigre, de Lorette, Madeleine Morin, de Mariapolis, Elizabeth Moroz, de Cloverleaf, John Myskiw et Gertrude Young, de Prairie Grove, Larry Samec et Melvin Shandroski, de Hadashville, et Robert Turchyn, de Medika.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Mois de Marie

La belle température permet de nous réunir souvent, le soir, dans la cour de récréation, devant la grotte de la sainte Vierge pour faire les exercices du mois de Marie.

Pendant la récitation du chapelet, nous n'oublions pas de prier pour nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs et pour ceux qui ont rendu possible l'érection de cette grotte, à la gloire de Marie. C'est dire que nous prions d'une façon toute spéciale pour les artisans de ce petit chef-d'oeuvre, le R. P. Albert Joyal et M. René Pujol.

Balle dure

Le 18 mai, les Junioristes se sont rendus au collège pour participer au programme de la fête de Dollard. Le soir, à 7 h., une joute de balle dure, entre les moyens du collège et les moyens du Juniorat, fut disputée chaudement. Pendant les deux premières manches, aucun point ne fut compté, mais à la troisième, les collégiens comptèrent deux points. La partie dura cinq manches et le pointage final fut de 4 à 0 pour le collège.

Le dimanche 19 mai, le club de M. Russell se rendait au Juniorat. Nous avons commencé la partie en comptant cinq points au cours de la première manche. A la fin de la quatrième, les moyens du Juniorat gagnent encore par un pointage de 12 à 3, mais les visiteurs non découragés comptent 8 points dans les deux manches suivantes. En revanche, les Junioristes comptent plusieurs points à la fin pour remporter la victoire. Le résultat final fut de 21 à 11 après 7 manches.

A l'équipe du Juniorat, ce sont Daniel Delaurier, Laurent Bisson, Marcel Lécuyer, Edmond Lacasse, Gilbert Sabourin, Pierre Marcon, Alain Labossière, Noël Boulanger et Maurice Emond.

Laurent BISSON et
Gilbert SABOURIN,
Syntaxe.

Inwood

Çà et là

Le mercredi 22 mai, M. et Mme Fred Sablotash ont assisté à la graduation de leur fils, Mike, à l'Université du Manitoba. Mike s'est dirigé dans le génie.

Mlle Sonia Sablotash, de Winnipeg, est venue passer une fin de semaine chez ses parents.

Mme P. Berg est de retour chez elle après avoir passé l'hiver chez sa fille aux Etats-Unis.

M. Alfred Bird, un des plus anciens d'Inwood, a célébré son 80e anniversaire le 12 mai. Sa nièce, Mme Bower Collins, de Winnipeg, est venue le visiter à cette occasion.

Les Dames Auxiliaires ont tenu avec succès leurs thé et rafle le vendredi 17 mai. Les gagnants de la rafle étaient: 1er prix (horloge électrique), M. C. Bostrom; 2e prix (panier à linge), M. M. Rivière; 3e prix (taies d'oreillers), Morris Carmen.

M. Gaspard DeLaronde, patient depuis onze jours à l'hôpital St-Boniface, est de retour chez lui.

M. et Mme Jos. Dugas et leur famille, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme M. McKague.

Nous regrettons d'apprendre que M. William Cossette est encore patient à l'hôpital St-Boniface.

Mme Bowls, de Fort William, qui a visité ses fille et gendre, M. et Mme Ben. Laporte, pendant quelque temps, est retournée chez elle, le dimanche 19 mai.

Décès

Mme Kolberg, âgée de 73 ans, est décédée subitement à sa résidence, le jeudi 16 mai. Lui survivent son époux, deux fils et une fille.

Baptême

M. l'abbé E.-J. Grisé, curé, a baptisé, le dimanche 12 mai, l'enfant de M. et Mme Edgar Sanderson.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La paternité a barré le front de L. B. d'un pli profond. Jusqu'aux petites heures du matin, la lumière brille dans son logis de la Place Cabana, et les passants voient passer et repasser une grande ombre devant la fenêtre du salon, portant dans les creux de son bras gauche le poème qu'il a nommé Paul-Claude L.

Il n'a plus le temps de lire l'homonyme de son rejeton. Entre 2 "spots", il ouvre maintenant un livre de géométrie pour se rafraîchir la mémoire sur les triangles isocèles afin d'appliquer la théorie aux langes de son aîné.

Le colonel Yves Bourassa, vice-président de l'agence de publicité Walsh de Montréal et vice-président du festival dramatique national, était de passage parmi nous ces jours derniers. Le colonel Bourassa est avantageusement connu dans les cercles artistiques de la métropole canadienne et débutait à la radio il y a plusieurs années au poste CKAC de Montréal. M. Yves Bourassa est l'époux de Nicole Germain, vedette de la radio et de la télévision.

Une revue des horaires à CKSB indique qu'il n'y a pas de doute que les auditeurs seront éclairés sur la politique du pays au cours des prochains jours. Les partis en présence se sont donnés rendez-vous au poste et tous les jours du déjeuner au souper, les radiophiles apprennent ce qui s'est passé ou ce qui se passera sur la colline parlementaire. C'est le jeu des idées, le jeu de la persuasion qui pénètre dans les logis, c'est la grande pièce quinquennale qui se déroule sur la scène, et ce seront tous les auditeurs qui seront les adjudicateurs le 10 juin.

Mais voyons un peu ce qui passera en intermède au cours de la prochaine semaine, radiophonique à CKSB.

Le dimanche 2 juin, à l'heure de l'Opéra: Der Freishutz, en allemand, de Weber. A 8 h. p.m., Match Intercités.

Les jeudis soir, à compter du 6 juin, au réseau français, vous entendrez une série intitulée "Nouveautés radiophoniques" qui prendra la relève de "Nouveautés dramatiques". Cette émission s'orientera vers la poésie ou la fiction surréelle.

Les vendredis soir, à compter du 7 juin, à la demande populaire, le réseau français a remis à l'affiche "Histoires extraordinaires", adaptations dramatiques réalisées par Jean-Louis Roux et puisées dans la littérature fantastique universelle.

Transcona

Visite pastorale

Le 22 mai, un cortège imposant d'automobiles rencontra S. Exc. Mgr Maurice Baudoux aux limites de la paroisse et l'accompagna jusqu'à l'église Notre-Dame de l'Assomption. L'église était comble de paroissiens anxieux d'entendre et de recevoir les directives du pasteur du diocèse.

Son Excellence les félicita de leur bel esprit de coopération et exhorta chacun à aller de l'avant pour l'accroissement spirituel et matériel de la paroisse.

En 1953, dit-il, la paroisse comptait 1,141 paroissiens et en 1956 le nombre augmentait au-delà de 1,789; 157 enfants et adultes furent confirmés.

Mercredi matin, Mgr Baudoux visita l'école paroissiale et, à 5 h. de l'après-midi, offrait le saint Sacrifice de la messe, durant lequel 59 enfants firent leur première communion.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du conseil de Transcona no 3855 tiendront leur réunion régulière le dimanche 2 juin, à 7 h. 30, dans la salle paroissiale. Après les délibérations courantes, on procédera à l'élection du nouvel exécutif.

MM. Pat. McCormick, Grand Chevalier, Gratien Lamoureux et W. Fraser se rendirent à Dauphin, les 18 et 19 mai, lors du 35e congrès annuel du conseil d'état des Chevaliers de Colomb du Manitoba.

Charleswood

Çà et là

Le thé annuel du printemps de Notre-Dame du Perpétuel-Secours eut lieu le samedi 11 mai, à 4588, boulevard Roblin.

Les invités furent reçus par Mme E. Feher, présidente de la L.F.C. de la paroisse, et par Mme J. Pitre. Le profit net fut de $190.

Mlle Marilyn Anderson, institutrice à l'école élémentaire de Beaumont, fut remplacée pendant trois jours par Mme E. Marcq.

Le 18 mai, MM. et Mmes Nestor Blanchard et E. Marcq se rendaient chez M. et Mme Camille Cyrenne, d'Elm Creek.

M. l'abbé R. Manning, curé, est malade, donc il n'y aura pas de messes sur semaine jusqu'à nouvel avis.

Dunrea

Nos malades

Nous offrons nos voeux sincères de prompt rétablissement à Mme Adélard Boulet, qui a subi une intervention chirurgicale, le mercredi 22 mai, à l'hôpital de Brandon.

Va-et-vient

MM. et Mmes Placide Châtelain et Nap. Boulet, accompagnés de leurs petits, se rendaient à St-Boniface, le dimanche 19 mai, pour visiter des parents et amis.

M. le docteur Yves Joubert passait la fin de semaine à Winnipeg et à St-Pierre.

M. et Mme Alfred Paradis et leurs enfants, Paul et Rose-Marie, en compagnie de Mme Lucien Houde, de Montréal, et de M. Antoine Boulet, se rendaient à Storthoaks, Sask., dernièrement.

M. et Mme Réal Roy et leur petit garçon, Denis, de St-Boniface, rendaient visite récemment à M. et Mme Auguste Garand.

St-Laurent

Va-et-vient

Le dimanche 5 mai, M. et Mme Edgar Carrière et leurs enfants conduisaient Mme Eugénie Carrière à Buchan, Man., visiter son amie, Mme O. Forsman (Octavie Delaronde), qui venait de perdre son époux. De là, Mme Carrière se rendit à Pine Falls visiter parents et amis. Le 14 mai, ses neveu et nièce, M. et Mme Gilbert Beaulieu, sont venus visiter MM. et Mmes Edgar Carrière et Ludovic Chartrand, en ramenant chez elle Mme Carrière qui revenait très enchantée de sa promenade.

Le dimanche 19 mai, M. et Mme Lionel Beaulieu et leurs enfants, de King's Park, accompagnés de M. Emile Beaulieu, étaient en visite à St-Laurent.

Mme Andrew Bruce et son fils, de Winnipeg, ainsi que sa fille, Mme Léo Allard, partaient le 28 mai pour les vacances à Kenora, Ont., où ils doivent visiter leurs parents, M. et Mme Willie Comerie.

MM. Robert Ducharme et Laurence Sanderson, employés à Mayfield, Sask., sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, MM. et Mmes Frank Ducharme et Willie Sanderson.

Mme Délia Gareau a dû se faire transporter à Winnipeg pour une visite au médecin. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La Société d'aide aux enfants formule cinq "souhaits"

Dans son discours présidentiel à la 15e assemblée annuelle de la Société d'aide aux enfants de l'est du Manitoba tenue le 15 mai dans la salle des Fils Natifs de St-Boniface, M. L. LaRivière a appuyé sur le besoin d'un plus grand nombre d'assistants entraînés dans le champ du service social.

M. LaRivière a dit que, à cause de cette pénurie, la société avait été forcée d'employer des assistants non qualifiés ou entraînés. Il a présumé que, vu ces conditions, la société avait fait un excellent travail dans le maintien de ses services.

M. J. M. Selver, directeur suppléant de l'exécutif, a aussi porté l'attention sur "le continuel nuage noir" du manque de travailleurs entraînés, mais a rapporté que la société a rencontré des demandes grandissantes pour ses services et a remporté un succès considérable dans sa tentative de renforcir l'union dans les familles afin que les enfants demeurent dans leurs propres foyers plutôt que dans un foyer adoptif. Une indication de ce succès est le fait que le nombre d'enfants en pension dans une famille étrangère a augmenté de cinq seulement durant l'année 1956. L'affectation d'un troisième assistant social à une localité rurale apporte des résultats fructueux. Les localités rurales sont maintenant mieux en position de recevoir les services de bien-être de la ville, tels que les services de la psychiatrie, de la médecine et de la loi qui, dans le passé, leur étaient inaccessibles.

M. Selver a exprimé les espoirs suivants pour l'année prochaine: que plus de couples offrent d'adopter des enfants, autres que des bébés; qu'il se présente un plus grand nombre d'offre d'adoptions d'enfants physiquement ou mentalement infirmes ou de descendances raciales mixtes; que les quartiers de la société soient moins à l'étroit; que les municipalités rurales prennent une part plus active dans les affaires de la société et que plus d'assistants qualifiés se présentent.

Ont été nommés par le comité de nomination au poste de directeurs de la ville pour un terme de deux ans: nord, Alida Landry, John Gordon, M. l'abbé W. Szumski, Henri Lane, Mme Louis Hébert, Mme Lucien Phaneuf et Lucien Bourbonnais; sud, Mme E. N. Anderson, le Révérend John E. Bethel, Mme J. Crosbie, le major J. Lavoie, T. Dooley, Mme F. Eastwood et R. Swanson.

Ont été nommés au poste de directeurs pour un terme d'un an: nord, Léon Bruyère, Louis LaRivière, Dr A.-C. Laurin, R. Trudeau, M. Seipp, N. Suarez et T. Hébert; sud, Alex. McKinnon, A. F. Lear, Mme F. Chown, M. J. Fryday et Mme F. Viau.

Les représentants ruraux sont: S. Meltzer, Beauséjour; J. Struss, Brokenhead; A. St-Hilaire, De Salaberry; W. Shultz, Franklin; le maire J. D. Broeksy, Hanover; le maire A. Bédard, La Broquerie; le maire E. Wojciekowski, Lac du Bonnet; le maire (Mme) E. Brown, village de Lac du Bonnet; N. Parent, Montcalm; Conrad Gauthier, Ste-Anne; W. Kotowich, St. Clements; F. Lavergne, village de St-Pierre; S. Roscoe, Springfield; le maire K. R. Barkman, Steinbach; le maire Paul Gauthier, Taché; J. F. Legal, Ritchot.

Les représentants de différents clubs sont: N. Goodman, Légion St-Boniface-Norwood; A. Pichette, Fils Natifs de St-Boniface; Cyprien Gauthier, Chevaliers de Colomb de St-Boniface.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année 1957-58: M. A. F. Lear, président; Mme F. Viau, 1ère vice-présidente; M. A. Bedard, 2e vice-président.

Nouvel honneur à M. Omer Héroux

L'Université St-Joseph de Memramcook a conféré le 24 mai un doctorat en lettres honoris causa à M. Omer Héroux, le doyen des journalistes du **Devoir**. Ce n'est pas le premier honneur qui ait été accordé à notre aîné au cours de sa longue carrière, mais c'en est un auquel il sera particulièrement sensible. Le doctorat est décerné, dit le communiqué des autorités universitaires, "pour honorer un grand journaliste qui a toujours manifesté un intérêt particulier envers l'Acadie". On n'en saurait dire plus en aussi peu de mots.

Celui qui a été notre maître a voulu n'être qu'un journaliste. En dépit de dons oratoires évidents, il n'a prononcé que très peu de discours et de conférences. La plume qu'il a tenue pendant près de soixante ans et qu'il tient encore n'a jamais écrit un seul livre; elle n'a écrit que des articles de journaux. Des milliers et des milliers d'articles qui sont venus servir des centaines de bonnes causes.

M. Omer Héroux n'a jamais conçu le journalisme comme un art, mais comme une action et un apostolat. Il s'est toujours imposé une grande correction par respect envers ses lecteurs et la langue française, mais il n'a jamais visé à écrire des morceaux d'anthologie. Combien de fois, à notre connaissance, n'a-t-il pas, afin d'accomplir sa bonne action quotidienne, mis de côté l'article brillant et original qu'il avait conçu et qu'il ne trouverait jamais plus le temps d'écrire? C'est lui qui dans les colonnes du **Devoir** a mendié pour toutes les bonnes oeuvres, fait la publicité de toutes les initiatives fécondes, rappelé obstinément les mêmes vérités jusqu'à ce qu'elles s'imposent, disposé avec sa dialectique courtoise mais impitoyable, des préjugés et des erreurs. Jamais il n'a cherché à attacher son nom aux grandes choses qui ont pu se faire au Canada français pendant sa longue carrière, mais toujours il a spontanément apporté son concours discret et efficace à ceux qui les ont accomplies. M. Héroux est un journaliste qui a délibérément renoncé à être un écrivain ou un orateur pour servir plus utilement.

Les relations avec l'Acadie

Parmi toutes les causes qu'il a servies avec autant d'abnégation et de succès, et aussi avec persévérance, la première est sans aucun doute celle de la fraternité française d'Amérique. Si le Québec a maintenu et resserré ses relations avec les autres groupes français, c'est à M. Héroux qu'il le doit. C'est lui qui a été le chroniqueur des gestes de la résistance française dans tous les coins du pays, l'interprète inlassable des revendications de tous les groupes menacés, leur représentant auprès de la population québecoise trop souvent oublieuse, l'inspirateur de tous les mouvements mis sur pied pour leur venir en aide. Avant la fondation du Conseil de Vie française, le bureau encombré du rédacteur en chef du **Devoir** fut pendant de longues années le véritable secrétariat officieux de la fraternité française d'Amérique.

Affection particulière

Les Acadiens, ceux du Canada comme ceux de la lointaine Louisiane, ont toujours inspiré à M. Héroux une affection particulière. Il avait compris leur particularisme consacré par l'histoire, il s'était rendu compte que les relations avec eux ne pouvaient être aussi simples qu'avec les groupes directement issus de la population québecoise.

Et tous les journalistes du **Devoir** qui ont appris leur métier sous la direction ou plutôt sous l'influence personnelle de M. Héroux ont en même temps appris à connaître et à aimer l'Acadie.

Les Acadiens témoignent aujourd'hui leur reconnaissance à notre doyen en le faisant docteur de la première de leurs universités, St-Joseph de Memramcook. Les confrères plus jeunes de M. Omer Héroux se réjouissent profondément de cet honneur qu'ils savent largement mérité.

(Le Devoir) P. V.



Les soldats canadiens remplissant des fonctions de défense ou de surveillance de la paix dans divers pays du globe ne manquent pas de se procurer des chapeaux typiques des pays où ils se trouvent. 1) Le **caporal Jerry Fraser**, de Tweed, Ont., qui fait partie de la délégation canadienne à Saïgon, Indochine, s'est coiffé d'un grand chapeau de paille porté par les habitants de l'endroit. 2) Le **caporal Mike Polisnak**, de Melville, Sask., membre de la force d'urgence des Nations unies à Abou Sueir, Egypte, essaie sa nouvelle chéchia. 3) Le **caporal-suppléant J.-J. Parent**, de Longueuil, P.Q., qui sert avec le détachement de santé de l'Armée canadienne en Corée, a l'air heureux de porter un chapeau "papa-san". 4) Le **soldat John McLeod**, de Kitchener, Ont., fait partie du Royal Canadian Regiment à Soest, Allemagne. Il a sur la tête un chapeau de chasseur orné d'une grande houppe "gamsbart" faite avec de la barbe de chèvre des Alpes. (Photo de la Défense nationale)

En Colombie-Britannique

Vancouver

Baptêmes

Le 17 mars: Karon-Adelle, fille d'Emile LaRocque et de Léona Dagmar. Parrain et marraine, Robert Dubé et Carol Ann Teite.

Le 24 mars: Richard-Noël, fils de Jacques Desautels et de Camilla Simard. Parrain et marraine, Jean Desautels et Marianne Desautels.

Le 7 avril: Hélène-Simone-Marie, et Charlotte-Marie, filles jumelles de Donatien Mayer et de Juliette Desjardins. Parrains et marraines: Georges Tassé et Hormisdas Desjardins; Simone Desjardins et Odila Legault.

Le 21 avril: Alma-Louise, fille de Hugh McDougall et d'Alma Loiselle. Parrain et marraine, Jean-Laurent Girard et Johanne Gagnon.

Le 21 avril: Vivica-Louise, fille de Clifford Watson et d'Aline Baril. Parrain et marraine, Harold Bringsli et Hélène Ecarnot.

Le 5 mai: Marie-Anne, fille de Jean-Paul Thibault et d'Hélène Richard. Parrain et marraine, Normand et Marie Richard.

Le 12 mai: Kenneth-Raymond, fils de Stanley Willden et de Rolande Cadieux. Parrain et marraine, Ronald Woltman et Annette Gallant.

Fête du R. P. Bélanger, curé

Le 5 mai, à la salle paroissiale, les élèves de notre école ont présenté en l'honneur du R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, une intéressante soirée musicale et récréative, où ils ont fait montre de leur remarquable progrès en français et en diction. Chaque classe joua une saynète amusante et éducative. Le chant de la chorale de l'école et les morceaux de piano exécutés par les élèves avaient été exercés par la Rév. Mère Marie-de-Pontmain, supérieure.

Le R. P. Bélanger dit le mot de la fin. Après avoir remercié les religieuses, ses collaborateurs, tous ceux qui avaient contribué à cette fête, il donna quelques bons conseils aux parents et les remercia pour leur généreuse souscription grâce à laquelle l'école serait probablement payée à la fin de l'année, du moins si les quêtes spéciales faites à cet effet continuaient d'être aussi satisfaisantes.

Mariages

Le 4 mai: M. Stanley Hrescak et Mlle Jeannette Beaulieu.

Le 18 mai: M. Claude-Ronald Dion et Mlle Marguerite-Marie Bourgeois.

Funérailles

Le 30 avril: Alma Madore.

Le 16 mai: Corinne Bouchard.

Fête des mères

Le 12 mai, au poste CKNW, durant le quart d'heure d'émission française, les élèves de notre école, avec le concours des élèves de Maillardville, exécutèrent un joli programme en l'honneur des mamans, à l'occasion de la fête des mères.

Le R. P. Joncas, S.J.

Nous nous réjouissons d'apprendre qu'un autre enfant de la paroisse, le fils de M. et Mme Sylva Joncas, sera élevé prochainement à la dignité sacerdotale. Le R. P. Roland Joncas, S.J., recevra l'onction du sacerdoce le 20 juin, au scolasticat des RR. PP. Jésuites, de Montréal. Il viendra célébrer sa première grand-messe en notre église, le dernier dimanche du mois de juin. Félicitations au futur prêtre et à ses parents privilégiés.

Voyageurs de l'Est

Cinq groupes de voyageurs de l'Est nous visiteront au cours de l'été. Arrivée des différents groupes à Vancouver: 8 juillet, 20 juillet, 29 juillet, 8 août et 18 août. Nous donnerons plus tard le programme détaillé de chaque groupe.

Première communion

La cérémonie toujours si impressionnante de la première communion de nos enfants a eu lieu le 26 mai, à la messe de 9 h. Le chant fut exécuté par la chorale de notre école, sous la direction de Rév. Mère Marie-de-Pontmain. Le R. P. curé célébra la messe et distribua la sainte communion aux enfants.

Maillardville

N.-D.-DE-LOURDES

Première communion

Le dimanche 12 mai, 69 de nos enfants faisaient leur première communion à la messe de 9 h. Ils entrèrent en procession à l'église. La chorale de l'école élémentaire, sous la direction des Rév. Mères Ursulines, fit les frais du chant durant la messe. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, donna un sermon approprié à l'occasion.

Confirmation

Le dimanche après-midi 12 mai, S. Exc. Mgr Martin Johnson, archevêque-coadjuteur de Vancouver, présidait à la confirmation de 79 enfants de la paroisse et de neuf autres venus s'ajouter à eux de Steveston, accompagnés de trois religieuses Franciscaines de l'Expiation. Son Excellence entra processionnellement à l'église, escortée de 47 louveteaux et de leurs dirigeants, MM. Jean Lambert, Napoléon Gareau et Charles Huppé. Le R. P. curé présenta Son Excellence en français et en anglais. Mgr Johnson adressa ensuite la parole en français et en anglais. En français, il dit entre autres choses, à propos de la question scolaire, que "les gens de Maillardville durant l'année dernière ont fait la consolation et l'admiration de vos archevêques", faisant ainsi allusion à l'obtention de l'exemption des taxes pour les écoles privées de la Colombie-Britannique.

Après le salut du S. Sacrement chanté par Son Excellence, assistée du R. P. curé et du R. P. Gérard Leduc, curé de la paroisse voisine, le clergé retournait en procession au presbytère.

Croisade eucharistique

Lundi soir, au début de l'exercice du mois de Marie, le R. P. curé recevait la promesse dans la Croisade eucharistique de 31 croisés et de 10 croisillons et leur distribua leurs insignes bénits, après avoir prononcé un sermon sur le sujet de leur promesse.

Nos malades

M. et Mme Joseph Lambert sont de retour de leur stage à l'hôpital.

Mme David Charron est entrée à l'hôpital Columbian, à la suite d'une chute, se fracturant une hanche.

M. Alfred Sauvé, de la rue Laval, est entré à l'hôpital cette semaine et a reçu les derniers sacrements. M. Sauvé est âgé de 85 ans.

Graduation

Le vendredi soir 24 mai, cinq jeunes gens du grade XII de notre paroisse graduaient à l'école Notre-Dame, de Vancouver, dirigée par les Soeurs de la Charité de Halifax. Ils recevaient leurs diplômes des mains de Mgr F. A. Clinton, P.D., surintendant des écoles catholiques de l'archidiocèse de Vancouver.

Le conférencier d'honneur était Mgr J. E. Brown, P.D., chancelier. Les RR. PP. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, et Sigismond Lajoie, O.F.M., principal de notre école supérieure, ainsi que de nombreux parents et amis des gradués de Maillardville étaient présents.

Nos félicitations à Raymond Albert, Raymond Canuel, Ronald Chabot, Philippe Goulet et Paul Perron. Puissent-ils réaliser la belle prière choisie par leur classe 1957 comme "Prière des Gradués", la prière pour la paix de saint François d'Assise: "Seigneur, faites-moi un instrument de votre paix, etc.".

Retraite

Le samedi soir 25 mai, le R. P. John M. Lambert, C.Ss.R., de Vancouver, terminait les exercices de la retraite paroissiale anglaise. L'an passé, il prêchait une retraite de conversion, cette année, une retraite de renouvellement, selon la méthode Rédemptoriste. Il prêcha aussi une petite retraite de trois jours aux enfants de langue anglaise, et donna une conférence aux grands de l'école supérieure. Nous l'en remercions beaucoup.

Baptêmes

Le 19 mai: Roland-Ernest-Joseph, enfant d'Ernest Girard et de Laura Gauthier. Parrain et marraine, Oscar et Jeanne Alain.

Timothée-Eugène-Donat - Joseph, enfant d'Eugène Paré et de Janine-M. de Moissac. Parrain et marraine, Jean et Blanche de Moissac.

Stephen Henry, enfant de Henry Kurucz et d'Elizabeth Graham. Parrain et marraine, Victor et Kate Monette.

Chevaliers de Colomb

En fin de semaine, du 24 au 26 mai, plusieurs Chevaliers de Colomb de la paroisse, dont le R. P. Philibert Paré, O.F.M., ont participé à la convention annuelle de l'organisation, tenue cette année à Victoria.

Le crime est un mal social guérissable

MONTREAL — Un sociologue américain, spécialiste des problèmes de correction et de pénalité, a affirmé que le crime est le produit direct de la civilisation et qu'il prend sa source dans la famille et la société.

M. Walter M. Wallack, directeur de la prison de Wallkill, N.-Y., adressait la parole aux 350 délégués au premier congrès sur la délinquence tenu à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal sous les auspices de l'Association correctionnelle du Canada, membre du Conseil canadien du Bien-Etre.

L'aide du Canada à l'étranger plus considérable que celle des Etats-Unis

WASHINGTON — Compte tenu du potentiel économique des pays intéressés, la France et le Canada ont "dépensé relativement plus que les Etats-Unis" dans le domaine de l'aide à l'étranger, constate une étude rendue publique samedi dernier par une commission sénatoriale américaine.

Il ressort cependant de cette étude que la France est surtout venue en aide "aux territoires qui dépendaient ou dépendent encore d'elle et où elle a dû compter avec l'agitation politique". Mais il n'en est pas de même pour le Canada qui, pourtant, "n'a pas les responsabilités mondiales et ne dispose pas de la puissance politique des Etats-Unis".

Menée à la demande de la commission sénatoriale présidée par le sénateur Theodore Green (démocrate du Rhode Island), cette étude, due à l'organisation Stuart Rice Associates, considère que l'aide française a dépassé de 50 pour cent l'aide américaine, toujours en valeur relative, bien entendu. L'aide canadienne a dépassé cette dernière d'un sixième environ.

En tout, indique l'étude, au cours de la période de quatre années qui va de 1952 à 1955, les nations libres, autres que les Etats-Unis, ont dépensé environ $6,000,000,000 sous forme d'aide, tandis que la part des Etats-Unis s'élevait à plus de $20,000,000,000.

Mais, "les Etats-Unis représentent une part considérable — plus de la moitié peut-être — de la production industrielle du monde. Ils disposent d'une part correspondante du revenu mondial. Comparées à son formidable potentiel d'aide économique, les contributions éparses à l'aide étrangère apportées par d'autres nations libres plus faibles finissent par faire un total qui n'est pas disproportionné au nôtre".

L'étude publiée par la commission Green conclut à la nécessité de l'adoption du programme de l'administration Eisenhower en matière d'aide à l'étranger.

Sur les $6,000,000,000 d'aide à l'étranger consentis par les nations libres autres que les Etats-Unis, plus de la moitié l'ont été par la France et le Royaume-Uni; 69 pour cent l'ont été par les nations de l'Europe occidentale, en général, 26 pour cent par le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et le reste par divers pays.

L'aide économique fournie par la France s'est élevée en chiffres nets à $2,425,000,000; celle du Canada à $1,466,000,000. Si on prend l'aide économique fournie par les Etats-Unis comme parité de base (100), l'aide économique française peut être chiffrée par 151.2 pour cent; et l'aide canadienne à 116.4 pour cent.

Manifestation religieuse des jocistes à Rome

BRUXELLES — Le Bureau international de la J.O.C. annonce qu'une grande manifestation religieuse précédera le grand rassemblement mondial de 50,000 jeunes travailleurs à Rome, le 25 août. En effet, la veille de cette date, les délégués de 90 pays différents se réuniront au Colisée à 7 h. 30 du soir.

Tous les délégués seront divisés par groupes de langues et seront répartis dans 11 églises différentes. Il y aura des groupes anglais, allemand (2), français (2), italien, néerlandais (3), portugais et espagnol. Dans chacune des églises, on exposera le T. S. Sacrement et la bénédiction sera donnée pour clôturer la veillée.

Comment éviter la noyade spectre des vacances d'été

Chaque année, les vacances d'été sont synonymes de tragédies pour des centaines de familles à cause des nombreuses noyades tant chez les adultes que chez les enfants. En seconde place après la route, le lac, la rivière ou la piscine constituent le plus périlleux des risques des vacances.

Nager est amusant et tous devraient en jouir. Toutefois la prudence s'impose, et la "All Canada Insurance Federation", représentant plus de 200 compagnies d'assurance canadiennes de feu, d'automobiles et d'accidents, recommande ces règles à suivre pour épargner des vies:

1) Apprenez à nager et enseigner la nage aux enfants.

2) Ne nagez jamais seul.

3) A moins d'être accompagné d'un bateau, ne vous aventurez pas loin de la rive en nageant. Si vous désirez faire de la distance, nagez parallèlement à la rive.

4) Ceux qui ne savent pas nager ne devraient pas flotter dans l'eau profonde sur des tubes à air gonflés ou autres objets gonflés. Si le tube se met à couler, le nageur est en difficulté.

5) Ne plongez pas dans des endroits non-familiers et ne nagez pas au-dessous du plongeoir.

6) Aux plages publiques, nagez près des stations des sauveteurs.

7) Attendez au moins une heure après les repas avant d'aller nager.

8) Si un nageur est en difficulté, tentez de le rescaper à l'aide d'un bateau, d'une corde ou d'une rame tendue. Ne nagez pas jusqu'à lui à moins que ce soit absolument nécessaire. Souvent le sauveteur devient lui-même une victime.

9) Méfiez-vous des courants dans les eaux agitées.

10) Ne nagez pas durant un orage électrique.

11) Apprenez à donner la respiration artificielle.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau.

DIMANCHE

A.M.
10.55L-O Canada, ouverture, horaire
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.30R-Les grandes figures
12.00R-Le monde parle au Canada

P.M.
12.30L-Musique semi-classique
12.45L-Nos missions
1.00R-Concert pop.
2.00L-Prog. juif
2.30R-Le sel de la terre
3.00R-Défense et illustration de l'opéra
3.30—Extraits d'opéras et d'opérettes
4.00R-Radio-Journal
4.05—Refrains de France
4.30L-Prog. russe
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symph.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dim.
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens du dimanche
8.30R-Carrefours de l'histoire
9.00L-Musique pour toi
9.30R-Fin du jour et radio-journal
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

A.M.
7.55L-O Canada, ouverture, horaire
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour
8.45L-Radio S.-C.
9.00L-Nouvelles
9.05L-Bonjour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30L-Au fil de l'heure
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.30R-Entre nous,
11.45R-Je vous ai tant aimé
12.00R-Maman Jeanne

P.M.
12.15R-Lettre à une Canadienne
12.30R-Réveil rural
1.00R-Face à la vie
1.30L-Nouvelles
1.40L-Communiqués
1.45L-Feu de vie
2.30L-Aux 4 vents
3.00L-Aux malades
3.45R-La clinique du coeur
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Bienvenue, Sask.
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Mus. en dînant
7.00L-Nouvelles
7.10L-Nouv. sportives
7.15L-Le chapelet
7.30R-Un homme et son péché
7.45L-Sur les boulevards parisiens
8.00R-Radio-Journal
11.00L-Nouvelles et prév.
11.05L-Fin des émissions

LUNDI

P.M.
1.15L-Piano populaire
2.00L-Prud'homme
3.15L-Une étoile de la chansonnette
4.45L-Concerto
5.15L-Détente musicale
6.30L-A la console
6.45L-P'tit bal
8.30R-Prise de bec
9.00R-Orchestre R.-C.
10.00R-Variétés
10.30R-Petit théâtre

MARDI

P.M.
1.15R-A chaque refrain son histoire
2.00L-Vonda
3.15R-Politique fédérale
4.45L-Chants en langue étrangère
5.15L-Détente musicale
6.30L-Swingmasters de l'Ouest
8.30R-Poésies étrangères
9.00R-Politique fédérale
9.30R-Revue des arts
10.00R-Orchestre symph.

MERCREDI

P.M.
1.15L-Piano populaire
2.00L-N. Battleford
3.15L-Une étoile de la chansonnette
4.45L-Melfort et St-Brieux
5.15L-Détente musicale
6.30L-A la console
6.45L-P'tit bal
8.30R-Radio-Théâtre ou Festival du merc.

JEUDI

P.M.
1.15R-A chaque refrain son histoire
2.00L-N. Battleford
3.15R-Politique fédérale
4.45—Impromptu
6.30L-Album RCA
8.30L-Bal musette
9.00R-Politique fédérale
9.30R-Petit concert
10.00R-Au pays de Neufve France
10.30R-Nos voisins d'en face

VENDREDI

P.M.
1.15L-Piano pop.
2.00L-Tisdale
3.15L-Une étoile de la chansonnette
4.45L-Domremy et Bellevue
6.30L-Artistes lyriques
8.30R-Conf. de Presse
9.00R-Politique fédérale
9.30R-Mus. de Montréal
10.00R-Concert - RTF

SAMEDI

A.M.
7.55L-O Canada, ouverture, horaire
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour
8.45L-Radio S.-C.
9.00L-Nouvelles
9.05L-Bonjour
10.00R-Ondes enfantines
10.30R-Tante Lucille
11.00L-Prog. hollandais
11.15R-Radio-Journal
11.30R-Réveil rural
12.00R-Heure de l'opéra

P.M.
3.15R-Rythmes et chansons
3.30R-Pot-pourri
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Communiqués
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Etablissement rural
4.40L-Musique semi-classique
5.00L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Mus. en dînant
6.30L-Succès de la chansonnette
7.00L-Nouvelles
7.10L-Nouv. sportives
7.15L-Le chapelet
7.30L-Prog. allemand
8.15L-Bal musette
8.30R-Images du Can.
9.00L-Ouverture
9.30R-Concert d'été
10.00L-Folklore et bonne chanson
10.30L-Quelques danses
11.00L-Nouvelles et prévisions
11.05L-Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-Journal
10.20R-Intermède mus.
10.30R-Grandes figures
11.00R-Le monde parle au Canada
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Concert populaire
1.00R-Divertissement
1.30R-Le sel de la terre
2.00R-Défense et illustration de l'opéra
2.30R-Le Canada parle
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Prog. allemand
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Petites symphon.
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Festival du dim.
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Entretien du dim.
7.30R-Prise de bec
8.00D-Voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.40D-Quart d'heure de sainte Anne
8.55L-Nouvelles du jour
9.00L-Fin des émissions

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Maman Jeanne
11.15R-Lettre à une Canadienne
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-Angélus
12.00D-Face à la vie
12.15L-Rythmes pop.
12.30R-Radio-Journal
12.33L-Pot-pourri mus.
1.00L-Sask. agricole
1.30L-L'heure de l'Est Montmartre (lun.) Redvers (mer.) Bellegarde (ven.)
2.00L-Nos malades
2.15R-Autosuggestions
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15D-Clinique du coeur
3.30L-Carnet mondain
3.45R-Un homme et son péché
4.00RChant des hommes
4.30D-Feu de vie
4.45L-Coin des tout-petits
5.15L-Chansonnettes et variétés (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-Journal.
10.00L-Résumé des nouv.

MARDI JEUDI

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30D-Paris-Magazine (mar.) Les jeudis de Maryvonne (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Maman Jeanne
11.15R-Lettre à une Can.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole (mardi)
11.40L-Intermède et supp. agricole (jeudi)
11.58L-Angélus
12.00D-Face à la vie
12.15D-A chaque refrain son histoire
12.30R-Radio-Journal
12.33L-Pot-pourri mus.
1.00L-Sask. agricole
1.30L-Heure de l'Est Storthoaks, Forget, Wauchope et Cantal (mardi); Radville (jeudi)
2.00L-Nos malades
2.15R-Autosuggestions
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15D-Clinique du coeur
3.30L-Carnet mondain
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Chant des hommes
4.30D-Feu de vie
4.45L-Coin des tout-petits
5.15L-Chan. et variétés (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg sur nos ondes
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal, la revue et com.
10.00L Résumé des nouv.

SAMEDI

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Blanc et noir
8.30L-Commentaires des nouvelles
8.45L-Willow-Bunch
9.00D-Ondes enfantines
9.30D-Tante Lucille
10.00R-Piano
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30L-Heure de Lebret
11.00R-Opéra du samedi
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15R-Langue bien pendue
3.30L-10 succès de la s.
4.15L-Carnet mondain
4.30D-Heure de saint François
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Heure d'Assiniboia
5.30R-Les chansonniers
5.55R-Radio-Journal
6.00L-Gravelbourg sur nos ondes
6.45L-Chap. en famille
7.00L-Ti-Tur
7.30R-Mus. de danse
8.00D-Images du Can.
8.30D-Artistes de renom
9.00L-Pot-pourri mus.
10.00L-Résumé des nouv.

LUNDI SOIR

7.30R-Idées en marche
8.00D-Orchestre de Radio-Canada
9.00D-Variétés
9.30D-Petit Théâtre

MARDI SOIR

7.30R-Poésies étrangères
8.00D-Concerts symph.
9.00D-Carrefours de l'histoire
9.30D-Revue des arts et des lettres

MERCREDI SOIR

7.30D-Radio-Théâtre ou Festival
9.30L-Mus. populaire (toutes les 2 sem.)

JEUDI SOIR

7.30R-Récital
8.00D-Choc des idées
8.30D-Petit concert
9.00D-Au pays des Neufves France
9.30D-Voisins d'en face

VENDREDI SOIR

7.30R-Con. de Presse
8.00D-Sér. pour cordes
8.30D-Vie économique et ouvrière
9.00D-Concerts de la R.T.F.

Cérémonie de graduation à St-Brieux, le 19 mai

ST-BRIEUX — Le dimanche 19 mai eut lieu la graduation de neuf jeunes gens de notre école supérieure: Mlles Gloria Sarauer, d'Annaheim, Aline Happ, de St-Front, Viola Mudrik, de Pathlow, Bernice Gaillard, Solange Coquet, Denise Sénécal, Yvonne Migadel, Lydia Mohninger et M. Léon Mevel, tous de St-Brieux.

Le matin, ils ont assisté à une grand-messe et y ont reçu la sainte communion, ainsi que leurs parents et bon nombre d'amis. La messe fut chantée par la chorale Laetitia. M. Donald Baran, qui fait partie de la chorale, chanta un solo, très bien rendu.

M. Baran se montra aussi un maître de cérémonies, compétent à la cérémonie de graduation qui eut lieu le même soir au théâtre Midway. Après l'entrée processionnelle des gradués, il procéda à la présentation de ces derniers. Mlle A. Happ donna le discours de salutation. Mlle Gloria Sarauer parla sur la nécessité de l'action catholique. M. Léon Mevel fit le discours d'adieu.

M. A. Gerwing, de Humboldt, l'orateur invité, nous démontra dans son discours bien choisi: "Pourquoi le programme d'étude comprend tant de sujets différents". M. Harold Lefebvre présenta les médailles aux gradués. M. Arsène Gallays, dans son bref discours, louangea les gradués et leur maîtresse, la Rév. Sr Jean-Berchmans, ainsi que la Rév. Sr Monique qui dirigeait la chorale Laetitia. Il fut applaudi chaleureusement.

Partie récréative

Mlle Marguerite Daubenfeid chanta "Souvenirs d'autrefois" et M. Donald Baran, "Irish Lullaby". M. Donald Mohninger, Mlles Juliette Leblanc et Florence Fau nous donnèrent une courte récitation. Il y eut aussi une opérette de Hoffman, "Three Tuneful Tales", et une fantaisie, "Fair Daffodils", par les élèves des grades supérieurs. Les élèves des grades 7 et 8 chantèrent "I Love the Name of Mother" et la chorale Laetitia, "Dors Bretagne", Blue Bird of Happiness" et "Jesus walked this lonesome valley". Le R. P. J.-A. Rivard, p.s.m., prononça un bref discours en français et en anglais. Les gradués furent consacrés à la Ste-Vierge et le chant de l'Alma Mater fut entonné.

Le théâtre était rempli à capacité et les applaudissements, après chaque numéro, témoignaient de l'appréciation des spectateurs.

Va-et-vient

Sont venus pour la longue fin de semaine: M. le Dr et Mme Maurice Demay et leurs deux fils, de North Battleford; M. et Mme Ron Cole et leurs deux filles, M. et Mme Armand Vandall et leur famille, M. et Mme Léonard Hunt, M. Stanislas Tétreault, Mlles Hélène Carfantan, Cécile et Hélène Gallays, Yvette Lavoie et Joan Stuckle, tous de Saskatoon; Mlle Jeanne Perreault, de Prince-Albert; Mlle Thérèse Carfantan, de Régina; Mlle Yvette Carfantan et M. Neil Morton, de Melfort; M. Raymond Dubé, de Porcupine Plain; M. Maurice Happ, de Weyburn.

M. Léonel Lavoie, étudiant au collège de Gravelbourg, est revenu chez ses parents, M. et Mme Athanase Lavoie, pour les vacances.

M. et Mme Léo Pirart sont partis le 21 mai pour Selkirk, Man., où M. Pirart a trouvé un emploi.

Nos malades

Mme J.-A. Carfantan est hospitalisée à Melfort.

Mlle Irène Perreault a été admise à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, le 22 mai.

Naissances

A M. et Mme Albert Thomas est née une fille le 17 mai à l'hôpital de Melfort.

A M. et Mme Wilfrid Dubé est née une fille le 19 mai à l'hôpital de Melfort.

Frenchville

MM. les abbés A. Moquin, curé de Gravelbourg, et R. Larivière, vicaire de Meyronne, étaient de passage au presbytère au cours de la semaine.

M. l'abbé M. Ruest, vicaire de Ponteix, a passé quelques jours dans sa famille, dernièrement.

Mmes Jos. Lavallée et Léon Ruest sont de retour après avoir été patientes à l'hôpital de Ponteix.

Mmes Edgar Chelle et Savaria sont toutes deux à l'hôpital de Ponteix. Mme Savaria doit subir une opération prochainement.

L'installation de fils électriques se fait dans plusieurs fermes, ainsi que dans l'église, l'école et le presbytère, en vue du pouvoir électrique qui doit nous arriver dans le courant de l'été.

Val Marie

Concours de diction

Il faut être de toutes les sauces et nous en sommes!

Le 1er mai, les élèves de notre paroisse avaient, ici dans notre église, le premier choix des concurrents devant représenter notre école dans le concours de diction de la section St-Aimé. Vingt participants se présentèrent. M. l'abbé O. Lemay, curé, et Mme Quessey agissaient comme adjudicateurs.

Les lauréats du concours furent: grade 1, Roméo Scantland; grade 2, Lucien Jenson; grades 3 et 4, Philippe Pinel; grades 5 et 6, Paulette Syrène; grades 7 et 8, Pauline Pinel; grades 9 et 10, Micheline Lemay; grades 11 et 12, Alice Dumonceaux.

Les premiers et seconds de chaque catégorie reçurent un prix.

Le 8 mai, lors du concours pour toute la section à Ponteix, Val Marie se vit attribuer cinq premiers rangs sur sept. Les gagnants furent: Alice Dumonceaux, grade 12; Micheline Lemay, grade 9; Pauline Pinel, grade 8; Philippe Pinel, grade 4; Roméo Scantland, grade 1.

M. l'abbé Couture, le juge de cette séance, nous encouragea à prendre part aux grandes finales à Bellegarde, le 19 mai. Trois des nôtres y participèrent: Alice Dumonceaux, Micheline Lemay et Pauline Pinel. Toutes les trois se classèrent 2e dans chacun de leur groupe respectif. C'est une expérience dont nos élèves bénéficieront grandement.

Festival à Gravelbourg

Notre paroisse participait aussi au festival de la Chanson française à Gravelbourg.

Le 12 mai, dix-sept automobiles prenaient le chemin de Gravelbourg, emportant une centaine de Val Mariens: 46 chanteurs, leurs directrices, des parents et des amis.

Le grand choeur a chanté: "Les Filles de la Rochelle", à 3 voix mixtes, puis "Nous quittons les Pâques", à 2 voix.

Le choeur des grades 4, 5, 6 et 7 a chanté: "Bonjour! Monsieur Printemps!", puis a mimé "Meunier, tu dors".

M. l'abbé Elzéar Fortier, maître de chapelle à la basilique de Québec, et l'adjudicateur de ce festival, a loué en termes chaleureux les participants et les organisateurs, ainsi que les auditeurs venus encourager les participants par leur présence.

C'est ainsi quand les Canadiens coopèrent! Ils sont fiers d'eux-mêmes, de leurs enfants et de leurs organisations.

Ensemble, marchons vers des réalisations nationales qui nous protègent et nous honorent.

Baptême

Le 19 mai: Gilles-Valère-Emile, fils de M. et Mme Armand Dumonceaux, né le 18 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Valère Dumonceaux, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mme J.-B. Bleau, Mme Marie Bouchard, Mme Armand Dumonceaux, M. Arthur Label, tous hospitalisés à l'hôpital de Val Marie.

Çà et là

M. et Mme Robert Lemire et leurs enfants, Robert, Bernard, Roberta et Corinne, sont déménagés dans la maison de la station. M. Lemire est maintenant agent de la gare de Val Marie, en remplacement de M. V. Barron.

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Arthur Lemire, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, prend du mieux et sera bientôt parmi nous.

M. Marcel Lemire, de Claydon, Sask., agent de la station, a passé une fin de semaine chez sa mère, Mme Arthur Lemire et famille, dernièrement.

Beaucoup de parents à St-Front pour le mariage R. Goovaerts-E. Le Strat

ST-FRONT — Une belle cérémonie avait lieu en notre église, le samedi matin 18 mai, quand le R. P. G. Massé, P.S.M., bénissait le mariage de M. Roland Goovaerts, fils de Damase Goovaerts et de Smérilda Dufault, de St-Vital, Man., avec Mlle Estelle Le Strat, fille de Louis Le Strat et de Jeanne Le Bris.

La mariée était accompagnée de son père et de deux filles d'honneur: sa soeur, Irène, de Saskatoon, et Emilie, soeur du marié, tandis que sa petite nièce, Céline Plamondon, était bouquetière.

Le marié était accompagné de son père et ses garçons d'honneur étaient son cousin, Daniel Dufault, et Gérard Le Strat, neveu de la mariée.

Une robe blanche de tulle et un voile court formaient la toilette de la mariée et ses assistantes avaient des robes corail et bleu; le marié et ses aides portaient vestes blanches et pantalons noirs; tous avaient des bouquets de fleurs naturelles.

Durant la messe, la chorale chanta l'Ave Maria de Lambillotte, Panis Angelicus et autres cantiques appropriés.

Le dîner fut servi dans la salle de M. Jérémie Dufault à environ 80 parents des deux familles, parmi lesquels on remarquait, outre les mariés et aides d'honneur, M. et Mme D. Goovaerts, leurs fils, Albert et Georges, leur nièce, Gloria Goovaerts; M. et Mme Jake Dreidger, M. et Mme Jake Pries, Mme Emmanuel Morin, Mlle Cassilda Dufault, tous de St-Boniface, Mme Léo Chèvrefils, de la Colombie-Britannique, Mme Justin Bourbonnière, de Ste-Rose-du-Lac, Mlle Frances McKinnon, de Winnipeg, et M. et Mme Roger Quessy, de Flin Flon.

Aux jeunes époux, nous souhaitons bonheur et longue vie. Ils résideront à St-Vital, Man.

Va-et-vient

La Rév. Mère vicaire du couvent des Filles de la Providence de Prud'homme est venue passer quelques jours avec nos religieuses.

Plusieurs des nôtres sont allés, dimanche après-midi, à la graduation des finissants de l'école de St-Brieux où l'une de nos élèves, Mlle Aline Happ, était honorée. Tous revinrent enchantés du voyage.

Le même jour, Mme Paul Dufault assistait à la graduation de son fils, Aurèle, qui obtenait son degré de bachelier ès arts au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Léonard Bourque et leur famille, de Prince-Albert, sont venus voir leurs parents, M. et Mme Henri Bourque.

M. Georges Dagesse, de St-Brieux, est venu faire une visite à ses amis de St-Front, tandis que M. et Mme Dominique Rocher, également de St-Brieux, sont venus travailler sur leur ferme dans notre paroisse.

M. Henri Basset, de Peterson, Sask., était en promenade chez son frère, Joseph, et son beau-frère, Germain Hudon, le dimanche 19 mai.

M. Maurice Happ, de Weyburn, Sask., est en promenade chez son père, M. Joseph Happ, et chez sa soeur, Mme Louis Syrenne.

Après sa graduation au collège de Gravelbourg, M. Aurèle Dufault est venu passer ses vacances chez sa mère et ses frères, Martial et Gérald.

Mmes Louis Le Strat et A. Lamoureux sont toutes deux hospitalisées à Rose Valley, tandis que Mme Philippe Tessier est à l'hôpital de Spalding.

Le petit Denis, fils de M. Lionel Dufault, est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme Rosanna Plamondon est également hospitalisée à Spalding.

Domremy

Séance musicale

La semaine dernière, parents et élèves se rendirent à la résidence de Mme Denis Favreau, M.B., pour un programme musical. Des solos et duos de piano ont été joués par Sharyn Favreau, Bertha Boger et Janet Maréschal.

Des solos et duos de piano-accordéon ont été joués aussi par Cheryl Georget, Darlene LaRoche et Linda et Larry Bridge.

Les petites Debbie LaRoche et Gwen Bridge, ainsi que Harvey Boger chantèrent quelques chansons.

Une élève, Patsy Pollock, était absente. Les morceaux joués ont été appréciés par tous. Mme Favreau servait ensuite un succulent goûter.

"A.C.T. Amateur Hour"

La petite Sharyn Favreau, âgée de quatre ans, fille de M. et Mme Denis Favreau, fut l'heureuse gagnante au programme "A.C.T. Amateur Hour" tenu à Domremy. Elle a joué au piano et chanté. Tous les gagnants de ces soirées d'amateurs qui ont eu lieu durant l'année se réuniront à Prince-Albert pour le programme final.

Va-et-vient

Après la graduation des élèves du grade 12 à Domremy, présidée par M. D. Favreau et durant laquelle Mme Favreau joua un solo de violon et accompagna les chants au piano, ces derniers partirent immédiatement pour Zenon Park assister à la graduation de Mlle Rosanne Favreau, soeur de M. Favreau.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous notre curé, M. l'abbé A. Houle, qui a passé un séjour de trois semaines à l'hôpital de Cudworth.

Comment prévenir les vols pendant les absences du foyer

Chaque année pendant que les propriétaires sont en vacances, des centaines de foyers sont pillés par des voleurs. Le cambriolage des maisons représente une large portion de $1,500,000 de pertes en vol au Canada chaque année, selon les rapports officiels de All Canada Insurance Federation.

La fédération qui représente plus de 200 compagnies d'assurances canadiennes, d[illegible] feu, d'automobile et d'accident, donne les recommandations suivantes pour éviter le cambriolage du foyer durant les vacances:

1) Cancellez les livraisons de lait et de journaux. Les vieux journaux sont une indication certaine que le résidant est absent.

2) Faites des arrangements pour que votre gazon soit entretenu régulièrement.

3) Informez la police locale de votre absence. Elle vérifiera à votre demeure périodiquement.

4) Demandez à un ami ou à un voisin de visiter votre maison de temps à autre pour s'assurer que tout est à l'ordre.

5) Déposez votre argenterie et vos bijoux de valeurs dans un casier à la banque.

6) Ne laissez pas de lumière brûler dans la maison.

7) Demandez au journal local de ne pas mentionner que vous êtes partis. Les cambrioleurs professionnels lisent les nouvelles sociales régulièrement.

8) Si un vol ou une entrée forcée est constaté, informez la police immédiatement. Même si rien de valeur n'a été emporté, l'information sera utile à la police.

— La lecture habituelle et prolongée des romans est l'ivrognerie de l'imagination.

P. MONTABRE.

La journée de l'A.C.F.C.

GRAVELBOURG
(le 6 mai 1956)

$25.00: Mgr Aimé Decosse.

20.00: Couvent Jésus-Marie, Léo Bélanger.

10.00: Dumont Lepage.

5.00: M. l'abbé A. Moquin, M. l'abbé R. Ducharme, M. l'abbé T.-B. Roy, l'hôpital St-Joseph, le Jardin Notre-Dame, Ernest Colpron, Ernest Gauthier, Pierre Huel, R.-A. Pinsonneault, A.-H. Lepage, Dr Rosario Morin, Mlle Hermine Lemoine, A.-L. Sirois, Mlle Jeanne Beauregard.

3.00: Joseph Bouvier, Ernest Longpré, Léon Kendergi.

2.00: Pierre Lafrance, Marcel-A. Huel, Jean Langelier, Arthur Juneau, Wilfrid Boutin, Raymond Gosselin, M. l'abbé G. Couture, Robert Piché, Raoul Bourgeois, Mme Hollebeke, Mme A. Nogue, Mme Lucien Bourgeois, Emery Allard, Laurent Allard, Philomon Lizée, Henri Forest, René Larochelle, Paul Carrobourg, Louis Carrobourg, Adélard Gauthier, Gérard Lizée, René Lizée, Louis Braconnier, Pierre Carrobourg, Cyril Gauthier, Gérard Bouvier, René Bouvier, Louis Verville, Toussaint Aussant, J.-B. Pinsonneault, Napoléon Chevrier, Achille Piché, Aurèle Piché, Guy Pariseau, André Duprat, Léo Fauchon, Léo Fiset, M. le juge Georges Hébert, Dr R. Leblanc, Paul Marchand, Albert Forcier, Marcel Chevrier, Albert Chevrier, Emile Hamon, Joseph Braconnier, Simon Mailhot, Mme W. T. Sheer, René Nogue, Willie Marchand, Omer Pellerin, Edmond Lafrance, Mlle Irène Duprat, Mlle L.-J. Duprat, Omer Boisselle, Charles Deaust, Antoine Dorais, Léo Bouvier, Raymond Bouvier, Georges Bourgeois, Victor Godin, Ernest Beauchesne, Adonias Morin, Mme Marie-Louise Quirion, Arsène Bouvier, Armand Huel, Toussaint Deaust, Germain Clermont, Jean-Baptiste Couture, Armand Arguin, Napoléon Brisebois, Paul Moquin, Rodolphe Gauthier, Mlle Louise Gérard, Marcel Poirier, Donat Legault, Donat Chénard, René Blouin, Mme Maria Rémillard, Jean Bourgeois, Arthur Jacques, Mlle Germaine Beauregard, Marc Riou, Tom Donahue, André Nallou, Emile Bonneau, Léo Samoissette, Armand Bazinet, Antonio Grégoire, Alphonse Charbonneau, Fred Chevrier, Victor Piché, Roger Péreux, Philippe Soucy, Domina Pinsonneault, Henri Lemyre, Mlle Marguerite Morrissette, Mlle Rita Lemyre, Conrad Piché, Mlle Denise Piché, Alcide Leblanc, Noé Morin, Noé Blanchard, Lucien Marchand, Fred Gauthier, Viateur Beaubien, Marcel Arguin, Lionel Prud'homme, Martin Charbonneau, Gaston Jacques, André Beaudoin, Emile Beaudoin, Omer-J. L'Heureux, Louis Soucy, Lionel Bourgeois, Zoël Bachand, Roland Forest, Albert Lagassé (fils), Roland Lagassé.

1.50: Noël Braconnier.

1.00: Phil. Beauchesne, Mme Pat. Gauthier, Mlle L. Lavallée, Henri Bonneau, A. Allard, Omer Lizée, Gérard Bourgeois, Adrien Larochelle, Auguste Larochelle, Albert Bourgeois, Harry Lafrenière, Claude Gauthier, Auguste Pilon, Mme J.-A. Beauregard, Rodolphe Gauthier, Lionel Houle, Georges Bouvier, Antonio Langelier, Oscar Samoissette, Raymond Gauthier, Mme Arthur Mailhot, R. Deschênes, Armand Leclair, Raoul Nadeau, Willie Arguin, Pantaléon Morrissette, Renaud Gauthier, A.-D. Rochon, Jean-Louis Lefebvre, Mlle Ida Bouvier, Arthur Nobert, J.-A. Prince, Albert Lagassé (père), Fortunat Gosselin, Mme Emile Dorais, F.-X. Loiselle, Adélard Lamarre, Oscar Piché, Louis Laflamme, S.-M. Bonneau, Q.C., Paul Bonneau, Tom Dumont, Sylvio Laverdière, Cuthbert Denis, Arthur Bouffard, Mme Rosina Bouffard, Mlle Jeannine Fournier, Ernest Bourgeois, Paul Warbeck, Ulric Bourgeois, Mlle Flora Colleaux, B. Bouchard, André Nassans, Ulric Bouffard, Antonio Fortin, Bernard Bourgeois, Albert Huppé, Raymond Denis.

.50: Mme L. Lizée, Joe Nallou.

Un catholique, maire intérimaire de Bombay

BOMBAY — M. Simon Fernandes, catholique originaire de l'Inde portugaise, a été désigné en qualité de maire intérimaire de la ville de Bombay. M. Fernandes, qui est entré en 1948 dans la vie politique, est depuis 1955 membre d'une Commission d'urbanisme et s'est occupé activement d'une campagne en faveur de l'hygiène organisée par le gouvernement. L'archidiocèse de Bombay compte seulement 242,000 catholiques sur une population totale de 12 millions d'habitants.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants:
Martin Pelletier, Maurice Blais, Gilles Joanis, Léonel Fournier et André Courteau

Un voyage aux E.-U.

Dernièrement, nous apprenions l'heureuse nouvelle que Georges Dansereau, étudiant en Versification et sergent-major de notre escadrille de cadets, avait été choisi par la Ligue Nationale des Cadets de l'Air pour participer à une tournée touristique aux Etats-Unis. Chaque année, une quarantaine de cadets de toutes les escadrilles canadiennes sont choisis pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis. Cette année, notre ami Georges est l'un des heureux élus. Nos plus chaleureuses félicitations, Georges!

Nous rappelons à nos lecteurs qu'au mois de janvier un autre collégien, Richard Wingerter, avait été choisi pour aller en Angleterre cet été à titre de représentant des scouts du Canada. Félicitations encore une fois à ces deux chanceux.

Léonel FOURNIER.

• • •

Cyrano de Bergerac

Le samedi 18 mai, nos amants de la littérature française eurent l'heureuse occasion d'écouter sur disque la comédie héroïque de Rostand: "Cyrano de Bergerac", jouée par les meilleurs acteurs de la Comédie Française, sous la direction de Pierre Hiégel, enregistrée dans les studios Pathé.

Je connaissais déjà l'histoire de Cyrano de Bergerac pour avoir lu, non pas la pièce, mais un livre tiré de la pièce. J'avais été pris par ce personnage sympathique, ce héros, ce poète, le meilleur bretteur de la France, surtout que je faisais moi-même de l'escrime dans ce temps. J'avais pu tirer de ce livre que Cyrano avait souffert d'une façon générale. C'est avec émotion que je relisais le passage où, adossé à un arbre, Cyrano, dans le délire, sort son épée, se bat avec des ennemis imaginaires au moment où la mort le touche au coeur.

En écoutant ce chef-d'oeuvre littéraire sur disques, l'autre jour, je cessai de considérer Cyrano comme un second d'Artagnan. Il m'apparut comme un homme beaucoup plus noble, plus humain que ce Mousquetaire de Dumas. Voilà un homme généreux, un homme avec de l'idéal.

En effet, malgré son grand amour pour Roxane, car il l'aime passionnément, il laisse le chemin à Christian pour lui permettre de faire le bonheur de sa bien-aimée. Il prêtera son esprit au timide jeune homme qui ne sait pas parler le langage de l'amour. Ainsi, Roxane, gagnée d'abord par la beauté de Christian, finira par s'attacher exclusivement à son esprit qui est Cyrano.

Mais, le suprême sacrifice, ce n'est pas encore cela, à mon opinion. Après que Christian meurt en essayant de confesser la vérité à Roxane, mais en vain, Cyrano ne fait aucune démarche pour livrer le secret de Christian. Il sait qu'il serait aimé car Roxane lui a dit qu'elle aimerait l'âme de Christian même si celui-ci était laid. Il ne dit rien, il abandonne à jamais son bonheur pour que le souvenir du parfait Christian le beau, "le spirituel" Christian vive toujours dans la mémoire de Roxane.

Martin PELLETIER.

• • •

Retour des Jongleurs

Au cours d'une soirée artistique, les Jongleurs de Notre-Dame, sous la direction du R. F. Camille, nous revenaient, le dimanche 19 mai, avec "Nos sincères sympathies", comédie en un acte. Nos plus chaleureuses félicitations au R. F. Directeur de notre troupe et aux acteurs: Raymond Lepage, Hervé Pelletier, Denis Tournier, Richard Gervais, Nil Pelletier, Gilles Bilodeau, Albert Denis, Régis Doucette et Jérémie Mathieu.

En plus de cette pièce de résistance, Adélard Patenaude, Robert Cousin, Raymond Paulhus nous ont joué quelques passages du Cid de Corneille; Hervé Thibault, Régis Doucette, Milton Connor, Louis Normand et Georges Mercereau nous ont présenté des scènes de "Jules César" de Shakespeare. Le Rév. Frère nous récita: "Le nez de Cyrano".

Léonel FOURNIER.

• • •

Résultats finals de la saison de ballon-panier

Ligue senior

	P.P.	P.C.	Pts
Fraises	396	198	18
Prunes	282	344	8
Cerises	268	382	4

Les meilleurs compteurs

	Pts
Paul Charpentier	243
Raymond Lepage	112
Edouard Tétreault	92
Georges Dansereau	88
Régis Doucette	71
Paul McCrea	70
Guy Lefrançois	50
Joseph Labossière	47
Clair Painchaud	34
Hervé Thibault	19

Ligue junior

	P.P.	P.C.	Pts
Puces	145	126	13
Maringouins	163	149	10
Taons	131	97	10
Bourdons	141	152	6
Mouches	120	142	6
Abeilles	133	167	3

Les meilleurs compteurs

	Pts
Adélard Patenaude	104
Jean Blérot	81
Rémi Plante	71
Hervé Pelletier	59
Marcel Pouliot	56
Nil Pelletier	51
Léon Beaulac	49
Gilles Joanis	39

Raymond LEPAGE.

L'énergie de fusion sera harnachée

WASHINGTON — Le Dr M. Mills, de l'Université de Californie, a déclaré qu'aux environs de l'an 2000 l'homme pourra utiliser l'énergie thermo-nucléaire (bombe hydrogène) à des fins pacifiques en se servant de l'eau de mer comme "carburant".

Il a évalué à 40 ans le délai encore nécessaire aux savants pour parvenir à "contrôler" l'énergie thermo-nucléaire comme ils sont parvenus à contrôler l'énergie atomique.

Ferland

MM. et Mmes Joseph Tessier, de Lac Pelletier, Conrad Roy, d'Edmonton, Alta, et Mme Marie Demers, de Westhope, D.-N., étaient en visite chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Félix Branger, de Domremy, rendaient visite à Mme Léontine Lacasse.

Mme Antonia Nogues, de Gravelbourg, passait quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Hector Hébert.

MM. et Mmes Philippe et Moïse Douville, de Ponteix, visitaient M. et Mme Adrien Brisebois.

M. et Mme Henri Laberge et leurs enfants sont déménagés au village de Mankota où M. Laberge est employé dans un garage.

M. et Mme Ephrem Bouffard et leur famille sont allés visiter leurs parents à Ponteix, dimanche dernier.

Prud'homme

M. et Mme Arthur Painchaud nous ont quittés pour aller demeurer au Manitoba. A cette occasion, il y eut une veillée à la salle paroissiale, et une belle lampe électrique fut offerte à M. et Mme Painchaud, de la part de leurs nombreux amis.

M. et Mme Emile Préfontaine sont allés à Montmartre, chez leur fils, M. le Dr et Mme Lionel Préfontaine.

Ont été hospitalisées dernièrement: Mmes Ludger Fontaine, Annette Loiselle et Eva Billo.

Nos collégiens de Gravelbourg, MM. André Poilièvre et Jean-Marie Bandet, sont en vacances dans leurs familles.

M. et Mme Jean Hannotte et Mme Forcier, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme A. Hannotte.

Graduation

Le dimanche 12 mai, il y eut graduation de quatre finissants de l'école du village, Mlles Régina Bandet, Vivianne Labrecque, Denise Lafrenière et M. Jérôme Lafrenière.

Mariage

Le samedi 25 mai a été célébré à Bonne Madone le mariage de M. Albert Fontaine et de Mlle Marie Thibault. M. et Mme Albert Fontaine vont demeurer sur leur ferme à Prud'homme.

Baptêmes

Le 19 mai: Joseph-Charles-Raymond, fils de M. et Mme Auguste Hannotte, né le 9 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Hannotte, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 avril: Marc-François, fils de M. et Mme Hervé Loiselle, né le 5 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Francis Pulvermacher, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 mai: Janice-Marie-Anne, fille de M. et Mme Paul Florizone, née le 13 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Martin Kertzinger, grands-parents de l'enfant.

Le 26 mai: Jocelyne-Marie, fille de M. et Mme Roger Lévesque, née le 17 mai. Parrain et marraine, M. Marcel Lévesque et Mlle Aline Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Willow-Bunch

Nos malades

Sont actuellement hospitalisés: MM. J. Higgins, A. Bilodeau et Emile Fouquet; Mmes I. Boulianne, Siméon Boisvert (une fille), J. Marcil (une fille), et Denise Rondeau.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: M. Paul Duperreault, Corrinne Lacerte et Gisèle Philippon.

Mme Nap. Durand est revenue de l'hôpital de Gravelbourg la semaine dernière.

Va-et-vient

MM. les abbés L. Folk, curé de Rockglen, Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, et Fernand Ducharme, curé de Coderre, accompagné de son père et de sa mère, M. et Mme Siméon Ducharme, sont venus rendre visite à M. l'abbé A. Latendresse, curé, dernièrement.

M. l'abbé Lucien Rodrigue rendit visite aussi à ses parents, M. et Mme François Rodrigue.

Le lundi 20 mai, M. et Mme Paul-Emile Piché et famille se rendaient à Gravelbourg chez M. Gérard Piché et M. Antonio Grégoire. Ils visitèrent aussi leur soeur et belle-soeur, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

MM. et Mmes Maurice Langlois, Delphis Savoie, Victorien Rondeau, et Georgette Langlois et son époux rendaient visite à M. et Mme Dick Langlois, de Calgary, dernièrement.

M. Armand Laberge est revenu dans sa famille pour quelque temps. Il travaille à Detroit, Michigan. A cette occasion, ses enfants, Roger, Suzanne et Anne-Marie, étudiants au couvent de Forget, rendaient visite à leurs parents.

Tirage

Félicitations à M. Wilfrid Benoit, qui gagna le 1er prix (une horloge Westclox) et à Mlle O. Bruneau, qui gagna le 2e prix (lampe de poche complète), à un tirage au profit du concours final de français qui eut lieu à Bellegarde, le dimanche 19 mai. Ce tirage était pour défrayer les dépenses du voyage des trois concurrentes de Willow-Bunch: Mlles S. Lemieux, Gayle Bellefleur et Marthe Cayer. Elles se rendirent à Bellegarde accompagnées de leurs parents.

Çà et là

Félicitations à M. l'abbé Armand Guenette qui gagna une belle peinture à l'huile, d'une valeur de $25.00, raflée par les Dames de l'Autel, dernièrement.

Le petit Denis, fils de M. et Mme Victorien Rondeau, a subi une opération à l'hôpital de Régina.

A l'occasion du 10e anniversaire de mariage de M. et Mme Marcel Moore, un souper amical fut servi à leur demeure, le dimanche 26 mai. Plusieurs amis vinrent leur offrir leurs meilleurs souhaits de bonheur.

Impressions d'une visite à Gravelbourg

M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, assistait récemment à la graduation des finissants du collège de Gravelbourg. Il profita de la circonstance pour prendre contact avec S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque du diocèse de Gravelbourg, le R. P. Philippe Scheffer, recteur du collège, avec les élèves finissants eux-mêmes, etc. Ce n'est pas la première fois que M. le consul visite ainsi le sud français de la Saskatchewan. Il y a à peine deux mois, il y amenait Son Exc. M. Robert Lacoste, ambassadeur de France à Ottawa.

Comme M. l'ambassadeur s'est dit très impressionné par le fait français de ce territoire, ainsi M. le consul revient chaque fois de Gravelbourg émerveillé de l'oeuvre française qu'on a fait naître là-bas et qui rayonne maintenant à belle allure par ses institutions, spécialement son collège et son poste de radio. Il trouve là-bas un élément de confiance et d'optimisme qui joue un rôle peut-être plus consolant qu'ailleurs au Canada. Malgré la distribution fantaisiste des églises, des villages, des écoles, les chefs spirituels ont su créer un esprit de profonde unité. Cette unité extrêmement valable se retrouve à Gravelbourg même, lorsqu'on constate l'entraide que se donnent le collège, le couvent, l'hôpital, la radio, etc.

Ces qualités d'unité et d'optimisme dans la population et dans les oeuvres entretiennent certainement la flamme qui anime les chefs. Et voilà pourquoi, au milieu de difficultés très grandes, ils naviguent avec un dynamisme admirable. Si les gens s'ennuient quand rien ne s'oppose à leur marche, les chefs de Gravelbourg n'ont jamais le temps de s'ennuyer. Le régime dangereux de la facilité n'est pas pour eux, mais justement ils sont animés d'un tel dynamisme que les plus grandes difficultés se transforment souvent en excellents résultats. En un mot, ils ont leur affaire bien en mains et ils marchent de l'avant, même si la tâche n'est pas facile comme dans d'autres provinces.

M. le consul a été particulièrement impressionné, cette fois, par la qualité des 18 finissants du collège. Pas empêtrés en public, portant dignement leur toge, ils semblaient prêts à aborder les problèmes de la vie comme futurs chefs religieux et laïcs, décidés à déblayer cet immense pays aux si grandes possibilités. Leur confiance en l'avenir est certainement à l'éloge de l'institution qui les a formés. En ce poste-frontière du sud français de la Saskatchewan les parents se doivent d'envoyer d'eux-mêmes, sans même qu'on les sollicite, leurs enfants qui y apprendront un français excellent, un véritable esprit de fierté nationale, et qui y recevront tout l'équipement requis pour créer un avenir catholique et français digne de ce qu'ont rêvé les fondateurs.

Il est naturel en l'occurrence que M. le consul désire se retrouver de nouveau au collège de Gravelbourg, pour causer avec cette jeunesse française et avec leurs éducateurs.

Ponteix

Funérailles

Le mardi 21 mai eurent lieu les funérailles de M. Siméon Lavallée, de Ponteix, âgé de 73 ans. Le défunt naquit le 8 mars 1884 à St-Jean-Baptiste, Man. Il demeurait en Saskatchewan depuis bon nombre d'années.

Lui survivent quatre soeurs, Mme Geo. Gamas (Lucie), d'Alhamba, Cal., Mme Ferdinand Savaria (Parmélia), de Ponteix, Mme Fred Dollohite (Albertine), de San Diego, Cal., et Mme Fred Tessier (Corrine), de Moose Jaw, Sask., et un frère, Joseph, de Frenchville, Sask.

Le service fut chanté par M. l'abbé G. Laprise, curé de Frenchville, assisté de Mgr L. Lussier, P.D., curé de Ponteix, et de M. l'abbé Bouchard, vicaire de Ponteix, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Ludovic Lacelle, Laurent Roy, Tom Laroc, Paul Hinner, André Chell et François Briand, de Cadillac.

Remerciements

La famille Lavallée désire exprimer ses remerciements sincères et sa profonde gratitude tout spécialement à nos très dévoués prêtres de Ponteix et de Frenchville. Elle offre ses remerciements aussi aux chantres de Ponteix, aux parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visite, offrande de messes ou assistance aux funérailles.

Storthoaks

Va-et-vient

M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, assistait à une réunion de prêtres à Bellegarde, le vendredi 24 mai.

Mlle Lucienne Gofflot, employée à Portage-la-Prairie, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Lucien Gofflot.

M. Emile Millette, étudiant à Ottawa, est arrivé en vacances chez sa mère, Mme H. Millette.

M. et Mme Théodore Martin sont revenus de Biggar.

Mme Osias Beaudoin est de retour chez elle après avoir été hospitalisée à Redvers pendant quelques jours.

M. Jean Paradis se rendait à Saskatoon assister à la convention des municipalités. Mme Paradis l'accompagnait jusqu'à Régina où elle rendit visite à ses enfants, les familles Gilbert et Alphonse Paradis.

Mariage

Le lundi 20 mai, M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Demas avec M. Bruce Klassen. Les témoins étaient M. R. Demas, père de la mariée, et M. Anthony Jiricko, beau-frère du marié.

Baptêmes

Le 19 mai: Mark Brian, né le 11 mai, fils de M. et Mme Russel Yates (Aurore St-Amand). Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Blérot, cousin et cousine de l'enfant.

Le 19 mai: Rémi-Léonide-Joseph, né le 11 mai, fils de M. et Mme Euclide Bourgeois (Rose-Hélène Millette). Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Bourgeois, de Bellegarde, oncle et tante de l'enfant.

Pique-nique

Notre pique-nique paroissial aura lieu cette année les 13 et 14 juillet.

Dumas

Mlle Victoria Boutin était en visite chez M. et Mme A. Deschamps.

M. et Mme Fernand Larrivée et leur frère, Lionel, de Régina, passaient la fin de semaine chez leurs parents.

M. Frank Gautron visitait M. et Mme A. Slater, de Moose Jaw.

M. Edouard Bourgon, stationné à Rivers, Man., passait la fin de semaine chez ses parents.

Mme M.-L. Rollin, qui était en visite chez ses enfants, M. et Mme Emile Denève, de Régina, est de retour chez elle.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, recevaient la visite de leurs enfants, M. et Mme André Baudu et leur famille, de Vandura, et de leurs amis, M. et Mme Albert Pantel et leur fils, Roméo, de Somerset, Man.

Le 27 mai, M. C.-H. Gariépy se rendait à Radville assister au mariage de son neveu, M. Léo Gariépy, avec Mlle Irène-Marie Fradette.

Mme Georgette Lemoine et ses deux filles, Laurence et Denise, et sa petite-fille, Linda rendaient visite à M. et Mme R. Zébière et reconduisaient son fils, Fernand, à son emploi à la banque d'Arcola.

Wolseley

Va-et-vient

Sont venus en visite à Wolseley dernièrement: M. et Mme A. Hanson et leur bébé, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noëls; M. Georges Dureault, Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, de Régina, M. et Mme Paul Bonneville et leur famille, de Grenfell, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Adeline Pitre et M. Eddie Klein, de Régina et Saskatoon, chez M. et Mme Alphonse Pitre; M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Régina, chez M. et Mme A. Béliveau; M. et Mme Aurel Legrand et leur fillette et M. Fortunat Tourigny, de Régina, chez M. et Mme Eloi Tourigny; Mlle Alma Dubé, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina, chez M. et Mme Owen Dubé.

Mme Allen Flette et ses fillettes, Arlene et Darlene, de Rivière-la-Paix, Alta, ont visité leurs parents, M. et Mme Lucien Dureau.

En route pour Saskatoon, les Rév. Srs St-Odilon et St-Maurice, de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, se sont arrêtées saluer les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. Guy Savoie, de la Gendarmerie Royale à Régina, passa la fin de semaine au presbytère.

Mlle Sylvia Riezieka était du nombre des douze gradués de l'école supérieure. Félicitations.

Nos malades

Sont hospitalisés: M. Eloi Tourigny, Mmes Pierre Dubé et Edouard Couckyt. Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

Bellegarde

MM. Gérard Poirier, Alphonse Martine, Alvin Gervais et Maurice Bauche, élèves du cours des Arts au collège de Gravelbourg, sont revenus dans leurs familles pour les vacances. Félicitations à MM. Poirier et Martine qui ont terminé leurs études et obtenu leur baccalauréat ès arts cette année.

M. Maurice Bauche a pris un emploi durant les vacances dans un bureau de la Sun Oil Co., à Estevan.

Mme Sidonie Aimé, de St-Boniface, est en visite chez ses fils, André et Alphonse.

Une retraite pour les jeunes filles sera prêchée par le R. P. G. Ramaekers, S.J., du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin.

Vous êtes cordialement invités à assister à notre bingo, le mercredi 5 juin, à la salle paroissiale. Les différents prix ont une valeur totale de $800; le grand prix est un séchoir électrique de $280. Bienvenue à tous.

Le pique-nique de la paroisse qui avait été annoncé pour les 13 et 14 juillet a été devancé au 7 juillet.

Une seconde ligne du gazoduc est en construction en ce moment; la première qui avait été construite le printemps dernier ne suffit pas en raison de la quantité de nouveaux puits d'huile.

Sintaluta

Mme Henri Oudot est de retour chez elle après avoir passé deux semaines en visite chez ses enfants à Davidson et à Régina, chez ses neveu et nièce, M. et Mme Fred Thériault, et chez ses amis, M. et Mme Antoine Platana.

M. et Mme Fred Dolter se rendaient à Balcarrès visiter M. et Mme Wright.

M. et Mme Peter Herman, de Régina, sont venus visiter leur frère, M. Emile Dolter, et autres parents et amis.

M. et Mme Earl Dolter, de Vancouver, se sont arrêtés à Sintaluta au cours de leur voyage de noces et ont visité leur frère, M. Clarence Dolter, et autres parents. Une soirée fut organisée en leur honneur chez leur cousine, Mme Willouby (Elaine Evart), et une bourse leur fut présentée. Ils se rendront en Ontario visiter leurs parents, M. et Mme Raymond Dolter, et ensuite à Montréal où M. Dolter doit rejoindre le corps d'aviation.

M. et Mme Marcel Français sont allés au Lac Marguerite visiter leurs enfants et petits-enfants.

Sommaire de RELATIONS

Sommaire (Juin 1957)

Editoriaux: La liberté syndicale. — Il y a quarante ans, le 13 mai 1917 . . . Le 10 juin, l'Etat, c'est nous.

Articles: L'assistance financière de l'Etat à l'enseignement supérieur — Pierre Angers. L'explication insuffisante de M. Pearson — Luigi d'Apollonia. Conscience du Canada français — Charles Dubé. Horizon international — Joseph-H. Ledit. Pour une civilisation chrétienne en Afrique Noire — Madeleine Vaillancourt. Les foyers Notre-Dame — Emile Gervais.

Commentaires: Le pape nous parle. — Pour des logements familiaux dans les grandes villes. — Les catholiques et la lutte pour les bonnes moeurs. — Portrait du parlement idéal. — En trois mots.

Articles: Une grande tragédie une grande tragédienne. — Georges-Henri d'Auteuil. Précisions sur le patriotisme canadien-français — Richard Arès.

Les livres: Le Coeur du Sauveur. — La Vertu d'amour. — La Vie intérieure de l'apôtre. — A des religieuses. — Ayez confiance. — Le Carmel intérieur. — Apprends à vivre. — Butler's Lives of the Saints. — The Mystical Vocabulary of Marie de l'Incarnation. — Recueil de cantiques. — Responsabilités internationales des chrétiens. — Bilan spirituel du capitalisme. — Cinéma, Foi et Morale. — Le Mythe de la femme dans le cinéma américain. — La Mort de Socrate. — Haïti. — The Communist International. — Charles Maurras. — Le Trafic des femmes. — Essai d'une méthode de service social. — Logement et Accroissement urbain au Canada. — La Vie ardente de saint Charles Garnier. — Monseigneur Bourget et son Temps. — The Christian Church in Canada. — Mon Pays. — Neuve France. — Aperçus historiques sur l'île Jésus. — Lettres de voyage. — Quand reviennent les outardes. — Au large de Zanibar. — Ann, hôtesse de l'air. — La Vallée des cobras.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2		78	78	76	75¾
C.W. no 3		68½	68½	68½	68¼
Fourrage no 1		66½	66½	66½	66¼
Fourrage no 2		63½	63½	63½	63¼
Fourrage no 3		60½	60½	60½	60¼
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs		122½	122½	122½	122½
C.W. no 3 6 rangs		117½	117½	117½	117½
Fourrage no 1		93	93	93	93
Fourrage no 2		92½	92½	92½	92½
Fourrage no 3		89½	89½	89½	89½
LIN —					
C.W. no 1		270½	266	261½	254
C.W. no 2		265	261	256¼	249
C.W. no 3		234½	233½	225½	219
SEIGLE —					
C.W. no 2		102⅞	104	102¼	98⅞
C.W. no 3		99⅛	100¼	98¾	95⅜
C.W. 2 (Tough)		99⅜	100⅛	98¾	95⅜
C.W. no 4		89⅞	91	89¼	85⅞
Ergot		87⅞	89	87¼	83⅞
Sur voie net		101	102	100½	97¼
AVOINE —					
Mai		71	71	71	70⅝
Juillet		70⅞	71⅛	71	70½
Octobre		70¾	70⅞	70⅞	70⅝
Décembre		69⅛	69⅛	69⅛	69⅛
ORGE —					
Mai		88⅞	89⅞	90¼	89¼
Juillet		90⅛	91⅛	91½	90⅛
Octobre		92⅝	93⅜	93½	92¼
Décembre		89⅝	90⅛	90⅝	90⅝
LIN —					
Mai		269½	265½	261¼	264
Juillet		264½	263½	260½	254½
Octobre		258	258½	257	250½
Décembre		253¾	253½	253	247
SEIGLE —					
Mai		102⅞	104	102¼	98⅞
Juillet		104	105¼	103½	100¼
Octobre		105⅞	107⅜	105¼	101¼
Décembre		108	108	107⅞	104

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Savez-vous la toute dernière? Tenez-vous bien! Marcel Houle s'en va.

Marcel a reçu une pressante invitation pour aller faire du théâtre dans l'Est. Or, Marcel et le théâtre, ça se connaît. Comme bien d'autres (hélas), Marcel faisait de la radio "en passant". Il avait déjà travaillé quelques années dans le théâtre, et même avec les Compagnons, avant d'être employé à CHFA d'Edmonton. Il reprend donc sa ligne, et qui l'en blâmerait? Bonne chance, Marcel! Un jour, tu seras parmi les comédiens qui viennent faire des tours payés à Edmonton et Winnipeg, et vive le théâtre canadien!

Dimanche dernier, le reporter de CFNS n'en croyait pas ses oreilles lorsqu'il est allé fureter dans les salles du Bessborough, où se tenait le congrès des hôpitaux catholiques du Canada. On faisait des discours, j'ai bien dit: des discours au pluriel, en français. Et quant aux délégués, à accrocher pour interview, on avait l'embarras du choix. Nous avons finalement présenté à nos auditeurs, les Rév. Srs Barcelo, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, Marie-Madeleine, de l'Hôtel-Dieu de Québec, et St-Antoine, de l'hôpital St-François d'Assise de Québec.

Le dimanche 2 juin, CFNS amènera ses auditeurs à Wakaw pour les cérémonies solennelles en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux. La messe commence à 10 h. 30 (heure normale).

Nous avons eu la visite, cette semaine, de Me Léon Balcer, président de l'Association progressiste-conservatrice du Canada.

Ainsi nous tournons une autre page au calendrier. Marcel vient de me dire qu'il laissera le tirage de la fin du mois à son successeur. Quant à savoir qui sera son successeur, c'est encore le secret des dieux.

Debden

Une soirée récréative

Le 12 mai eut lieu une soirée récréative organisée par les enfants de l'école et dont les profits étaient destinés à aider à payer le "char Eucharistique" et la récitation du chapelet à la radio. Cette soirée rapporta une jolie somme d'argent.

Le programme avait été préparé par les élèves avec la collaboration de leurs maîtresses. Il y eut trois chants mimés, quelques récitations en l'honneur des mamans à l'occasion de la fête des mères, une petite pièce "Le héros de Marc" et des chants par nos artistes en herbe.

La soirée se termina par un bingo et un lunch.

Séance de la graduation

La graduation des finissants de l'école de Debden eut lieu le dimanche 19 mai. Les gradués assistèrent à la messe paroissiale et un acte de consécration à la sainte Vierge fut lu par Mlle Annette Tisserand.

Dans l'après-midi, les élèves de l'école secondaire présentèrent une séance en l'honneur des gradués: Solange Desrochers, Cécile Duquette, Annette Tisserand, Harry Boyd et Lionel Lepage.

Le programme se déroula comme suit: quelques mots de bienvenue, par L. Lepage et H. Boyd; un chant de circonstance, deux saynètes "Peuple sans histoire" et une comédie "The Stolen Diamond", chant français par le choeur des étudiants et un choeur parlé, récité avec entrain par les filles des grades 9 et 10.

Pour rappeler l'Année eucharistique, il y eut une visite au ciel de personnages non moins importants que Jésus, Marie et notre vénéré Mgr Joyal.

Les discours d'adieu — en anglais par S. Desrochers et en français par C. Duquette — nous firent sentir la gratitude et l'émotion des finissants.

Le programme se termina par les voeux et les conseils toujours si appropriés de notre curé, M. l'abbé E. Labbé.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à cette fête. Par la voix de **La Liberté et le Patriote**, les gradués désirent remercier parents, maîtresses et amis qui ont fait de ce 19 mai un jour inoubliable.

Nos malades

MM. Alfred Lehouillier et Anthime Croteau et le jeune Claude Lajeunesse furent hospitalisés dernièrement. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 12

— Voilà ... C'est lui que j'aime, il m'aime et nous nous épousons.

Il n'avait pas l'air de penser ainsi et insistait:

— Pars vite, il est tard.

— Rentrons ensemble, mes parents doivent ...

Il m'interrompit, effrayé:

— Non, non, il ne faut pas!

Je le trouvais étrange tout à coup, après cet abandon, ces élans vers moi, cet amour avoué, nos baisers, qui étaient plus qu'une promesse, qui nous liaient l'un à l'autre, me semblait-il, pour toute la vie.

J'avais hâte, moi, de proclamer mon bonheur, tandis qu'il paraissait, lui, en être épouvanté.

— Qu'y a-t-il?

Il avait pris ma tête dans ses mains, ses rudes mains qui meurtrissaient mes joues. Ses yeux, tout son visage reprirent cette expression de détresse qui m'avait tant bouleversée et il murmura:

— Comment ai-je pu ...? Pourquoi n'ai-je pas eu le courage de résister, de te fuir?... Pardonne-moi!

— Te pardonner? Qu'aurais-je à te pardonner?

— Tout le mal que je vais te faire!

Je ris, insouciante:

— Tu ne peux pas me faire de mal, si tu m'aimes ... car tu m'aimes, n'est-ce pas?

J'essayais de plaisanter encore, mais une angoisse sourdait en moi, tandis qu'il m'embrassait en chuchotant:

— Si je t'aime!

— Alors, que crains-tu?

— Va, chérie, obéis-moi. Pars seule et ... je t'en supplie, tais-toi. Non, ne me demande rien ce soir.

— Demain?

Mon interrogation voulait dire: "Demain, nous nous reverrons, tu me diras tout de ce passé qui t'accable, demain notre avenir sera fixé".

— Oui, demain.

Il avait hâte de me quitter.

— Ici?

— C'est cela, ici.

C'est seulement au moment d'arriver au chalet que je me rappelai que demain était dimanche et que nous reprenions la route avec papa pour rentrer à Montréal vers huit heures. Bah! j'aurai bien un moyen au cours de la matinée de lui dire de venir plus tôt dans notre île ou ailleurs.

J'entrai par la porte de la cuisine, où je trouvai maman seule.

— D'où viens-tu? me dit-elle, soupçonneuse, ton père n'est pas content. Nous allions dîner sans toi. Qu'as-tu fait? Je ne t'ai pas vue de l'après-midi.

Je ne voulais pas lui faire de mensonges et Sacha m'avait demandé de ne rien dire pour ce soir.

Je pris maman dans mes bras pour l'embrasser très fort.

— Ne me gronde pas, je te raconterai ...

Je devais avoir une singulière expression, car, après m'avoir examinée un instant, elle soupira et me dit:

— Passe dans ta chambre.

Je compris en me voyant dans la glace pourquoi maman m'avait donné ce conseil. Des brins d'herbe étaient restés accrochés à mes cheveux et le dos de ma blouse était verdi par la mousse. Et puis était-ce moi, cette fille qui me fixait avec cet air extatique?

En quelques coups de brosse, je réparai le désordre de ma coiffure, puis, après m'être lavé le visage et les mains, je changeai de robe.

Quand je rejoignis mes parents, ils ne me firent aucune réflexion, mais ils avaient dû parler ensemble, se doutant de quelque chose, car je sentais parfois sur moi leurs regards inquiets et attendris.

Ah! pourquoi Sacha m'avait-il imposé le secret de notre accord? Avec quelle joie j'aurais tout raconté aux miens et nous aurions été le chercher à la ferme. J'étais sûre que ce qui épouvantait mon bien-aimé, c'est-à-dire sa conception très française de nos situations, les aurait fait sourire. Quant à son passé, je n'avais aucune inquiétude. Même s'il y avait eu dans sa vie quelque erreur de jeunesse, rien ne pouvait être vil ni bas, venant de lui.

Cette nuit-là, je n'ai pour ainsi dire pas dormi et j'ai, dans un demi-sommeil, revécu cent fois par le menu tous ces instants trop courts. Il semblait qu'une obscure prescience m'incitait à les fixer pour jamais dans ma mémoire, en me les répétant, car ils ne se renouvelleraient pas. Il n'y avait pourtant en moi aucune inquiétude. L'avenir, qui n'allait pas au-delà du lendemain, était clair.

Si j'avais su!... Si j'avais pu prévoir!... J'aurais réveillé mes parents, ameuté la ferme, le village, j'aurais supplié ... et je ne serais pas là, dans cette chambre où se sont ébauchés tant de beaux rêves, où ils se sont aussi évanouis, à retracer sur le papier l'histoire de mon douloureux, de mon cruel amour.

Sacha! le seul nom sous lequel je te connaisse. Sacha, mon cher amour, où es-tu?

Tu m'as dit:

— Je t'aime et quoi qu'il puisse arriver, je t'aimerai toujours.

Si tu es vivant, si tu m'aimes ... pourquoi? pourquoi?

Toi que je n'ai pas osé interroger, m'as-tu menti cette seule fois où tu es venu à moi dans un élan impossible à refréner?

A quoi bon ressasser des questions qui furent toujours sans réponse!

CHAPITRE VIII

Je me levai, ce dimanche-là, radieuse: la période des incertitudes était passée. Ce soir, avant de quitter St-Servais, je serais fiancée à Sacha.

Nous allâmes, mes parents et moi, à la grand-messe de dix heures, mais je ne m'étonnai pas de ne pas voir Sacha. Il y avait foule et il avait dû rester, comme il le faisait souvent, au fond de l'église.

Comme j'ai prié ce jour-là pour notre bonheur!

La date, 14 juin, est gravée en moi, en chiffres corrosifs comme une brûlure.

Je ne m'alarmai pas trop de n'avoir pu le rejoindre. Notre rendez-vous était fixé, et de la ferme il me surveillerait, comme il l'avait fait la veille. Je partirais tôt et nous aurions tout un après-midi pour qu'il me fît sa confession.

Au moment où nous prenions le café dans notre salle, maman prononça une phrase que je crus d'abord avoir mal entendue. Elle disait:

— Je suis un peu contrariée, j'aurais voulu donner à Sacha quelques indications avant de partir ce soir, mais Leblanc, que j'ai rencontré tout à l'heure à l'épicerie, m'a dit qu'il avait pris ce matin de bonne heure le car pour Montréal.

— Pour Montréal! Ce n'est pas possible!

Ma protestation avait été plus rapide que ma pensée et je me mordis les lèvres, tandis que maman continuait:

— Assurément, il était libre de disposer de sa journée du dimanche, ce garçon, mais si j'avais su qu'il dût s'absenter, je lui aurais expliqué hier ce qu'il aura à faire cette semaine. Enfin cela n'a pas d'importance, je lui mettrai tout par écrit; il est intelligent, il se débrouillera très bien.

— Il rentrera certainement de bonne heure, fis-je avec assurance.

Il ne me venait pas à l'esprit qu'il pût manquer notre rendez-vous. J'étais tout de même désappointée de ne pas avoir été prévenue de ce déplacement. Il est vrai que dans son trouble, comparable au mien, il avait pu oublier un engagement ancien. J'en étais sûre, il serait là pour me rejoindre. Un car revenait vers quatre heures, il s'arrangerait pour le reprendre.

Je partis quand même de bonne heure. Le temps restait radieux: un vrai temps de bonheur. J'avais mis ma robe rose, celle qui donne à mon teint un joli reflet ambré et, en me regardant dans la glace, je me trouvai tout à fait à mon goût. Sacha savait apprécier une toilette, et c'était pour lui que je soignais tout particulièrement la mienne. Elle était fort simple d'ailleurs, et s'accordait tout à fait avec le cadre agreste de notre île.

Je ne cherchai pas d'autre place que celle de la veille, au pied du même arbre, mais je ne retrouvai plus ma chère solitude. L'île est un endroit charmant et j'avais oublié que Sacha et moi n'étions pas les seuls amoureux de la région. Mon refuge était assez bien abrité et, à moins de le connaître, on ne pouvait guère m'y découvrir. Mais j'entendais des pas, des rires et des voix, et je me promis, dès que Sacha serait là, de fuir très vite vers une autre retraite.

Jusqu'à quatre heures, je fus sans impatience. De ce moment, je ne cessai de regarder ma montre toutes les cinq minutes, calculant le temps nécessaire à un homme marchant d'un bon pas pour venir de l'arrêt du car jusqu'ici. Je me trompai dans mes évaluations, puis j'estimai qu'il avait peut-être eu besoin de retourner à la ferme ou qu'il avait été retenu au passage par quelqu'un dont il ne pouvait se débarrasser. Ensuite, je me racontai qu'il devait croire que le rendez-vous était à l'heure où il m'avait rejointe la veille.

A cinq heures et demie, l'inquiétude me saisit; à six heures, j'étais malade d'anxiété. Avait-il manqué le car? Avait-il eu un accident? A sept heures, je n'en pouvais plus. Il n'y avait plus personne dans l'île et il me fallait me hâter de rentrer. Je lui accordai encore un quart d'heure. Nous n'aurions plus le temps de parler, mais nous aurions encore celui d'échanger un baiser, de fixer un rendez-vous pour le vendredi suivant.

Le délai de grâce était écoulé. J'étais folle de chagrin, de déception, de colère aussi. Quel jeu jouait donc Sacha? S'était-il amusé de moi la veille? Etait-il si sûr de mon amour, qu'il pouvait s'offrir la fantaisie de me faire poser? Je partis, espérant vaguement le rencontrer en route, peut-être le retrouver à la maison où maman aurait pu le retenir. Je ne le vis nulle part et je me fis gronder en arrivant par papa, qui s'impatientait.

Je ne pouvais ni parler ni manger. Une affreuse sensation d'humiliation m'envahissait. Ce vagabond, cet homme sans attaches, sans pays, s'était moqué de moi, Doralice Brazeau. Comme il devait rire, l'ancien clochard du tram, que j'avais sauvé de la misère, en racontant son aventure aux gars du port, ses amis!

Dans le fond de la voiture, je luttais contre mon désespoir et je ne voulais pas pleurer. J'avais honte et je souffrais. Je ne trouvais pas d'excuse à l'absence de Sacha.

J'espérais, sans oser y croire, un mot de lui à la maison, puisqu'il était venu à Montréal. Il n'y avait rien.

Le lendemain ne m'apporta pas de nouvelles, ni le jour suivant. J'aurais pu téléphoner à St-Servais, le demander, l'interroger sur ce qui s'était passé. Ma dignité m'en empêcha.

Ma dignité! Qu'avait-elle à faire dans cette histoire? Pourquoi me suis-je enfermée dans cette absurde réserve? Un mot, dit à propos, aurait peut-être tout arrangé. Je me suis tue et j'ai laissé passer des jours que tous mes regrets ne peuvent rattraper.

Le jeudi matin, le téléphone sonna de très bonne heure et papa répondit. J'étais là, à côté de lui. J'entendis plusieurs exclamations.

(à suivre)

S. S. Pie XII parle aux familles chrétiennes

DE NOTRE COLLABORATEUR DE ROME

On peut affirmer qu'un des grands soucis du Saint-Père est la défense de la famille chrétienne. Il le déclarait dès le début de son pontificat, dans l'Encyclique "Summi pontificatus", qui est un exposé de ses vues et de ses desseins. La guerre avait éclaté quelques semaines avant la promulgation de ce Document. Loin toutefois de concentrer son regard sur les événements militaires et politiques, le Chef de l'Eglise descendait jusqu'aux causes profondes des épreuves du monde actuel. Et parmi ces causes inaperçues des observateurs superficiels, le Pape dénonçait la décadence de la famille.

Le drame des familles

Il écrivait:

"Nous avons devant les yeux, en douloureuse évidence, les périls qui, Nous le craignons, pourront dériver pour cette génération et pour les générations futures de la méconnaissance, de la diminution et de l'abolition progressive des droits propres à la famille. Aussi nous dressons-Nous comme le ferme défenseur de ces droits, en pleine conscience du devoir que nous impose notre mission apostolique."

Et le Chef de l'Eglise de marquer en quelques traits — combien émouvants! — le drame de tant de foyers chrétiens:

"Les difficultés de notre époque, aussi bien extérieures qu'intérieures, matérielles ou spirituelles, les multiples erreurs avec leurs innombrables répercussions, nul ne les ressent plus amèrement que la noble petite cellule familiale."

"Un véritable courage, et, dans sa simplicité, un héroïsme digne d'admiration et de respect sont souvent nécessaires pour supporter les duretés de la vie, le poids quotidien des misères, les indigences croissantes et les restrictions dans une mesure jamais encore expérimentée et dont souvent on ne voit ni la raison ni la réelle nécessité."

Confidences

Ces luttes, les observateurs distraits ne les connaissent guère. Mais le prêtre, confident des drames intimes des coeurs et des foyers, ne les ignore pas:

"Ceux qui ont charge d'âmes, ceux qui peuvent sonder les coeurs, connaissent les larmes cachées des mères, la douleur résignée de tant de pères, les innombrables amertumes, dont aucune statistique ne parle ni ne peut parler; ils voient d'un oeil soucieux s'accroître sans cesse cette masse de souffrances, et ils savent comment les puissances de bouleversements et de destruction sont aux aguets, prêtes à s'en servir pour leurs ténébreux desseins."

Une croisade

Pour contribuer à la défense de la famille chrétienne et favoriser son épanouissement humain et surnaturel, S. S. Pie XII, déjà écrasée de travail et de soucis par les événements de la guerre, entreprit une sorte de croisade: durant les quatre premières années de son pontificat il prononça, tous les quinze jours, un discours sur la famille chrétienne, lors d'une des audiences générales réservées spécialement aux jeunes couples en voyage de noces dans la Ville éternelle. L'ensemble de ces discours — il y en a près d'une centaine — forme un magnifique livre de spiritualité conjugale et familiale. Pie XII y aborde tous les problèmes de la vie familiale, des plus humbles jusqu'aux plus élevés. Il parle des soucis d'argent, de la maladie, du jardinage, comme il s'étend sur l'éducation des enfants, sur les crises de l'amour entre époux, sur cette bénédiction qu'est la prière commune en famille. (Les Editions de l'Oeuvre St-Augustin à St-Maurice (Suisse) ont publié, en deux volumes, "Les discours aux jeunes époux" de S. S. Pie XII. La lecture du texte est facilitée par de nombreux sous-titres et agrémentée par de magnifiques photos tirées du film "Pasteur Angélique". Par une lettre de la Secrétairerie d'Etat, le Saint-Père a fait l'éloge de cette traduction "dont la présentation soignée est tout à la louange de l'auteur et des éditeurs".)

(à suivre)

ROMANUS.

Aimez-vous à préparer dès le samedi votre dessert du dimanche? Notre Gâteau Moka au Réfrigérateur est plus délicieux que jamais lorsqu'il est fait la veille, et il ne demande que quelques minutes de préparation. Par un heureux mélange de café et de chocolat, il acquiert une saveur riche et fine qui saura régaler aussi bien vos invités que votre famille!

Servez-le accompagné de bon café fumant. Vous aurez là le digne couronnement d'un repas parfait.

Gâteau Moka au Réfrigérateur

- 2 étages de gâteau éponge acheté tout fait
- 1 tasse de café fort
- 1 tasse de crème épaisse, fouettée
- 1 paquet de mélange à pouding au chocolat
- 1 tasse de lait évaporé
- Noix de Grenoble.

Fendre horizontalement les étages de gâteau éponge, faisant ainsi quatre étages minces. Apprêter le mélange à pouding, utilisant comme liquide le café et le lait évaporé mélangés ensemble. Presser un des étages de gâteau dans un bol à mélanger de grandeur moyenne. Verser un tiers du pouding, ajouter un autre étage de gâteau et ainsi de suite, terminant avec le quatrième étage de gâteau. Mettre au froid pendant plusieurs heures ou toute la nuit. Démouler sur un plat de service. Couvrir copieusement de crème fouettée sur le dessus et les côtés. Décorer de noix de Grenoble entières. Rendement: 8 portions.

"OUI PÈRE"

"... C'est vous qui bénirez mon mariage!"

"Entendu", avais-je répondu, car le temps faisant son oeuvre, certaines promesses n'engagent à rien.

Mais il y a des promesses et des amitiés contre lesquelles le temps ne peut rien!

• • •

Car celui qui m'avait dit: "C'est vous qui bénirez mon mariage" était un brave grand enfant que la vie avait déjà meurtri.

Il m'était tombé dans les bras à une époque où il n'avait plus de vraie famille: "parents divorcés, l'un et l'autre "remariés".

Et comme c'était un coeur de fils, une navrante détresse grandissait en lui.

En combien de conversations filiales me fit-il part de son malheur, de ses indignations, de ses aigreurs! Toujours je m'efforçai de le comprendre, de le secourir, de l'aimer. Si bien qu'il me dit maintes fois: "Eh bien! maintenant, mon père, c'est vous!"

Beaucoup de jeunes gens nous disent de telles choses auxquelles nous donnons parfois maladroitement trop de portée, mais aussi souvent trop peu de sens!

• • •

Et la vie fit son oeuvre: elle nous sépara.

Quelques nouvelles espacées, puis, un jour, l'annonce d'un grand amour, suivi bientôt du faire-part d'un prochain mariage!

"Père, je vous avais demandé jadis de bénir mon mariage, vous avez promis, tenez, votre promesse. Tel jour, à tel endroit..."

• • •

Le jour marqué arriva.

A l'heure fixée, j'étais à mon poste; le bon curé, sans bien savoir mes titres, m'avait aimablement donné toutes délégations nécessaires.

Fleurs et lumières à l'autel...
Foule bavarde à l'église...
Sacristie sous pression...

Enfants de choeur espiègles, endimanchés en double-première...

Partout impatience, car c'est un grand mariage.

Les coupables arrivent enfin ... en retard.

X...., enfant d'autrefois, appelons-le Xavier, est au bras de sa vraie maman et va s'agenouiller auprès de celle qui, dans quelques instants, sera son épouse. Tous les parents et même un certain "beau-père" s'installent au premier rang, mais le père, le véritable papa n'est pas là! Sait-il même, ce pauvre père, ce qui se passe à cette heure dans la vie et dans l'âme chrétienne de son enfant?

• • •

Ce n'est pas le moment de songer au passé; en avant! Enfants, prêtre délégué, curé du lieu entrent au choeur. Un court moment de prière, puis le discours. Tout se passe normalement, sauf les traditionnels et nécessaires compliments aux familles. Ouf! c'est fini: bénissons-les!

• • •

Mais quand après avoir posé à mon cher jeune ami Xavier la rituelle question: "Xavier X...., consentez-vous à prendre pour épouse?", il me fut répondu, en public, avec un franc regard fixé dans mes yeux: "Oui, Père". Et quand la jeune fille qui savait tout, déjà fidèle à son époux, m'eût répondu avec plus d'émotion encore: "Oui, Père", je faillis ne pas pouvoir aller plus loin dans les prières.

En un éclair, j'ai compris une fois de plus que le prêtre était plus père que certains pères et qu'après Dieu il était père de bien des enfants.

A. A. A.



Cet ensemble de voyage, idéal pour le voyage par temps chaud, est en tissu de viscose, similitapisserie, résistant au froissement. La robe-fourreau sans manche est marquée à la taille par un élégant ceinturon en crêpe d'acétate à pois. Le manteau long est doublé du même tissu que le ceinturon. Les deux tissus sont de fabrication canadienne.

Messe accordée au sanctuaire de N.-D. du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — La Sacrée Congrégation des Rites, dans un décret signé par S. E. le cardinal Gaetano Cicognani, préfet, et S. Exc. Mgr Alfonso Carinci, secrétaire, vient d'accorder le privilège d'une messe votive spéciale au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap.

La supplique que S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, avait fait parvenir au Saint-Père contenait l'approbation de l'Episcopat du Canada et la vive recommandation du Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne, d'après un document daté du 15 février 1956 et signé par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, en sa qualité de président de la C.C.C. Aussi le Saint-Siège acquiesça volontiers à la requête.

Voici comment débute le décret de la Sacrée Congrégation des Rites: "Bienheureux à la vérité le peuple dont la Reine et Patronne est la Mère de Dieu. Les catholiques de la nation canadienne le ressentent, surtout ceux du diocèse de Trois-Rivières, qui sont épris d'un culte particulier envers la sainte Mère de Dieu, sous le vocable de Notre-Dame du Cap. Chaque année, des fidèles sans nombre et de toute condition accourent vers ce sanctuaire dédié à cette même Mère de Dieu, comme à un refuge de salut. Et cette ardeur des âmes s'est accrue grandement surtout durant ces dernières années grâce au travail des Oblats de Marie Immaculée à qui ce lieu saint a été confié. Après avoir exposé ceci à Sa Sainteté, S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, exprimant de plus les voeux de LL. EE. les évêques de la nation canadienne, afin que le culte des catholiques décrit plus haut se développât encore davantage, a demandé humblement qu'une messe votive de Notre-Dame du Cap pût être célébrée dans le dit Sanctuaire".

La messe concédée possède trois oraisons spéciales qui mettent en relief le rôle intercesseur de la Vierge Marie comme "Reine et Patronne de notre nation". Elle contient de très beaux passages de la sainte Ecriture s'adaptant d'une merveilleuse façon à un lieu de pèlerinage marial. L'introït est celui de la fête du Coeur Immaculé de Marie; l'évangile, celui de la fête patronale du Sanctuaire, Notre-Dame du Très St-Rosaire, et les autres parties se retrouvent dans la messe de Marie Médiatrice que l'on célébrait le 31 mai en certains diocèses. On croit que cette messe spéciale de Notre-Dame du Cap contribuera beaucoup à développer la ferveur des pèlerins.

Une grande chrétienne

Les funérailles de Mme Mamie Gruenther, mère du général Alfred M. Gruenther, ancien commandant suprême des forces alliées en Europe, décédée à l'âge de 85 ans, viennent d'avoir lieu à Omaha, Neb. L'archevêque du diocèse, S. Exc. Mgr Bergan, et S. E. le cardinal Spellman assistaient au sanctuaire.

Dans une brève allocution, où il signala les mérites de la défunte, le curé de la cathédrale déclara: "Durant plus de 35 ans, Mme Mamie Gruenther assista à la messe et reçut la sainte communion tous les jours devant cet autel".

Courrier de Louise

Q. — Les meubles de mon salon sont rouges et verts. Pourriez-vous me dire quelle couleur conviendrait pour les murs qui doivent être repeints? Je vous remercie.
PAULE.

R. — Avec les couleurs de votre mobilier, je crois que des murs d'une teinte très pâle de gris-perle ou de chamois seraient jolis.

• • •

Q. — Je suis veuve et mère de plusieurs enfants. J'habite à la campagne dans ma propre maison et je travaille à la journée pour des dames du village. Croyez-vous que je pourrais mieux vivre à la ville? Il me semble que je gagnerais plus. Un conseil, s'il vous plaît, chère Louise.
FATIGUEE.

R. — Vous gagneriez peut-être plus à la ville, mais vous devriez payer un loyer et le coût de la vie est beaucoup plus élevé. Il me semble que vous seriez sage de demeurer à la campagne, au moins jusqu'à ce que vos enfants soient assez âgés et instruits pour pouvoir vous aider financièrement. Bon courage.

• • •

Q. — Je veux repeindre les murs de ma cuisine et je ne sais trop quelle couleur choisir. Mon mobilier est corail et noir. Auriez-vous des suggestions à me faire? Merci.
FIDELE LECTRICE.

R. — Malgré certaines modes nouvelles qui veulent qu'on peigne les murs de la cuisine en couleurs foncées, je préfère une cuisine claire aux murs de teintes pastelles. Je crois qu'un vert-mousse, ou un bleu turquoise très pâle, serait bien.

• • •

Q. — Je suis veuve sans enfant. Je n'ai pas été heureuse en ménage, mon mari était alcoolique. Je suis courtisée par un célibataire qui gagne un beau salaire et qui possède une maison et une voiture. Sans être alcoolique, il aime beaucoup la boisson. Croyez-vous que je puisse être heureuse avec lui? — INQUIETE.

R. — A votre place, je serais inquiète aussi. Je doute fort que vous trouviez le bonheur dans de telles conditions. Votre expérience précédente devrait, comme moi, vous déconseiller cette union.

• • •

Q. — J'ai seize ans et je terminerai bientôt ma dixième année dans un pensionnat. Ma mère et mes institutrices me donnent d'excellents conseils, d'une manière assez vague, sur la modestie, la réserve, etc. A les entendre, une jeune fille bien élevée devrait, dans notre monde actuel, être vêtue à la reine Victoria et se comporter comme un manche à balai. Je vous avouerai que je veux être sage et bonne, mais que j'aimerais bien être un peu à la mode et m'amuser selon mon âge. Toutes les modes sont-elles si mauvaises? Est-il vrai qu'une "demoiselle" ne fait pas de sport? qu'elle ne sort pas avec les garçons et ose à peine les regarder? Je ne me sens nullement appelée à la vie religieuse et je me demande ce que je deviendrai dans le monde si je suis ces conseils. J'ai des amies qui sont des demoiselles et dont les parents sont aussi respectables que les miens, et pourtant ils leur permettent de jouer au tennis avec leurs frères et les amis de ceux-ci, de danser et de s'amuser à la maison. Que pensez-vous de tout ceci, chère Louise? — MELEE.

R. — Je comprends bien que vous soyez mêlée, ma chère petite amie. Prise entre les conseils très sages au fond, mais peut-être un peu sévères, si vous n'exagérez pas dans votre lettre, les assauts de la réclame en sens contraire faite au cinéma, à la télévision, dans les journaux et les revues et votre désir d'être de votre âge, vous avez de quoi être confuse. On l'est à moins. Il est très difficile pour les parents de diriger les adolescents de nos jours. Vous devez leur faire confiance et vous laisser guider par leur expérience. Certains très bons livres sont à leur disposition pour les aider dans leur tâche d'éducateurs. Ils doivent instruire leurs jeunes des mystères de la vie et pour le faire je leur conseillerais la lecture des deux volumes écrits par le docteur Carnot.

LOUISE.

Conseils de ménage

1) Les ménagères accueilleront la nouvelle tapisserie, recouverte d'une couche de plastique, en divers patrons et couleurs pour toutes les chambres de la maison. Les taches et la saleté s'enlèvent facilement avec un peu d'eau et de savon.

2) Est-ce que l'armoire sous votre évier est remplie d'objets inutiles? C'est le bon moment pour nettoyer bouteilles et boîtes vides, frotter l'intérieur avec de l'eau chaude savonneuse et ne remettre dans l'armoire que le nécessaire.

3) Lorsque vous achetez du fil métallique à tricot ou à crochet, n'oubliez pas de demander s'il est lavable et s'il porte la marque "antiternissure".

4) Ne rincez pas le poisson sous le robinet; essuyez le plutôt avec un linge humide.

5) La crème d'un gâteau ne s'imbibera pas dans la mie si vous saupoudrez les couches du gâteau de sucre à glacer avant d'étendre la crème.

6) Vos vieilles houppettes vous sont utiles pour nettoyer l'argenterie; prenez-en une pour appliquer la pâte et une autre pour polir. Elles sont lavables et peuvent servir longtemps.

7) Si vous désirez conserver vos parapluies pour nombre d'années, jetez au vent les superstitions et ouvrez-les dans la maison pour les faire sécher. De cette façon le tissu ne se fendillera pas.

8) Pour enlever facilement un bouton, glissez une fourchette dessous avant de commencer à rompre le fil. Aucun danger de couper l'étoffe.

9) Un petit moule et un refroidisseur à gâteaux servent idéalement pour griller un petit nombre de côtelettes. Vous évitez de nettoyer le grilleur ordinaire.

10) Vous faites une meringue? Elle se tiendra mieux si une demi-cuillerée à thé de bicarbonate de soude est ajoutée aux blancs d'oeufs avant de les battre.

Les taches de peinture sur des fenêtres ou des miroirs s'enlèvent facilement en les lavant avec de la térébenthine, de l'ammoniaque ou du vinaigre chaud.

Servez-vous de l'eau dans laquelle ont bouilli vos pommes de terre et du lait en poudre pour ajouter à la purée de pommes de terre. Cela donne plus de valeur nutritive que le lait seul.

Des morceaux d'oignons se conservent bien en les plaçant dans un bocal avec couvercle bien ajusté et en les mettant dans le réfrigérateur. Les oignons ne laisseront aucune trace d'odeur sur les autres aliments.

Pour rendre le céleri croustillant, placez les tiges séparées dans un bol d'eau salée bien froide et laissez dans le réfrigérateur pendant quelques heures.

Glacez les petits gâteaux en trempant le dessus dans le glaçage et en les tournant.

Les percolateurs électriques doivent être bien propres pour obtenir la meilleure saveur du café. Remplissez le pot d'eau savonneuse bien chaude, ajoutez-y deux cuillerées à thé de bicarbonate de soude et laissez bouillir pendant deux minutes. Videz, remplissez de nouveau le percolateur avec de l'eau chaude claire et laissez bouillir pendant cinq minutes. Cela préparera votre percolateur pour du bon café.

Si vous êtes à court de crème pour votre café, servez-vous de lait écrémé bien chaud. C'est un substitut agréable.

Les oeufs froids ne craqueront pas, lorsqu'ils sont mis dans de l'eau bouillante, si le bout arrondi de l'oeuf est percé auparavant avec une épingle ou une aiguille.

Inauguration d'un monument à Pie XII

BRAGA (Portugal) — Un monument en bronze, élevé en hommage au pape Pie XII — le seul érigé jusqu'à présent dans le monde — a été inauguré à Braga, à l'occasion de l'ouverture du troisième congrès national de l'"Apostolat de la Prière", que préside le cardinal Goncalves Cerejeira, patriarche de Lisbonne, entouré de la plupart des évêques portugais.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 44—No 9

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Personne PARFAITEMENT BILINGUE sachant dactylographier, pour traductions et rédactions diverses pour la radio. **Prière de s'adresser au gérant du poste de radio CFNS, Saskatoon.** 7-138-9C.

ON DEMANDE — Fille ou femme pour travail de maison à St-Boniface. Au mois, de préférence. **Téléphone: 23-5634.** 9-193-9C.

ON DEMANDE — Couple, pour aller à Seattle, Wash., ou à Vancouver en auto, le 8 juin. **Téléphone: 20-1768** 8-169-9C.

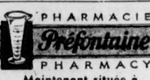
SPIRELLA VOUS OFFRE les gaines et corsets qui avantagent votre taille. Faits sur mesure pour répondre à vos exigences personnelles. **S'adresser à Mme E. Fournier. Téléphone: 20-7094.** 6-125-9C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame. Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez de votre mieux cet été
Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE à Montmartre, Sask. — Un pharmacien licencié. Jeune, de préférence. Nouvelle pharmacie, belle occasion. Salaire ou achat. **S'adresser à L.-L. Préfontaine, M.D., Montmartre, Sask.** 9-199-11C.

ON DEMANDE — Fille ou femme, 21 ans ou plus avec expérience de cuisine, pour hôtel de campagne, dans un district canadien-français. $90 par mois. **S'adresser à Boite 190, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 9-190-9P.

ON DEMANDE — Fille ou femme avec expérience pour magasin à St-Boniface. Références. Plein temps ou temps partiel. **S'adresser à Boite 185, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 9-185-11C.

COUTURIERE EXPERIMENTEE DEMANDE travail à domicile: robes de noces, retouches, etc. **S'adresser à Mme Thérèse Pelletier, 201, Enfield Crescent, Norwood. Tél.: 23-5618.** 2-26-T.F.

CHAMBRE ET PENSION à Kildonan est. Vie de famille, bonne cuisine. Près de l'église. **Téléphone: 50-4180.** 9-186-11C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphone: 23-6741.** 42-894-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour homme. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 8-177-T.F.

A LOUER — Maison de 4 pièces et maison de 6 pièces. Aussi **à vendre:** magasin. **S'adresser à M. Joseph Grégoire, Lorette, Manitoba.** 8-154-9P.

A LOUER — St-Boniface — Logement moderne de 4 pièces. Libre 1er juin. **Téléphones: 20-8178 et 93-2134.** 9-200-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement non-meublé. **S'adresser à 319, Place Cabana.** 9-181-9C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces. Conviendrait à couple d'adultes ou 2 jeunes filles. Rue Hamel. **Téléphone: 23-3595.** 9-188-10C.

A LOUER — St-Boniface — Logement meublé, près de l'hôpital, pour trois jeunes filles. **Téléphoner après 4 h. à 93-5331.** 9-189-9C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces au 2e étage. Entièrement privé. Adultes de préférence. **S'adresser à 231, rue Dumoulin.** 9-201-9C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces avec salle de bains et entrée privées. **S'adresser à 474, rue de la Morénie.** 9-194-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces. Près autobus et écoles. Usage du téléphone. **S'adresser à 525, rue des Meurons.** 9-196-9C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 chambres entièrement meublées. Toilette privée. Poêle et évier. Linge de lit fourni. Libre immédiatement. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 23-1655.** 9-202-9C.

A LOUER — Norwood — Boutique de charpentier. Machine à moteur incluse. A VENDRE: scie circulaire. 7 nouvelles fenêtres pour garages avec chassis. **S'adresser à 168, rue Horace.** 8-164-9C.

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements, envoyez un timbre de 5c à
STERN COMPANY
613, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
233, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Gerry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désire Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg — Téléphone: 92-4231

Gérant général demandé immédiatement
pour l'Association Coopérative de Zenon Park Limited, Zenon Park, Saskatchewan. Doit être capable de conduire un magasin général et distribution du pétrole ayant des ventes combinées de $90,000. Etablissement ayant de grandes possibilités d'avenir. Centre catholique français bien pourvu de facilités nécessaires telles que école séparée, église, couvent et hôpital. Doit être bilingue. Logement disponible. Salaire initial de $250 par mois, selon expérience et qualifications. S'adresser, donnant tous les détails, à:
Département du Personnel
Federated Co-operatives Limited
211, ave D nord, Saskatoon, Sask.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces non-meublées. Conviendrait à 2 ou 3 personnes. **S'adresser à 270, blvd Dollard. Téléphone: 23-4308.** 8-152-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement complètement privé. 5 pièces. Chauffé. Libre 31 mai. Adultes de préférence. **S'adresser à 221, rue Dumoulin.** 9-187-9C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces. Entrée et toilette privées. Poêle et évier dans la cuisine. Usage du téléphone. Adultes de préférence. **S'adresser à 205, rue Notre-Dame. Téléphone: 92-9707.** 8-161-9C.

A LOUER — St-Boniface — Beau logement de 3 pièces complètement privé. Conviendrait à couple qui travaille ou ayant un bébé. 1er étage. Salon, chambre à coucher, salle de bains, cuisine. Eau chaude et froide. Poêle électrique. Chauffé et éclairé. Libre 1er juin. **S'adresser à 368, rue des Meurons. Téléphone: 20-7783.** 9-197-9C.

DESIRE ACHETER — Fournaise à air chaud de 20 pouces, avec ou sans brûleur automatique. En bonne condition. **S'adresser à C. P. 54, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 9-182-9P.

A VENDRE — Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces. Prix, $8,700. **Téléphone: 23-3378.** 7-150-9P.

A VENDRE — Maison pour être déménagée. Quelques lots sur la rue St-Charles, dans le village. Près de l'église. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-175-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison demi-moderne. 4 pièces. Prix, $5,200. Comptant requis, $800. Balance $55 par mois. **Téléphone: 4-1876.** 2-42-T.F.

A VENDRE — Lorette — 381 acres de terrain en culture. ¼ de mille de St-Cuthbert. ¼ de mille du chemin Landmark au sud de la rivière Seine. **S'adresser à M. Eugène Cournoyer, téléphone 255, ou à M. Ublad Désorcy, téléphone 287, Lorette, Man.** 6-109-9P.

A VENDRE — Hôtel et taverne avec équipement complet. Gros village canadien-français. C.N.R. "High School" dirigé par religieuses. **S'adresser à M. Jos. Turgeon, Duck Lake, Sask.** 8-168-10P.

A VENDRE — Restaurant, repas légers. Cabines sur 4 acres de terrain. 80 milles de Winnipeg sur chemin no 11. Retiré. **La Maison verte, Mud Falls, Great Falls P.O.** 5-93-T.F.

A VENDRE — Dans le village de St-Charles, sur la rue de l'église, près du couvent: maisons. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-174-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison neuve. Pas d'agents. **S'adresser à 443, rue St-Jean-Baptiste.** 9-195-9C.

A VENDRE — St-Boniface — Meubles et articles de ménage, 2 bicyclettes: 1 pour dame, 1 pour homme, et 1 tricycle. **Téléphone: 93-4997.** 9-198-11C.

A VENDRE — Ste-Anne — Maison demi-moderne de 5 pièces. Cave à la grandeur. Chauffage automatique. Grand jardin. Près église et école. Garage. Prix, $4,000. Comptant requis: $1,500. **S'adresser à M. Marcel Marion. Téléphone: 45-3.** 9-191-9P.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de 8 pièces, 4 en haut et 4 en bas. Une autre à la cave. Chauffage à l'huile. 2 chambres de bains. Décorée à neuf. Garage. Clôturé. Jardin. Revenus: $70 et plus par mois. Comptant requis: $4,700. **Téléphone: 23-5548.** 9-183-10C.

A VENDRE — Radio, table et chaises pour cartes, état neuf; armoire de cuisine; 2 tables de bout; cabinet à porcelaine 25" x 54"; divan-lit double et articles de cuisine. Vente pour cause de départ. **S'adresser à 134, rue Berry. Téléphone: 23-4574.** 9-192-9C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of MARIE ANNE BEAUDETTE, late of the Village of St. Jean Baptiste, in Manitoba, wife of Joseph Beaudette of the same place.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 10th day of July, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 24th day of May, A.D. 1957.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Executor.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

The White House of Sanitation LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable
Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: Su 3-6396 — le soir: 20-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez 23-6613 — Jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

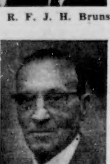

Dr R. O. MacFarlane


Hortense Wood


R. F. J. H. Bruns

La commission royale d'enquête sur l'éducation au Manitoba, qui commencera en juillet l'étude de tous les aspects de l'éducation jusqu'au niveau universitaire, possède un arrière-plan imposant d'expérience scolaire et administrative.

Le président, le Dr MacFarlane, directeur de l'école d'administration publique de l'Université Carleton à Ottawa et ancien sous-ministre de l'Education au Manitoba, est bien connu comme professeur et administrateur. Mme H. Wood, de Brandon, vice-présidente du Conseil National Féminin; le R. F. J. H. Bruns, président de l'Association manitobaine de l'Education et principal de l'Institut Collégial Provencher; le Dr J. A. Cuddy, de Sanford, directeur et ancien président de l'Association des Commissions scolaires du Manitoba et membre du Bureau des Conseillers de l'Education, et M. Stefan Hansen, directeur d'assurance et expert financier, tous apportent une longue expérience à la commission.


Dr J. A. Cuddy


Stefan Hansen

Au Sacré-Coeur

Graduation à l'école

Le dimanche 26 mai se tenait, à la salle Guertin, le couronnement des finissants de la onzième année à l'école du Sacré-Coeur. Mlles M. Courchaine, I. Couture, R. Couture, J. Maître, T. Pelland et L. Villebrun, ainsi que MM. D. Château, L. Gareau, H. Gauthier et P.-E. Villeneuve reçurent, à cette occasion, le diplôme de l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie et de nombreux prix, dons du R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, des Chevaliers de Colomb, de la Société St-Jean-Baptiste, de Mère M. Isidore-de-Séville, supérieure provinciale, de Sr M. Maximilla, supérieure, du Club du Sacré-Coeur, de M. le docteur P.-E. LaFlèche, de la Librairie Fides et de M. Claude Létienne.

Programme

Voici le programme de la soirée:

Piano "Boléro", de Moszkowski — Lucille LaFlèche et Claudette Guertin.

Choeurs: "A Notre-Dame du Canada", de Sr Henri-de-la-Croix, S.N.J.M.; "Travaillons en chantant", de J. Dalcroze. Au piano: Jo-Anne Carignan.

Proclamation des élèves finissants.

Prix d'honneur. Lecture du palmarès — Mlle Flora Gareau.

Discours d'adieu — Léopold Gareau.

Chants: "Si mes vers avaient des Ailes", de Hahn, et "Jeunes fillettes", de Wekerlin — Mlle Rose Rey. Au piano: Claudette LaFlèche.

Violon: "Méditation", de Massenet, et "Rondino", de Beethoven Kreisler — Helen Killeen. Au piano: Claudette LaFlèche.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I.

Le R. P. I. Joyal, curé, après avoir offert ses félicitations aux gradués, présenta l'orateur invité, le R. P. G. Ramaekers, S.J., visiteur des écoles.

Le R. P. G. Ramaekers

Le R. P. Ramaekers, s'inspirant d'une pensée du grand saint Paul "l'existence de l'homme est semblable à un voyage sur la mer", rappela en termes choisis que chaque homme doit construire son propre bateau, afin d'être prêt à affronter les bourrasques. "Ce soir, ajouta-t-il, c'est le lancement du bateau." La réussite du voyage dépend du capitaine, car il ne faut pas seulement un bateau solide et fort, mais encore qu'il soit bien guidé.

En terminant, le révérend Père rappela aux gradués qu'ils ont avec eux un Compagnon tout-puissant qui saura les aider, s'ils le veulent, car Il connait tous les chemins de la mer et Il est d'une fidélité absolue.

Pélerinage à St-Norbert

Lundi après-midi, les élèves du Jardin d'enfants et des grades I à VII inclusivement se rendaient à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, au noviciat des Pères Oblats à St-Norbert. A la descente des autobus, les élèves s'alignèrent pour se rendre à la grotte en récitant le chapelet et en chantant les mystères joyeux suivis de l'"Ave Maria". Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, était en tête.

Le salut du T. S. Sacrement fut donné par le R. P. R. Beauregard, O.M.I., maître des novices. Les étudiants purent ensuite parcourir les stations du Chemin de la Croix et admirer les beautés de la nature et des autels dédiés à la Vierge sous différents vocables.

Couronnement de la reine de mai

La cérémonie du couronnement de la reine de mai aura lieu le vendredi 31 mai, à 3 h. 30 p.m.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050
5-96-9C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentant français à St-Boniface:
O.-J. DE STEUR

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique — $8,350. Maison de 4½ pièces. 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage à l'huile. Lot 42'. A termes.

Norwood — Rue des Meurons — Près Holy Cross et Précieux-Sang. Maison de 6 pièces. Salle de jeux. 3 chambres à coucher. 8 ans. Grand lot. Chauffage automatique. Garage. Près autobus. Comptant requis, $5,000 ou plus. Possession: 1 mois.

Norwood — Maison de rapport. 10 logements. 7 ans. Revenus annuels nets: $7,100. Comptant requis: $20,000 à $25,000. Balance, $328 par mois à 6%.

Ile-de-Chênes — 223 acres. 183 semées, 40 en labour d'été. Pas de bâtiments. $60 l'acre. Comptant requis: $3,500 à $4,000. Balance à 5½%.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
5-101-9C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Près des écoles. $10,100.

St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.

St-Boniface — Maison de rapport. 5 logements. Prix $8,000.

St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix $6,900.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.

St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. $8,800.

Norwood — Semi-bungalow moderne 5 pièces. Prix, $9,000.

Ferme — 110 acres toutes en culture. Maison de 4 pièces et autres bâtisses. Bonne eau. Près de Winnipeg. 1 mille d'un bon village canadien-français. $7,000. Prendrait maison de ville en échange.

Boutique d'ébéniste avec outils et machines modernes pour fabriquer portes, fenêtres, armoires, etc., à 90 milles de Winnipeg. $12,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
47-100-9C.

WESTON PAINTING & DECORATING
20 Parkville Drive, St-Vital
Estimés gratuits
Peinture — Tapisserie — Stucco
Tél.: 23-1801 A. "Eddy" Marion

VOTEZ LIBÉRAL
WINNIPEG NORD-CENTRE
ÉLISEZ
Harold St-George Stubbs
qui s'est engagé sur l'honneur à supporter le gouvernement St-Laurent
TÉLÉPHONEZ À 93-7053
LE 10 JUIN, VOTEZ
STUBBS, HAROLD ST-GEORGE	X
Publié avec l'autorisation de M. B. F. Folliott, agent officiel, 959, rue Sherburn.

ON DEMANDE
pour l'année scolaire 1957-58, pour l'école de Union Point no 53, une institutrice catholique qualifiée. **S'adresser à M. H. Gratton, sec., Ste-Agathe, Man.** 9-184-9P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'école Ste-Anne ouest no 1413. Grades 1 à 8. Salaire de base $2,200 ou plus, selon qualifications. Logis sur place. **S'adresser à M. Laurent Fillion, sec., Ste-Anne, Man.** 8-162-9C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice catholique, bilingue, pour école moderne de quatre classes dans village. Grades 3 et 4. Salaire de base: $2,700.00 et plus, selon expérience et qualifications. **S'adresser à M. Jean Carrière, secrétaire, école St-Thomas no 865, Storthoaks, Sask.** 8-156-9P.

INSTITUTRICE DEMANDEE
Le district scolaire de St-Norbert no 978 demande une institutrice catholique bilingue pour l'année 1957-58 pour les grades 1 et 2. De 25 à 30 élèves. Echelle de salaire, base classe 1: $2,400, plus boni pour expérience passée. Les applications seront considérées le 7 juin. **S'adresser à M. Gabriel Cloutier, sec., St-Norbert, Man.** 9-180-9C.

ON DEMANDE
Pour l'année scolaire 1957-58, maître ou maîtresse diplomé, bilingue, pour école St-Bernard no 2330. 17 élèves, grades 1 à 8. Salaire, $2,600. Résidence de deux pièces meublées. Chauffage à l'huile, électricité. 8 milles de Ste-Rose sur grande route. **S'adresser à Mme Louis Tucker, sec., Ste-Rose-du-Lac, Man. Téléphone: 301-5.** 9-179-9P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'année 1957-58 pour l'école Champlain no 110. Enrôlement dans les grades 1 à 7 au 1er septembre, 22 élèves, dont 3 commençants. Salaire initial: $2,500 avec boni pour expérience. Maison de pension à proximité. **S'adresser à M. Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Man.** 8-159-10P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour l'année 1957-58 pour l'école La Plaine 871. Nombre d'élèves 21, grades 1 à 8. Salaire de base $2,400 et plus selon expérience. Logement à l'école. Chauffage à l'huile, électricité. 7 milles au sud de Duck Lake. Chemin ouvert pour auto en hiver. **S'adresser à M. Georges Gauthier, sec.-trés., Duck Lake, Sask.** 5-85-9P.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

EATON'S NEW CARPARK
Makes Parking a Pleasure!
CARPARK
THE T. EATON C° LIMITED

"La famille de l'homme" au musée de Winnipeg

Le musée d'art de Winnipeg présente "La famille de l'homme", du 23 mai au 16 juin, la plus grande exposition photographique de tous les temps, créée par Edward Steichen pour le musée d'Art moderne. Il s'agit de 503 images de 68 pays, tirées des ouvrages de plus de 5,000 photographes amateurs et professionnels de toutes les parties du monde.

Cette exposition montrant la vie humaine sous tous ses angles, de la naissance à la mort, a d'abord voyagé aux Etats-Unis pendant deux ans. Des répliques en sont maintenant montrées partout dans le monde, et partout elles soulèvent l'enthousiasme des visiteurs. Ne manquez pas celle de Winnipeg, du 23 mai au 16 juin.

Au même musée d'art de Winnipeg, du 20 juin au 14 juillet, on exposera les oeuvres du peintre Maurice Cullen (1866-1934), le premier à vraiment interpréter de façon personnelle et parfaitement appropriée les paysages de notre pays.

En même temps, soit aussi du 20 juin au 14 juillet, on présentera une petite collection de peintures de 18 peintres anglais contemporains: Bell, Bloch, Herman, Brooker, Burra, Frost, Gear, Fraser, Hepworth, Medley, Minton, Nicholson, Piper, Ceri Richards, Scott et Sutherland.

Le candidat le mieux qualifié pour vous représenter!



Appuyez le candidat LIBÉRAL le 10 juin

VOTEZ . . .
DENISET, Louis	X
Salles de comité
196, rue Taché — Téléphone 20-4567
150, ave Provencher — Téléphone 20-2604
Comité d'élection de Louis Deniset.

NEUF NOUVEAUX
BUREAUX TÉLÉPHONIQUES
"2-5" . . . LE 16 JUIN 1957

Lorsque le nouvel annuaire téléphonique du Winnipeg métropolitain entrera en vigueur, le 16 juin, neuf autres bureaux téléphoniques commenceront l'emploi du système de numérotage 2-5.

CES BUREAUX SERONT:

CEdar 3-	CHapel 7-	JUstice 2
JUstice 6-	JUstice 9-	LEnox 3-
WHitehall 2-	WHitehall 3-	WHitehall 6-

COMMENT SIGNALER LES NUMEROS "2-5" — Exemple: Pour signaler SUnset 3-7109

Signalez la lettre	ensuite la lettre	puis le numéro	et le numéro	et le numéro	et le numéro	enfin le numéro
S	U	3	7	1	0	9

NOTEZ: Pour l'usage oral, écrit, imprimé ou publié des numéros de téléphone 2-5, n'employez jamais seules les deux lettres. Employez toujours le nom du bureau au complet: "SUnset 3", "EDison 4", et non "SU 3" ou "ED 4".

C'est seulement dans le signalement qu'on n'emploie que les deux lettres seules.

Ne vous servez pas du nouvel annuaire avant le 16 juin!

MANITOBA TELEPHONE SYSTEM
MANITOBA TELEPHONE SYSTEM
MT2-57

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Duggan's Credit Jewellers
325, rue Donald — Téléphone 92-5806
Montres — Diamants — Argenterie
Experts en la réparation des montres

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone 20-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb